

études statistiques

numéro 30

1972

INSTITUT NATIONAL DE STATISTIQUE

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉCONOMIQUES

ROYAUME DE BELGIQUE

D/1972/0496/10



ROYAUME DE BELGIQUE
MINISTÈRE DES
AFFAIRES ÉCONOMIQUES

INSTITUT NATIONAL DE STATISTIQUE

ETUDES STATISTIQUES

NUMÉRO 30

1972

EN VENTE A
L'INSTITUT NATIONAL
DE STATISTIQUE
44, RUE DE LOUVAIN, BRUXELLES
AU PRIX DE 50 F LE NUMERO (COMPTE
CHEQUE POSTAL 828.26)

TABLE DES MATIERES

Valeur ajoutée par travailleur dans l'industrie de 1953 à 1969.*

1. - Méthode	3
a) Champ d'application	3
b) Nombre de travailleurs	3
c) La valeur ajoutée	3
d) Moyenne des taux de croissance annuels	8
e) Ajustement d'un trend	8
2. - La valeur ajoutée par travailleur comme mesure de la productivité du travail	9
3. - Résultats des calculs	11
a) Montant moyen absolu et taux de croissance annuel moyen de la valeur ajoutée par travailleur	11
b) Les lignes de tendance	15
4. - Productivité et conjoncture	25

Les investissements industriels des provinces de 1955 à 1969.*

1. - Introduction	31
2. - Structure régionale des investissements des branches industrielles	31
3. - Evolution de l'ensemble des investissements industriels à prix constants par province	32
4. - Structure des investissements des industries manufacturières par province	33

* Extrait du « Bulletin de Statistique » no 10-11/1972.

Valeur ajoutée par travailleur dans l'industrie de 1953 à 1969

Le numéro 6/1964 des « Etudes Statistiques et Econométriques » reproduit une étude parue dans le « Bulletin de Statistique » numéro 3/1963, traitant de la valeur ajoutée par branche d'activité industrielle et par travailleur, avec ventilation par provinces et par régions linguistiques. Cette étude couvre les années 1955 à 1959 et porte sur les branches d'activité groupées au sein de 28 rubriques. Le présent article s'inscrit dans son prolongement.

1. — Méthode.

a) *Champ d'application.*

Le champ d'application est limité aux branches d'activité pour lesquelles on dispose d'une statistique annuelle de la production. Seuls les établissements inclus dans la statistique de la production sont pris en considération. Aucune extrapolation n'est effectuée de sorte que les établissements occupant un nombre de travailleurs inférieur à un certain seuil (variable) se trouvent exclus du champ d'application. Ainsi la continuité avec la publication antérieure est assurée. Le présent article se distingue cependant de l'étude précitée en ce qu'il met l'accent sur la productivité du travail. De plus, il est fait abstraction de l'aspect régional. En principe, les résultats couvrent toute la période 1953-1969. Lorsque, pour une branche d'activité déterminée, la statistique annuelle ne commence qu'après 1953, les données concernant cette branche ne sont fournies qu'à partir de la première année pour laquelle des résultats sont disponibles. Remarquons par ailleurs que chaque branche d'activité est traitée séparément. Il n'est dérogé à cette règle que lorsque le caractère confidentiel des données l'exige. C'est pour le même motif que les données relatives à certaines branches d'activité ne sont pas fournies, alors que les statistiques annuelles de la production existent.

b) *Nombre de travailleurs.*

Les statistiques annuelles de la production donnent pour la période 1953-1961, le nombre de travailleurs en activité au 15 octobre de chaque

année. A partir de 1962 ce chiffre est connu à la fin de chaque trimestre. Afin de faciliter les comparaisons, seul le nombre de travailleurs occupés au 30 septembre est pris en considération. La notion de travailleurs couvre les ouvriers, les employés et les travailleurs à domicile figurant sur la liste de paie comprenant la date du 30 septembre ou du 15 octobre selon le cas.

Etant donné que, d'une part, l'emploi est sous l'emprise de mouvements saisonniers et que, d'autre part, le taux d'occupation n'est probablement pas le même dans toutes les branches d'activité, il eût été préférable en principe de disposer d'un nombre correspondant au nombre de travailleurs à prestations normales complètes (travailleurs-types). Comme la statistique utilisée ne permet pas de calculer une telle moyenne, on a préféré s'en tenir aux chiffres tels quels non corrigés des variations saisonnières et de la durée du travail. Cette façon de procéder présente l'avantage que seules sont utilisées des données provenant d'une même source, ce qui facilite la comparabilité.

Le tableau 1 fait mention, par année et par branche d'activité, du nombre de travailleurs pris en considération dans les résultats présentés dans les pages qui suivent. La dernière ligne de ce tableau permet de se rendre compte du pourcentage de couverture par rapport à l'ensemble de l'industrie. Alors qu'en début de période la statistique annuelle de la production ne couvre que 30 % environ de l'industrie, elle progresse à partir de 1957 pour atteindre 75 % à partir de 1963. Les deux dernières années, ce pourcentage retombe à moins de 50 du fait de la non-disponibilité, au moment des calculs, des résultats relatifs à quelques branches importantes.

c) *La valeur ajoutée.*

Il s'agit en l'occurrence de la valeur ajoutée brute au coût des facteurs. Elle est exprimée en prix courants et prix constants. La valeur ajoutée brute au coût des facteurs, en prix constants, s'obtient en multipliant la valeur ajoutée au coût des facteurs de l'année 1963 par l'indice de quantité (1963 = 100) de la valeur ajoutée brute aux prix du marché.

Tableau 1. — NOMBRE DE TRAVAILLEURS (AU 15 OCTOBRE, JUSQU'EN 1961; AU 30 SEPTEMBRE, A PARTIR DE 1962).

BRANCHES D'ACTIVITE	1953	1954	1955	1956	1957	1958	1959	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966	1967	1968	1969
Période : 17 années																	
Confitures, siropes, fabrication de conserves de fruits et industries connexes	1 573	1 826	1 728	1 953	1 598	1 906	1 568	1 854	1 904	1 586	1 412	1 342	1 268	1 190	1 276	1 539	1 201
Conserves de légumes	2 734	2 567	2 635	3 281	3 125	2 676	2 400	2 855	2 943	3 964	4 224	3 591	2 914	3 634	3 777	3 151	3 718
Sucreries, raffineries de sucre et fabriques de sucre inverti	10 618	9 303	11 070	10 038	9 577	9 063	8 533	7 982	7 939	5 459	5 276	5 880	5 467	5 006	5 488	5 317	5 191
Fabriques de chicorée	310	304	272	271	270	288	298	292	282	264	263	250	224	213	222	215	214
Industrie du tabac	8 553	8 555	8 444	8 863	8 682	8 409	8 098	8 077	8 500	8 884	8 714	9 171	9 598	9 047	8 532	8 254	8 464
Industrie des huiles végétales et animales	1 886	1 921	1 792	1 851	1 914	1 874	1 935	1 953	2 006	1 969	1 923	1 953	1 886	1 886	1 765	1 684	1 747
Industrie de la margarine	1 569	1 766	1 743	1 769	1 734	1 868	1 932	2 105	2 026	2 081	2 138	2 115	2 113	2 069	1 943	2 112	2 249
Industrie du savon, des détergents de synthèse, des produits d'entretien, des parfums et des produits de beauté	4 071	3 640	3 530	3 448	3 551	3 486	3 743	3 675	4 018	4 149	4 309	4 305	4 390	4 418	4 767	4 804	4 881
Industrie du caoutchouc	7 636	8 157	8 333	8 471	8 323	7 394	7 307	7 746	7 710	7 647	7 683	7 716	7 477	6 997	6 673	6 904	7 476
Fabrication du papier et du carton	8 771	8 285	9 368	9 627	9 881	9 634	9 431	9 579	9 809	10 078	10 290	10 816	10 940	10 436	9 691	9 755	10 161
Transformation du papier et du carton	11 400	12 205	12 312	12 746	12 859	12 539	12 744	12 899	13 284	14 008	15 433	16 151	16 278	16 699	16 058	16 739	17 886
Tanneries	4 028	3 886	3 838	3 568	3 566	2 929	3 041	2 763	2 829	2 851	2 724	2 544	2 468	2 597	2 503	2 504	2 504
Industrie de la fourrure et de la peau en poil	946	874	859	905	859	805	796	798	798	735	837	894	899	895	772	761	783
Filatures de jute	4 559	4 472	4 684	4 439	4 239	4 136	4 300	4 095	3 335	3 857	4 143	4 067	3 949	4 021	3 862	3 717	3 719
Filatures de coton	23 993	24 268	22 132	21 407	20 028	17 138	16 067	18 004	16 887	16 483	15 917	15 940	14 643	13 154	11 313	10 959	11 278
Filatures de laine cardée	4 534	4 815	4 602	4 538	4 288	3 405	3 363	3 594	3 714	3 347	3 594	3 714	3 545	3 489	2 738	2 824	3 122
Filatures de laine peignée	11 805	11 739	11 485	11 535	11 450	9 554	10 309	10 141	10 464	10 947	11 607	11 196	11 045	11 606	10 421	10 671	11 127
Industrie du tissage	48 322	48 176	46 847	47 426	46 448	42 266	42 345	43 800	42 597	42 665	42 973	41 914	40 019	40 742	37 249	36 559	37 766
Industrie de la bonneterie	18 130	17 933	19 412	20 303	19 881	19 041	19 183	19 232	19 569	19 586	21 176	21 081	21 731	21 952	20 998	20 934	20 926
Industrie des agglomérés de ciment et des produits en asbesto- ciment	10 654	10 728	11 473	12 742	11 984	11 175	12 068	13 111	13 471	14 588	14 642	15 735	16 345	15 820	16 506	15 886	16 567
Sidéurgie	55 235	56 411	58 578	63 235	63 992	60 321	60 594	63 160	64 699	63 643	63 294	64 614	63 202	58 310	58 020	57 683	58 651
Industrie des métaux non ferreux	16 385	17 385	17 368	18 071	17 850	17 062	17 341	18 783	19 684	19 361	19 483	20 588	21 685	20 604	18 704	19 249	19 903
Période : 16 années																	
Industrie chimique	35 360	36 758	37 716	39 029	39 023	38 231	38 576	40 452	39 006	40 394	41 082	42 150	41 767	40 907	41 521	42 442	—
Industrie du vêtement et de la confection	31 118	42 485	46 644	45 579	46 902	44 114	46 474	48 792	49 392	48 868	57 733	58 825	61 020	63 658	59 789	60 654	—
Cokeries	6 203	6 139	6 116	6 423	6 425	6 229	6 173	6 153	6 127	5 947	5 745	5 316	5 080	4 434	4 114	3 954	—
Fabriques d'agglomérés de houille	629	565	628	643	653	521	453	465	420	516	731	568	538	553	481	372	—
Industrie de la terre cuite	10 024	10 958	10 900	10 660	10 609	9 855	10 136	10 364	10 998	8 900	11 753	11 720	11 471	10 401	9 534	8 170	—
Période : 14 années																	
Minères, carrières, industries connexes et exploitation de terris	—	—	16 174	16 091	15 567	14 253	13 845	13 660	13 813	14 080	13 739	14 252	13 846	12 849	12 685	12 065	—
Période : 13 années																	
Industrie céramique	—	—	—	—	10 506	8 662	8 808	9 239	9 585	9 566	9 437	9 531	9 420	8 926	8 041	7 590	7 534
Période : 12 années																	
Imprimeries	—	—	—	—	—	14 356	14 312	14 622	14 933	25 557	26 546	27 191	28 182	28 611	28 265	28 274	28 799
Industrie de l'achèvement (de produits textiles)	—	—	—	—	9 100	8 240	8 530	9 145	8 853	8 823	9 507	9 382	9 396	9 604	8 743	8 810	—
Industrie de la valorisation des ferrailles, des déchets et des déchets de métaux non ferreux	—	—	—	—	—	2 235	2 328	2 401	2 204	2 003	2 071	2 192	2 249	1 968	1 906	1 909	1 840
Période : 11 années																	
Industrie du sciage du bois	—	—	—	—	—	5 006	4 804	4 866	4 925	4 390	4 283	4 336	4 321	4 379	4 304	4 143	—
Industrie des fabrications métalliques y compris la construc- tion navale	—	—	—	—	246 897	220 747	219 704	234 350	249 113	268 411	279 897	293 014	294 450	299 758	285 028	—	—

Tableau I (suite)

BRANCHES D'ACTIVITÉ	1969	1968	1967	1966	1965	1964	1963	1962	1961	1960	1959	1958	1957	1956	1955	1954	1953	
Période : 10 années																		
Charbonnages y compris leurs centrales électriques	—	52 782	59 419	67 198	78 000	87 325	87 064	88 901	95 267	107 378	125 412	—	—	—	—	—	—	—
Industrie du lavage et du carbonnasse de la laine	1 047	1 076	1 066	1 060	1 288	1 414	1 600	1 392	1 516	1 499	—	—	—	—	—	—	—	—
Industrie du peignage de la laine	2 893	2 963	2 966	3 342	3 770	3 875	3 809	3 826	3 504	3 885	—	—	—	—	—	—	—	—
Classement et effilochage de chiffons et de déchets textiles	1 075	1 103	1 136	1 282	1 235	1 248	1 286	1 211	943	653	—	—	—	—	—	—	—	—
Filatures de lin et de chanvre	935	932	1 731	2 057	2 213	2 271	2 316	2 316	2 671	2 686	—	—	—	—	—	—	—	—
Filatures de fibres dures	382	341	1 045	1 318	1 281	1 419	1 335	1 480	1 413	1 251	—	—	—	—	—	—	—	—
Tissage de fibres de coco et autres fibres dures	—	482	482	535	603	679	754	623	452	460	—	—	—	—	—	—	—	—
Fabrication de rubans, tresses, passements, tulle, gaze, bolducs et articles similaires	2 576	2 567	2 516	2 851	2 771	2 601	2 630	2 566	1 983	2 090	—	—	—	—	—	—	—	—
Industrie du feutre	976	1 003	1 019	1 101	1 142	1 215	1 405	1 434	1 445	1 421	—	—	—	—	—	—	—	—
Fabrication d'ouate	507	483	463	534	637	636	604	588	543	537	—	—	—	—	—	—	—	—
Raffineries de pétrole	—	2 921	2 533	2 514	2 345	2 361	2 360	2 209	2 245	2 082	2 054	—	—	—	—	—	—	—
Période : 9 années																		
Fabrication de préparations et de conserves de viande	4 590	4 543	4 122	3 880	3 526	3 424	3 651	3 632	3 714	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Industrie laitière	9 042	8 592	8 991	9 041	8 205	7 826	7 774	7 441	6 839	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Industrie du travail des grains	3 836	3 827	4 001	3 980	4 023	4 006	4 029	4 095	3 865	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Industrie des biscuits, biscottes et pains d'épice	5 476	5 125	5 626	6 260	6 163	6 709	6 080	6 105	6 025	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Industrie du chocolat et de la confiserie	6 412	7 148	7 455	7 574	7 767	7 288	7 877	7 903	7 675	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Industrie des pâtes alimentaires	326	381	425	437	533	522	523	517	514	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Fabrication d'aliments composés pour animaux	6 228	6 065	5 866	5 679	5 355	5 297	5 336	5 226	4 862	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Industrie des glaces, sorbets et crèmes glacées	1 388	1 309	1 083	917	894	887	775	763	630	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Industrie du ciment	3 059	3 096	3 281	3 489	3 756	3 924	3 929	3 769	3 716	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Période : 8 années																		
Industrie de la préparation et des conserves de poissons, mollusques et crustacés	947	911	964	1 099	1 076	1 166	1 304	1 284	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Préparation de fibres libériennes	801	898	1 173	1 442	1 560	1 440	1 397	1 436	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Industrie de la transformation des matières plastiques	—	11 050	11 066	10 511	9 290	9 158	7 987	7 207	5 772	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Période : 7 années																		
Boulangeries, boulangeries-pâtisseries, pâtisseries	7 101	7 065	7 094	7 084	6 928	6 735	6 983	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Industrie des produits pharmaceutiques	7 607	7 280	6 932	6 884	6 834	6 690	6 629	6 629	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Industries transformatrices du bois	815	936	877	971	1 008	1 020	1 025	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Pelleries	1 203	1 231	1 087	1 147	1 237	1 499	1 449	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Industrie de la ganterie, de la maroquinerie et des autres articles en cuir	—	174	132	210	229	269	248	187	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Totaux :	358 587	558 063	852 240	895 230	907 474	916 925	896 637	852 228	822 977	774 698	749 776	618 918	651 781	388 932	380 683	356 121	341 046	
Nombre de travailleurs dans les entreprises industrielles et extractives (suivant l'O.N.S.S.)	1 169 999	1 139 060	1 159 669	1 201 540	1 214 758	1 220 655	1 184 287	1 174 479	1 161 472	1 145 628	1 132 790	1 170 198	1 216 067	1 189 643	1 164 425	1 142 593	1 143 548	
Importance relative des travailleurs soumis à l'enquête (en %)	30,6	49,0	73,5	74,5	74,7	75,1	75,7	72,6	70,9	67,7	66,2	52,9	53,6	32,7	32,7	31,2	29,8	

d) *Moyenne des taux de croissance annuels.*

Dans le tableau 4 et les pages qui suivent, les taux d'accroissement annuels moyens s'obtiennent en effectuant une moyenne arithmétique non pondérée sur les taux de croissance de chaque année par rapport à l'année précédente. L'usage d'une telle moyenne fait en sorte que l'incidence d'une hausse est toujours plus forte que celle d'une baisse. En effet si on a affaire à une série de hausses et de baisses successives du même ordre de grandeur, un taux correspondant à une croissance est établi par rapport à un chiffre inférieur à celui qui sert de base au calcul du taux mesurant la baisse subséquente. Il en résulte que le premier taux est surfaît par rapport à celui correspondant à une baisse. La moyenne arithmétique de ces taux est trop largement influencée par le terme le plus élevé, c.à.d. par une hausse. Un exemple très simple illustre parfaitement le problème. Supposons que la valeur ajoutée par travailleur varie de 50 000 à 100 000 F, chaque augmentation et chaque diminution correspondant à un même montant absolu de 50 000 F. Sur une telle série, les variations relatives successives ne sont pas identiques :

Les pourcentages de baisse s'élevaient à 50 % tandis que ceux de hausse se chiffrent à 100 %.

La moyenne des taux de croissance présente toutefois l'avantage d'un calcul aisé. En outre, elle tient compte de tous les termes. Enfin, on peut admettre que lorsque les variations ne sont pas trop importantes et que la moyenne se rapporte à un nombre d'années suffisant, les inconvénients signalés disparaissent en majeure partie.

e) *Ajustement d'un trend.*

La moyenne des taux de croissance annuels étant susceptible de présenter les résultats sous un faux jour, on a également recherché la ligne de tendance de la valeur ajoutée à prix constants, un modèle ne retenant que le temps comme variable explicative, celui-ci intervenant linéairement ou éventuellement sous forme d'une courbe d'un degré supérieur. L'adaptation d'une courbe de tendance s'est faite après lissage des séries par une moyenne mobile sur cinq termes (trois termes pour les industries observées sur une période de 9 ans ou moins).

2. — **La valeur ajoutée par travailleur comme mesure de la productivité du travail.**

Avant de procéder à l'analyse des résultats il paraît intéressant d'introduire quelques remarques générales sur la notion de productivité du travail.

On mesure la productivité du travail d'une branche d'activité en rapportant sa valeur ajoutée au nombre de travailleurs qui participent au processus de production. A cet égard, le niveau absolu de la valeur ajoutée par travailleur est moins significatif que les variations relatives. En effet, la valeur ajoutée résulte du concours de tous les facteurs de production, parmi lesquels le travail, au même titre que le capital, joue un rôle déterminant. Etant donné que la production est la résultante de l'action simultanée de tous les facteurs, il s'avère difficile, sinon impossible, d'isoler l'effet d'un seul facteur. Il ne peut dès lors être question de mesurer — au sens strict du terme — la productivité du travail. Cette observation s'impose d'avantage encore si l'on tient compte du fait que la combinaison des facteurs de production peut varier dans le temps. En d'autres termes, il peut y

avoir substitution entre facteurs de production (1) Dans les pays industrialisés, le progrès a conduit à renforcer la position qu'occupe le capital dans le processus de production. Il est évident que l'accroissement de la production par travailleur est attribuable, du moins en partie, au fait que des biens de capital toujours en plus grand nombre et/ou plus efficaces sont mis à la disposition des travailleurs. Voilà autant de raisons pour manier avec circonspection la notion de productivité du travail.

Le numérateur de la formule de productivité représente la production, mesurée par la valeur ajoutée. Ainsi l'élément « prix » est introduit dans l'analyse de la productivité : le caractère hétérogène de la production est ramené à une base commune en recourant à une pondération par les prix. Ce faisant, on s'éloigne cependant de l'objectif final, à savoir la mesure des variations quantitatives de la production. Afin d'en dégager néanmoins l'aspect quantitatif, la production de chaque période est évaluée aux prix d'une période déterminée. La

(1) André L.A. VINGENT « La mesure de la productivité » Dunod, Collection Sigma, Paris 1968, p. 57-58.

Tableau 2. — VENTILATION, PAR GROUPES D'ACTIVITES, SECURITE SOCIALE, OUVRIERS ET EMPLOYES — HOMMES ET FEMMES.

ANNEES	Industries extractives										Etablissements industriels (à l'exclusion de la construction)										Industries extractives et établissements industriels						
	Ouvriers					Employés					Ouvriers					Employés											
	Hommes		Femmes		Total	Hommes		Femmes		Total	Hommes		Femmes		Total	Hommes		Femmes		Total							
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	Nombre	%	Nombre	%	Nombre		%					
1953.....	171 130	98,3	2 000	1,2	173 130	96,3	6 105	91,8	543	8,2	6 648	3,7	179 778	599 230	73,2	219 434	26,8	818 664	84,9	110 898	76,4	34 208	23,6	145 106	15,1	963 770	1 143 548
1954.....	163 513	98,9	1 815	1,1	165 328	96,2	6 072	91,8	542	8,2	6 614	3,8	171 942	603 436	73,3	219 393	26,7	822 829	84,8	113 067	76,5	34 755	23,5	147 822	15,2	970 651	1 142 593
1955.....	157 407	99,0	1 669	1,0	159 076	96,0	6 101	92,6	538	8,4	6 639	4,0	165 735	621 653	73,5	224 684	26,5	846 337	84,7	110 453	76,4	35 900	23,6	152 353	15,3	998 690	1 164 425
1956.....	157 199	99,0	1 588	1,0	158 787	96,0	6 008	91,4	565	8,6	6 573	4,0	165 360	639 555	73,8	227 419	26,2	866 974	84,6	119 970	76,3	37 339	23,7	157 309	15,4	1 024 283	1 189 643
1957.....	156 586	99,1	1 461	0,9	158 047	95,9	6 109	91,3	581	8,7	6 690	4,1	164 737	655 155	73,7	233 303	26,3	888 458	84,5	123 697	75,9	39 175	24,1	162 872	15,5	1 051 330	1 216 067
1958.....	157 446	99,1	1 391	0,9	158 837	96,0	6 130	91,6	565	8,4	6 695	4,0	165 532	622 455	74,1	217 292	25,9	839 747	83,6	125 482	76,1	39 437	23,9	164 919	16,4	1 004 666	1 170 190
1959.....	141 168	99,2	1 156	0,8	142 324	95,7	5 932	92,1	507	7,9	6 439	4,3	149 763	607 435	74,2	211 612	25,8	819 047	83,2	123 734	76,2	39 246	23,8	164 980	16,8	984 027	1 132 798
1960.....	120 520	99,3	899	0,7	121 419	95,3	5 512	92,2	465	7,8	5 977	4,7	127 396	630 536	74,5	216 143	25,5	846 676	83,3	129 063	76,1	40 493	23,9	169 556	16,7	1 016 232	1 143 628
1961.....	105 501	99,3	715	0,7	106 216	95,1	5 092	92,3	425	7,7	5 517	4,9	111 733	650 636	74,5	222 224	25,5	872 860	83,2	134 562	76,1	42 317	23,9	176 879	16,8	1 049 739	1 161 472
1962.....	95 953	99,3	713	0,7	96 666	94,7	4 978	91,7	451	8,3	5 429	5,3	102 095	663 032	74,8	223 867	25,2	886 899	82,7	140 751	75,9	44 734	24,1	185 485	17,3	1 072 384	1 174 479
1963.....	93 114	99,2	710	0,8	93 824	94,7	4 803	91,1	472	8,9	5 275	5,3	99 099	664 745	74,5	227 233	25,5	891 978	82,2	146 469	75,8	46 741	24,2	193 210	17,8	1 085 188	1 184 287
1964.....	95 061	99,3	688	0,7	95 749	94,3	4 797	90,9	481	9,1	5 278	5,2	101 027	681 159	74,3	235 527	25,7	916 686	81,9	153 093	75,4	49 849	24,6	202 942	18,1	1 119 628	1 220 655
1965.....	88 029	99,3	621	0,7	88 650	94,6	4 579	90,1	504	9,9	5 083	5,4	93 733	680 663	74,7	230 141	25,3	910 804	81,2	158 436	75,4	51 785	24,6	210 221	18,8	1 121 025	1 214 758
1966.....	77 190	99,3	543	0,7	77 733	94,1	4 316	89,3	517	10,7	4 833	5,9	82 566	674 534	74,7	228 960	25,3	903 494	80,7	162 166	75,3	53 314	24,7	215 480	19,3	1 118 974	1 201 540
1967.....	68 635	99,4	431	0,6	69 066	93,9	3 959	88,6	507	11,4	4 466	6,1	73 532	651 198	75,1	215 564	24,9	866 762	79,8	164 594	75,0	54 781	25,0	219 375	20,2	1 086 137	1 159 669
1968.....	61 588	99,3	416	0,7	62 004	93,8	3 612	88,8	454	11,2	4 066	6,2	66 070	641 570	75,4	209 226	24,6	850 796	79,3	166 770	75,1	55 424	24,9	222 194	20,7	1 072 990	1 139 060
1969.....	54 761	99,3	380	0,7	55 141	93,4	3 454	88,4	453	11,6	3 907	6,6	59 048	665 497	75,1	220 113	24,9	885 610	79,7	169 371	75,2	55 970	24,8	225 341	20,3	1 110 951	1 169 999
Moyenne :	99,1		0,9		95,4		91,1		8,9		4,6		74,3	25,7	82,5		75,8		24,2		17,5						

Source : Office National de Sécurité Sociale.

conversion en prix constants pose le problème statistique de la définition d'indices de prix appropriés. En outre, il importe de vérifier dans quelle mesure les prix, en tant que critères de valeur, constituent des indicateurs fidèles de l'utilité économique. A cet égard, la valeur ajoutée au coût des facteurs semble plus indiquée que la valeur ajoutée aux prix du marché. En effet, les impôts indirects et les subsides sont des éléments du prix qui n'ont rien à voir avec l'utilité réelle des biens et services.

En théorie, la valeur ajoutée nette est préférable à la valeur ajoutée brute. Dans la pratique cependant, l'estimation des amortissements se heurte à de grandes difficultés. Du reste, il est douteux que les deux mesures donnent des résultats (relatifs) divergents. Par conséquent c'est la valeur ajoutée brute qui est retenue comme mesure de la production. Dès lors il convient de ne pas perdre de vue que, dans les branches d'activité hautement capitalistiques, la productivité du travail, en termes absolus, est, dans une certaine mesure, surestimée.

Le facteur de production « travail » figure au dénominateur de la relation de productivité sous forme du nombre de travailleurs occupés à un moment donné. Aucune distinction n'est faite entre ouvriers, employés et travailleurs à domicile. Ajoutons cependant que pour l'ensemble de l'emploi, un glissement s'opère des ouvriers vers les employés; c'est ce qui ressort du tableau 2 donnant la situation de l'emploi au 30 juin de chaque année. Dans les industries extractives, où le nombre total des emplois diminue, la part relative des employés augmente de 78,4 % puisqu'elle était de l'ordre de 3,7 % en 1953 et de 6,6 % en 1969. Etant donné que, pendant la période sous revue, les employés ne représentent, en moyenne, que 4,6 % de l'effectif au travail, les effets de cette évolution ne sont guère sensibles. Dans les entreprises industrielles, y compris l'électricité, le gaz et l'eau, mais à l'exclusion de la construction, les employés représentent en moyenne 17,5 % de l'ensemble des effectifs; ce chiffre, qui était de 15,1 % en 1953, est passé à 20,3 % en 1969, soit une augmentation d'environ 34,4 %. Etant donné l'importance de ce glissement, il convient d'en tenir compte. De surcroît, dans la catégorie des ouvriers manuels, on assiste à un passage progressif du travail non-qualifié au travail qualifié mieux rémunéré.

Les modifications de la quantité de main-d'œuvre féminine dans la population active, entraînent encore d'autres conséquences sur la structure de l'effectif des travailleurs. Dans les industries extractives et dans les entreprises industrielles, la part relative des ouvrières diminue respective-

ment de 1,2 % en 1953 à 0,7 % en 1969 et de 26,8 % à 24,9 %. Par contre, la part relative des employés augmente dans les deux cas, surtout dans les industries extractives où elle passe de 8,2 % à 11,6 % soit une augmentation de 41,5 %; dans les entreprises industrielles elle passe de 23,6 % à 24,8 %, soit un accroissement de 5,1 %. Au total, l'emploi féminin dans l'industrie reste assez stable, tout en marquant cependant une légère tendance à la baisse.

Lors de l'interprétation des résultats, il ne faut pas perdre de vue que certains facteurs qui devraient intervenir dans la définition de la quantité de travail n'ont pas pu être pris en considération. Ainsi la valeur ajoutée par travailleur ne renferme aucune indication quant à la réduction de la durée du travail hebdomadaire ou la prolongation du congé annuel. La prolongation de l'obligation scolaire a également des effets déterminants sur la productivité. En effet, les jeunes ne rejoignent la population active qu'à un âge plus avancé, d'où une contribution plus réduite dans le temps à la prospérité de la société. Par contre, la prolongation de la scolarité implique que les jeunes travailleurs jouissent d'une meilleure formation au moment de s'engager dans le processus de production. L'abaissement éventuel de l'âge de la retraite entraîne également une réduction de la durée de la vie professionnelle productive. Tout cela contribue à modifier la structure par âge de la population active.

Le tableau 3 essaie de quantifier l'influence des facteurs précités — au niveau de l'ensemble des branches industrielles — afin de passer des unités de travail nominales aux unités de travail efficaces.

De 1953 à 1968 la durée du travail a diminué de 10 %. Par voie de conséquence, la productivité, égale par définition à la valeur ajoutée par travailleur, est empreinte d'une sous-estimation d'autant plus grande que l'on s'éloigne dans le temps et qui lorsque l'on passe du début à la fin de la période envisagée s'élève à 10 %.

Le coefficient de scolarité constitue une approximation de l'accroissement qualitatif du facteur de production travail attribuable à une meilleure formation scolaire. Les coefficients de scolarité généraux s'obtiennent en pondérant les divers niveaux de scolarité (1) par les effectifs correspondants. La diminution du nombre de personnes n'ayant qu'un diplôme de l'enseignement primaire au profit de celles titulaires de l'enseignement supérieur se traduit par un coefficient allant croissant.

(1) Tiende Vlaams Wetenschappelijk Economisch Congres, Referatenboek, Deuxième édition, 1971, p. 62.

Tableau 3. — DECOMPOSITION DE LA MAIN-D'ŒUVRE EN UNITES EFFICIENTES (LEU), 1953-1968. (1)

ANNÉES	Personnes occupées dans le secteur industriel (LE) (1961 = 1)	Durée du travail (d) (1961 = 1)	Coefficient de scolarité (s)	Indice de la productivité de Spengler (p)	Leu = Le.d.s.p.	Leu (1961 = 1)
1953	0,971	1,059	1,190	0,778	0,952	0,965
1954	0,982	1,057	1,198	0,779	0,969	0,981
1955	0,998	1,054	1,206	0,780	0,989	1,002
1956	1,002	1,031	1,213	0,781	0,977	0,992
1957	1,010	1,006	1,221	0,782	0,973	0,983
1958	0,997	1,013	1,229	0,783	0,980	0,985
1959	0,991	1,020	1,237	0,784	0,976	0,990
1960	0,990	1,010	1,243	0,785	0,987	0,989
1961	1,000	1,000	1,256	0,786	1,023	1,000
1962	1,014	1,011	1,269	0,787	1,061	1,038
1963	1,028	1,023	1,283	0,788	1,072	1,077
1964	1,040	1,006	1,298	0,789	1,072	1,081
1965	1,040	0,996	1,310	0,790	1,063	1,087
1966	1,041	0,977	1,323	0,791	1,051	1,078
1967	1,034	0,962	1,337	0,792	1,051	1,066
1968	1,031	0,952	1,349	0,793	1,049	1,065

(1) Source : Tiende Vlaams Wetenschappelijk Economisch Congres, Referatenboek : Deuxième édition, 1971, p. 81.

L'importance de la structure par âge est reflétée par le coefficient de productivité de Spengler. On admet que la productivité optimale est atteinte à 40 ans (indice = 1). Au-delà de cet âge la productivité décroît, mais à un rythme moindre que lorsqu'on descend vers les couches les plus jeunes de la population active (1). L'échelle de la productivité de Spengler permet de passer des chiffres de population active à ceux exprimés en unités Spengler en appliquant l'indice approprié au groupe d'âge correspondant. Le rapport entre les deux chiffres donne le coefficient de Spengler. A mesure que l'importance relative des groupes d'âge extrêmes diminue et que la population active est concentrée autour de l'âge de 40 ans, le coefficient de productivité de Spengler s'élève. Le coefficient figurant au tableau 3 traduit un accroissement constant.

Par application à l'indice de l'emploi des coefficients de scolarité et de productivité, tous deux croissant de 1953 à 1968, on obtient un nouvel indice qui croît plus vite que le premier.

(1) Ibid, p. 60.

3. — Résultats des calculs.

a) *Montant moyen absolu et taux de croissance annuel moyen de la valeur ajoutée par travailleur.*

Pour chacune des 62 branches d'activité considérées, groupées d'après le nombre d'années d'observation qu'elles comportent, le tableau 4 mentionne le montant moyen absolu et le taux de croissance annuel moyen de la valeur ajoutée brute au coût des facteurs par travailleur à prix courants et à prix constants. Le montant moyen absolu et le taux de croissance annuel moyen résultent d'une moyenne arithmétique non pondérée des termes des séries chronologiques correspondantes.

A prix courants le taux de croissance moyen de la valeur ajoutée brute au coût des facteurs par travailleur est positif pour toutes les branches d'activité. A prix constants, on enregistre un pourcentage négatif pour trois branches : les boulangeries, boulangeries-pâtisseries, pâtisseries (— 0,5), le travail des grains (— 4,9) et le lavage et le carbonisage de la laine (— 5,4). L'accroissement

moyen de la valeur ajoutée à prix courants par travailleur y est néanmoins assez important, soit respectivement : 6,9 %, 6,1 % et 7,9 %..

Le taux d'accroissement moyen de la valeur ajoutée diffère parfois sensiblement selon qu'il est calculé sur les données en prix courants ou en prix constants; c'est le cas, par exemple, pour les filatures de laine peignée, l'imprimerie, le lavage et le carbonisage de la laine, la fabrication d'ouate, le travail des grains, les pâtes alimentaires, etc. Le plus souvent, le taux d'accroissement de la valeur ajoutée est supérieur lorsqu'il est calculé sur les prix courants, mais ce n'est pas toujours le cas. Ainsi, on observe l'inverse, par exemple, dans les filatures de laine cardée et celles de laine peignée, l'industrie chimique, les cokeries et les raffineries de pétrole.

Si l'on excepte le vêtement et la confection, l'industrie du lavage et du carbonisage de la laine atteint, avec 89.700 F, le montant moyen le plus faible de la valeur ajoutée brute au coût des facteurs à prix constants par travailleur. On observe encore de faibles montants moyens, par travailleur, de la valeur ajoutée brute au coût des facteurs à prix constants (inférieurs à 100 000 F) dans l'industrie du vêtement et de la confection (68 200), la ganterie et la maroquinerie (94 200), les confiseries et siropes (96 300), la bonneterie (97 700) et les filatures de laine peignée (99 400). Cette même moyenne est la plus élevée dans les raffineries de pétrole (839 900), les fabriques d'agglomérés de houille (607 900), l'industrie du ciment (494 300) et l'industrie de la margarine (331 300).

Le niveau absolu de la valeur ajoutée brute au coût des facteurs par travailleur est révélateur du caractère plus ou moins intensif de l'un des facteurs de production. On s'en rend parfaitement compte lorsque l'on compare la valeur ajoutée au montant de la rémunération qui y est incluse. C'est là l'objet de la dernière colonne du tableau 4 où l'on fait figurer le rapport de la rémunération du travail au montant de la valeur ajoutée brute au coût des facteurs en prix courants. Ce rapport est en corrélation inverse avec le montant absolu de la valeur ajoutée brute au coût des facteurs par travailleur : plus ce dernier est grand, moins la part des rémunérations qu'il comporte est importante.

Le taux de croissance annuel moyen du critère retenu en tant que mesure de la productivité du travail est le plus bas (inférieur à 3 %) dans les fabriques de chicorée (2,2), l'industrie du tabac (2,9), les industries transformatrices du papier et du carton (2,9), l'industrie des agglomérés de ciment et des produits en asbeste-ciment (2,8),

l'industrie de la terre cuite (2,7), les imprimeries (2,9), la fabrication d'ouate (1,0), et les pelleteries (2,8). Pour l'ensemble de ces branches d'activité, le taux de croissance annuel moyen de la valeur ajoutée à prix courants par travailleur s'élève à plus du double du taux correspondant calculé sur la valeur ajoutée à prix constants par travailleur.

La valeur ajoutée brute au coût des facteurs à prix constants par travailleur atteint l'accroissement annuel moyen le plus élevé dans l'industrie du classement et de l'effilochage des chiffons et des déchets textiles (17,3), les filatures de fibres dures (17,2) l'industrie laitière (15,0), les filatures de laine peignée (14,3), l'industrie de la préparation et des conserves de poissons, mollusques et crustacés (14,0) et l'industrie pharmaceutique (14,0). Pour l'ensemble de ces branches d'activité, à l'exclusion de la dernière nommée, le taux de croissance moyen de la valeur ajoutée à prix constants par travailleur est supérieur au taux correspondant calculé sur la valeur ajoutée à prix courants.

Les commentaires précédents mettent en évidence la forte variation des résultats entre branches, certains d'entre eux paraissant se situer hors de la normale. A cet égard, on voudrait rappeler que les calculs présentés dans le tableau 4 sont établis à un niveau très détaillé, certaines branches d'activité comportant moins de 1 000 travailleurs. Dès lors, il va de soi que ces résultats sont fortement sous l'emprise de cas d'espèce. De plus, il a fallu se contenter d'une approche assez imparfaite du phénomène de la productivité; non seulement parce que le critère retenu (valeur ajoutée par travailleur) n'est pas exempt de toute critique, mais également parce que les méthodes de calcul dont il faut se contenter ne sont pas adaptées à tous les cas particuliers. Ainsi, il ne fait pas de doute que la prise en considération d'un nombre de travailleurs à une certaine époque de l'année, plutôt qu'une moyenne annuelle, ne constitue parfois qu'un pis-aller. De même, il est des branches où le calcul en prix constants est considérablement gêné par une variation trop forte dans le temps de la gamme et de la qualité de la production. C'est la raison pour laquelle il n'y a pas lieu d'attacher aux résultats extrêmes une importance qu'ils n'ont pas.

L'examen des résultats relatifs aux branches d'activité les plus importantes (plus de 20 000 travailleurs) présente plus d'intérêt. C'est ainsi qu'arrivent en tête la chimie et la sidérurgie avec des taux d'accroissement annuels moyens de la valeur ajoutée en prix constants de 7,9 et 7,3 % respectivement. Se placent ensuite, dans l'ordre, les fabrications métalliques (5,0 %), les charbonna-

Tableau 4. — VALEUR AJOUTÉE BRUTE AU COUT DES FACTEURS, A PRIX COURANTS ET A PRIX CONSTANTS. MONTANTS ABSOLUS MOYENS (1 000 F) PAR TRAVAILLEUR ET TAUX DE CROISSANCE ANNUELS MOYENS. RAPPORT MOYEN DE LA REMUNERATION A LA VALEUR AJOUTÉE BRUTE AU COUT DES FACTEURS EN PRIX COURANTS.

BRANCHE D'ACTIVITÉ	Valeur ajoutée brute au coût des facteurs				Rémunération du travail en % de la valeur ajoutée brute au coût des facteurs
	Prix courants		Prix constants		
	Montant (1 000 F)	Taux de croissance moyens	Montant (1 000 F)	Taux de croissance moyens	
Période : 17 années					
Confitureries, siroperies, fabrication de conserves de fruits et industries connexes	103,4	8,2	96,3	5,9	68,6
Fabriques de conserves de légumes	108,0	13,6	119,4	11,5	67,4
Sucrieries, raffineries de sucre et fabriques de sucre inversi	204,5	15,1	177,7	6,1	58,1
Fabriques de chicorée	190,3	5,7	166,7	2,2	60,6
Industrie du tabac	148,7	5,9	121,9	2,9	60,6
Industrie des huiles végétales et animales	234,9	11,9	229,9	7,5	55,3
Industrie de la margarine	271,8	5,4	331,3	3,6	58,8
Industrie des savons, des détergents de synthèse, des produits d'entretien, des parfums et des produits de beauté	214,1	5,4	206,2	5,3	62,8
Industrie du caoutchouc	148,0	5,6	138,5	5,6	82,6
Fabrication du papier et du carton	191,0	8,1	193,6	7,6	69,9
Transformation du papier et du carton	148,8	5,9	137,3	2,9	66,4
Tanneries	145,0	10,6	140,8	10,0	75,9
Industrie de la fourrure et de la peau en poil	128,7	6,5	123,9	6,9	63,5
Filatures de jute	113,1	7,9	131,3	3,6	74,1
Filatures de coton	117,6	8,2	110,7	7,3	74,4
Filatures de laine cardée	142,2	7,2	133,4	7,6	66,9
Filatures de laine peignée	130,9	8,4	99,4	14,3	68,0
Industrie du tissage	132,1	6,6	118,0	3,5	70,4
Industrie de la bonneterie	103,6	5,9	97,7	4,5	67,4
Industrie des agglomérés de ciment et des produits en asbesto-ciment	149,7	6,6	148,6	2,8	68,0
Sidérurgie	233,2	8,9	217,6	7,3	67,7
Industrie des métaux non ferreux	213,3	5,9	181,2	4,3	68,8
Période : 16 années					
Industrie chimique	222,6	5,4	208,1	7,9	62,5
Industrie du vêtement et de la confection	77,8	4,6	68,2	3,2	78,4
Cokeries	207,4	7,0	166,4	9,3	76,4
Fabriques d'agglomérés de houille	425,5	10,9	607,9	3,5	30,0
Industrie de la terre cuite	138,9	7,2	145,3	2,7	76,1
Période : 14 années					
Minières, carrières, industries connexes et exploitation de terrils	211,4	9,1	211,6	7,6	57,2
Période : 13 années					
Industrie céramique	141,9	6,4	122,1	4,9	80,5

Tableau 4 (suite)

BRANCHE D'ACTIVITÉ	Valeur ajoutée brute au coût des facteurs				Rémunération du travail en % de la valeur ajoutée brute au coût des facteurs
	Prix courants		Prix constants		
	Montant (1 000 F)	Taux de croissance moyens	Montant (1 000 F)	Taux de croissance moyens	
Période : 12 années					
Imprimeries	207,3	7,2	190,0	2,9	65,5
Industrie de l'achèvement (de produits textiles)	148,7	5,9	171,3	4,2	69,7
Industrie de la valorisation des ferrailles, des déchets et des débris de métaux non ferreux	193,1	14,3	149,0	13,8	64,8
Période : 11 années					
Industrie du sciage du bois	160,6	6,5	153,6	3,9	61,3
Industrie des fabrications métall. y compris la construction navale	170,3	6,2	169,5	5,0	76,3
Période : 10 années					
Charbonnages y compris leurs centrales électriques	149,0	9,1	133,5	4,6	96,7
Industrie du lavage et du carbonisage de la laine	128,1	7,9	89,7	— 5,4	87,2
Industrie du peignage de la laine	152,2	4,5	157,6	6,9	71,0
Classement et effilochage de chiffons et de déchets textiles	153,8	10,0	199,3	17,3	64,8
Filatures de lin et de chanvre	143,4	9,3	124,8	4,4	75,0
Filatures de fibres dures	156,7	12,4	174,2	17,2	71,7
Tissage de fibres de coco et autres fibres dures	150,9	10,2	142,3	5,2	71,4
Fabrication de rubans, tresses, passements, tulle, gaze, bolducs et articles similaires	140,8	8,0	114,2	4,5	68,0
Industrie du feutre	170,7	7,4	185,1	5,2	69,3
Fabrication d'ouate	153,3	8,3	135,7	1,0	76,5
Raffineries de pétrole	676,0	4,0	839,9	9,2	34,6
Période : 9 années					
Fabriques de préparations et de conserves de viande	200,6	9,9	206,4	5,8	63,0
Industrie laitière	219,0	10,8	297,9	15,0	60,0
Industrie du travail des grains	263,4	6,1	221,1	— 4,9	57,5
Industrie des biscuits, biscottes et pains d'épice	144,0	8,6	149,9	7,0	67,7
Industrie du chocolat et de la confiserie	183,2	8,4	161,7	5,0	60,3
Industrie des pâtes alimentaires	188,1	16,2	160,4	4,4	70,3
Fabrication d'aliments composés pour animaux	238,7	12,8	193,6	12,0	65,0
Industrie des glaces, sorbets et crèmes glacées	259,9	7,7	280,5	5,6	60,9
Industrie du ciment	523,2	7,1	494,3	6,3	41,3
Période : 8 années					
Industrie de la préparation et des conserves de poissons, mollus- ques et crustacés	124,7	6,8	142,9	14,0	82,8
Préparation de fibres libériennes	139,7	7,7	105,0	4,4	80,4
Industrie de la transformation des matières plastiques	250,3	16,5	258,9	14,0	50,8
Période : 7 années					
Boulangeries, boulangeries-pâtisseries, pâtisseries	169,0	6,9	136,1	— 0,5	70,4
Industrie des produits pharmaceutiques	265,1	16,2	248,0	14,0	65,4
Industries transformatrices du bois	168,0	9,7	163,1	6,8	72,6
Pelleteries	133,8	7,8	101,0	2,8	82,0
Industrie de la ganterie, de la maroquinerie et des autres articles en cuir	107,0	7,0	94,2	4,0	101,2

ges (4,6 %), la bonneterie (4,5 %), les non-ferreux (4,3 %), le tissage (3,5 %), la confection (3,2 %) et l'imprimerie (2,9 %). Dans cette énumération, les industries de base occupent les premières places.

Les comptes nationaux (1) font apparaître une productivité nationale globale croissant en moyenne de 4 % l'an environ. En se limitant aux industries manufacturières, ce pourcentage est de l'ordre de 5,5 %, avec d'assez fortes variations dans le temps allant du simple au triple. Les calculs présentés dans ces pages permettent d'ajouter que les variations entre branches sont plus importantes encore. A cet effet, rappelons que les taux d'accroissement mentionnés au tableau 4 sont des moyennes le plus souvent calculées sur de longues périodes et que, par conséquent, les résultats annuels font montre d'une plus grande dispersion, comme le montrent les graphiques figurant plus loin. Toutefois, il ne faut pas perdre de vue que celle-ci est partiellement imputable au fait que les résultats sont établis à un niveau très détaillé et que, à ce titre, ils sont fortement influencés par les cas d'espèce et par la méthode et les hypothèses de calcul.

En se limitant aux branches d'activité industrielle les plus représentatives de notre économie, on observe des résultats très proches de la moyenne nationale, les plus hauts taux étant le fait des industries de base.

b) *Les lignes de tendance.*

Dans le tableau 5 et les graphiques correspondants, on mentionne les résultats des calculs de régression faisant intervenir le temps comme variable explicative. Celui-ci apparaît le plus généralement linéairement. Toutefois pour une dizaine de branches le recours à une courbe du second degré donne mieux satisfaction. Il est même une branche — l'industrie des savons, des détergents de synthèse, des produits d'entretien, des parfums et des produits de beauté — pour laquelle il apparaît préférable de retenir une courbe du troisième degré. Par contre, certaines branches faisant montre de résultats évoluant par trop irrégulièrement ont été éliminées :

- fabriques de chicorée ;
- fabriques d'agglomérés de houille ;
- industrie de la terre cuite ;
- industrie de la valorisation des ferrailles, des déchets et des débris de métaux non ferreux ;

(1) Caractéristiques complémentaires de l'évolution économique selon les comptes nationaux 1963-1970 - « Bulletin de Statistique » n° 12/1971, page 740 et « Etudes statistiques » n° 26/1972, page 4.

- industrie du travail des grains ;
- industrie de la préparation et des conserves de poissons, mollusques et crustacés ;
- préparation de fibres libériennes ;
- boulangeries, boulangeries-pâtisseries, pâtisseries ;
- pelleteries ;
- industrie du chocolat et de la confiserie.

L'étude des trends permet de faire les observations suivantes.

La seule industrie à trend parabolique du 3^{me} degré, est celle des savons, détergents, produits de beauté et d'entretien. Après une période de stagnation (allant de 1958 jusqu'en 1964), la valeur ajoutée par travailleur est montée en flèche. De ce fait, cette branche occupe la 1^{re} position dans le classement du tableau 5.

Les charbonnages et l'industrie du vêtement et de la confection présentent un phénomène de rupture de tendance. Après une période à valeur ajoutée par travailleur augmentant assez rapidement on observe une période où la valeur ajoutée par travailleur ne croît plus que très lentement.

Les équations des trends sont les suivantes :

Pour les charbonnages :

$$\text{de 1959 à 1962 : } VA/tr = 7596 t + 119 159$$

$$\text{de 1962 à 1968 : } VA/tr = 1562 t + 137 150$$

Pour l'industrie du vêtement et de la confection :

$$\text{de 1953 à 1962 : } VA/tr = 3651 t + 52 633$$

$$\text{de 1962 à 1968 : } VA/tr = 260 t + 78 500$$

Dans ces équations, comme dans celles qui figurent au tableau 5, VA/tr représente la valeur ajoutée, à prix constants, par travailleur tandis que $t = 0$ correspond à la première année de la période étudiée pour laquelle on obtient une valeur de la moyenne mobile.

Pour certaines industries les écarts entre la série brute et la série lissée sont très faibles. Ce sont :

- industries des huiles végétales et animales ;
- sidérurgie ;
- industries céramiques ;
- industrie de l'achèvement (de produits textiles) ;
- industrie des fabrications métalliques y compris la construction navale ;
- classement et effilochage de chiffons et déchets textiles ;
- raffineries de pétrole ;
- industrie des glaces, sorbets et crèmes glacées.

La majorité des industries étudiées (76 %) sont caractérisées par un trend linéaire. On observe de plus une grande variabilité (de 1 à 14) dans les coefficients angulaires de la ligne de tendance. Ce coefficient n'est rien d'autre que l'augmentation ou la diminution annuelle de la valeur ajoutée à prix constants par travailleur. Il dépend non seulement du taux d'accroissement de la valeur ajoutée par travailleur mais également du niveau absolu de celle-ci. Or ces deux éléments varient sensiblement d'une branche à l'autre (voir par. 3 a).

Pour les branches d'activité de plus de 20 000 travailleurs, l'analyse des séries chronologiques

conduit aux classements qui figurent dans les deux premières colonnes du tableau suivant et qui correspondent à la rupture de tendance en 1960 pour les charbonnages et l'industrie du vêtement et de la confection. Le critère de la moyenne des taux de croissance annuels avait conduit au classement qui figure dans la troisième colonne du tableau (voir par. 3a).

Ces deux classements ne diffèrent pas beaucoup. Le calcul des coefficients de corrélation de Spearman mène aux valeurs suivantes :

avant 1960 : 0,82

après 1960 : 0,70

Classement basé sur l'analyse des séries chronologiques		Classement basé sur le taux de croissance moyen
Avant 1960	Après 1960	
Sidérurgie Industrie chimique Industrie des fabrications métalliques y compris la construction navale Charbonnages y compris leurs centrales électriques Industrie des métaux non ferreux Imprimeries Industrie du tissage Industrie de la bonneterie Industrie du vêtement et de la confection	Sidérurgie Industrie chimique Industrie des fabrications métalliques y compris la construction navale Industrie des métaux non ferreux Imprimeries Charbonnages y compris leurs centrales électriques Industrie du tissage Industrie de la bonneterie Industrie du vêtement et de la confection	Industrie chimique Sidérurgie Industrie des fabrications métalliques y compris la construction navale Charbonnages y compris leurs centrales électriques Industrie de la bonneterie Industrie des métaux non ferreux Industrie du tissage Industrie du vêtement et de la confection Imprimeries

Tableau 5. — EQUATIONS DU TREND.

Industries à valeur ajoutée par travailleur croissant paraboliquement	
Industrie du savon, des détergents de synthèse, des produits d'entretien, des parfums et produits de beauté	$VA/tr = 274 t^3 - 20 t^2 - 1\,493 t + 209\,774$
Industrie laitière	$VA/tr = 8\,358 t^2 + 44\,517 t + 249\,240$
Raffineries de pétrole	$VA/tr = 4\,092 t^2 + 43\,670 t + 738\,516$
Sidérurgie	$VA/tr = 1\,964 t^2 + 12\,965 t + 175\,515$
Industrie de la margarine	$VA/tr = 1\,297 t^2 + 14\,178 t + 308\,990$
Classement et effilochage de chiffons et de déchets textiles	$VA/tr = 1\,174 t^2 + 17\,244 t + 163\,175$
Fabrication du papier et du carton	$VA/tr = 1\,050 t^2 + 10\,218 t + 167\,019$
Industrie des huiles végétales et animales	$VA/tr = 732 t^2 + 10\,929 t + 211\,668$
Industrie chimique	$VA/tr = 276 t^2 + 26\,066 t + 187\,533$
Industrie de l'achèvement (de produits textiles)	$VA/tr = 309 t^2 + 4\,820 t + 160\,184$
Industries à valeur ajoutée par travailleur décroissante	
Industrie du lavage et du carbonisage de la laine	$VA/tr = - 4\,992 t + 112\,848$
Fabrication d'ouate	$VA/tr = - 2\,669 t + 147\,812$

Tableau 5 (suite)

Industries à valeur ajoutée par travailleur croissant linéairement	
Industrie de la transformation des matières plastiques	VA/tr = 37 443 t + 122 615
Industrie des produits pharmaceutiques	VA/tr = 33 360 t + 142 060
Industrie du ciment	VA/tr = 27 771 t + 378 015
Filatures de fibres dures	VA/tr = 20 500 t + 77 966
Industrie des glaces, sorbets et crèmes glacées	VA/tr = 16 422 t + 211 084
Minières, carrières, industries connexes et exploitation de terrils	VA/tr = 16 190 t + 101 203
Fabrication d'aliments composés pour animaux	VA/tr = 14 685 t + 132 858
Industrie du peignage de la laine	VA/tr = 14 440 t + 90 269
Sucreries, raffineries de sucre et fabriques de sucre inverti	VA/tr = 13 475 t + 72 959
Industrie des biscuits, biscottes et pains d'épice	VA/tr = 13 275 t + 98 013
Fabrication de rubans, tresses, passements, tulle, gaze, bolducs et articles similaires	VA/tr = 13 220 t + 98 880
Fabrication de préparations et de conserves de viande	VA/tr = 12 239 t + 153 743
Tanneries	VA/tr = 11 649 t + 44 132
Tissage de fibres de coco et autres fibres dures	VA/tr = 10 977 t + 96 055
Cokeries	VA/tr = 9 966 t + 89 052
Filatures de laine peignée	VA/tr = 9 114 t + 27 209
Industrie du feutre	VA/tr = 8 546 t + 148 311
Industrie des fabrications métalliques y compris la construction navale	VA/tr = 8 437 t + 129 458
Filatures de laine cardée	VA/tr = 8 346 t + 68 331
Confitureries, siroperies, fabrication de conserves de fruits et industries connexes	VA/tr = 7 561 t + 37 105
Industrie du caoutchouc	VA/tr = 7 129 t + 77 764
Industrie des pâtes alimentaires	VA/tr = 6 904 t + 131 286
Industrie de la fourrure et de la peau en poil	VA/tr = 6 762 t + 64 465
Industrie du sciage du bois	VA/tr = 6 493 t + 120 592
Filatures de lin et de chanvre	VA/tr = 5 916 t + 99 810
Filatures de coton	VA/tr = 5 846 t + 50 962
Industrie céramique	VA/tr = 5 069 t + 90 442
Industries transformatrices du bois	VA/tr = 5 050 t + 148 690
Industrie des métaux non ferreux	VA/tr = 4 813 t + 141 684
Transformation du papier et du carton	VA/tr = 4 733 t + 100 745
Conserves de légumes	VA/tr = 4 480 t + 80 747
Imprimeries	VA/tr = 4 230 t + 168 195
Filatures de jute	VA/tr = 4 145 t + 97 308
Industrie de la ganterie, de la maroquinerie et des autres articles en cuir	VA/tr = 4 030 t + 80 450
Industrie du tissage	VA/tr = 3 320 t + 92 453
Industrie de la bonneterie	VA/tr = 3 020 t + 73 288
Industrie des agglomérés de ciment et des produits en asbeste-ciment	VA/tr = 3 002 t + 126 356
Industrie du tabac	VA/tr = 2 613 t + 100 991

On trouve ci-dessous l'analyse des 52 séries chronologiques retenues, sous forme de graphiques.

Sur chaque graphique, on trouve trois lignes : les données brutes, c'est-à-dire la valeur ajoutée à prix constants, par travailleur, exprimée en milliers de francs, les résultats d'une moyenne mobile et la ligne de tendance.

Ces graphiques sont présentés dans l'ordre dans lequel les branches figurent au tableau 5. Etant donné que le nombre d'observations n'est pas toujours le même et que le niveau des séries et la longueur de leur intervalle de variation présentent une assez grande variabilité, il n'a pas été possible de retenir la même échelle pour tous les graphiques. Il s'ensuit que les pentes des lignes ne sont pas comparables d'un graphique à l'autre.

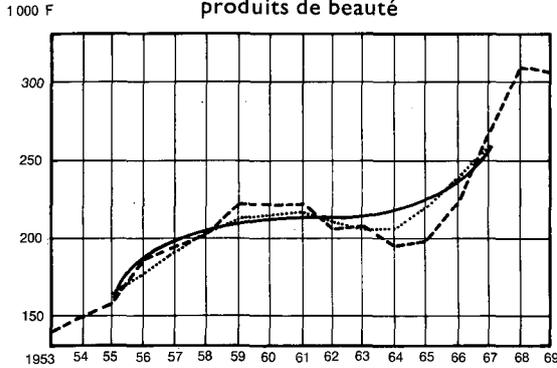
Graphiques: **ÉVOLUTION DE LA VALEUR AJOUTÉE A PRIX CONSTANTS
PAR TRAVAILLEUR** (en milliers de F).

----- données brutes

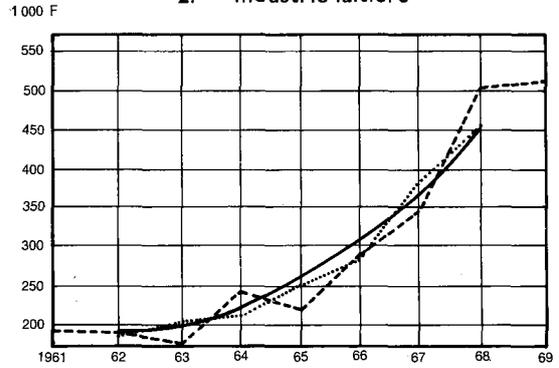
..... moyenne
mobile

———— ligne de tendance

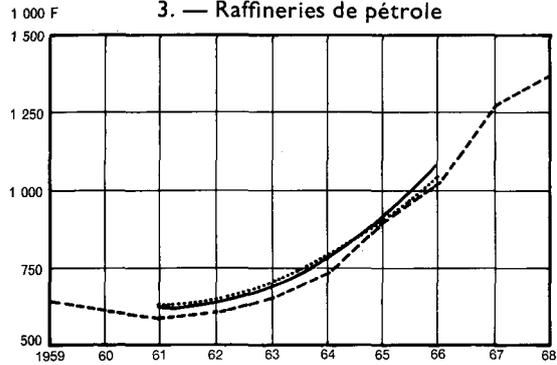
1. — Savon, produits d'entretien,
produits de beauté



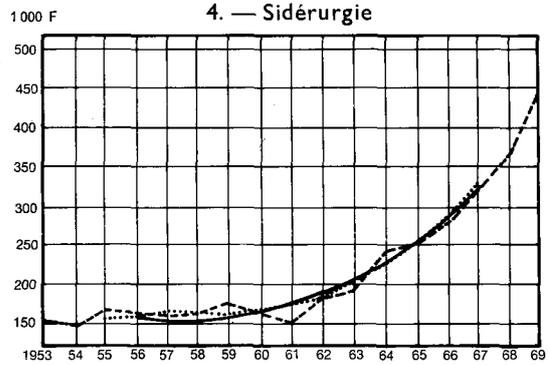
2. — Industrie laitière



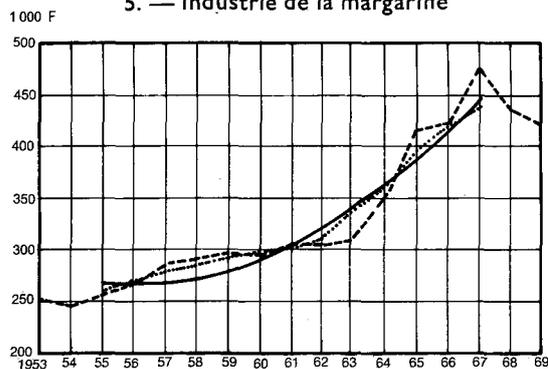
3. — Raffineries de pétrole



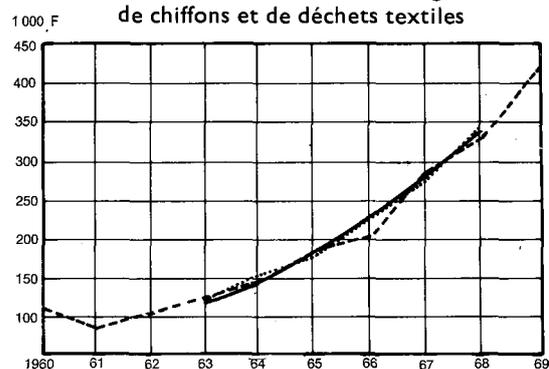
4. — Sidérurgie



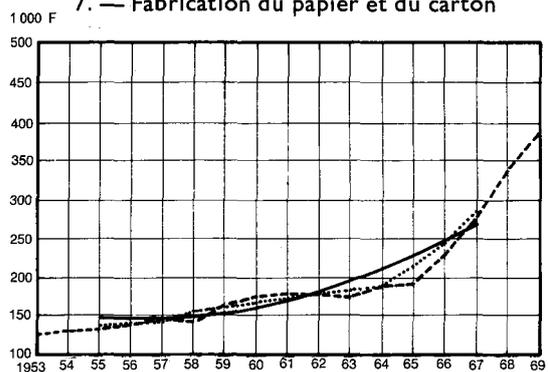
5. — Industrie de la margarine



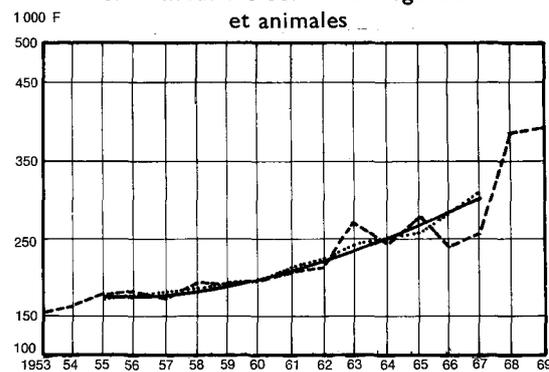
6. — Classement et effilochage
de chiffons et de déchets textiles



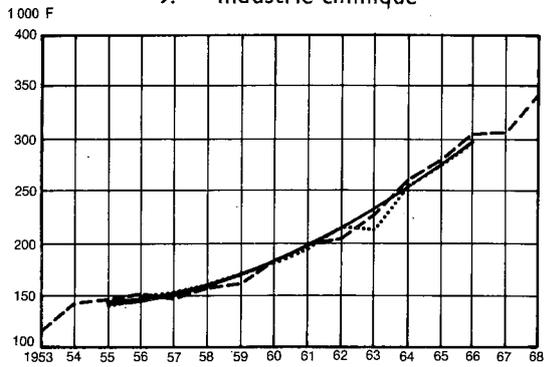
7. — Fabrication du papier et du carton



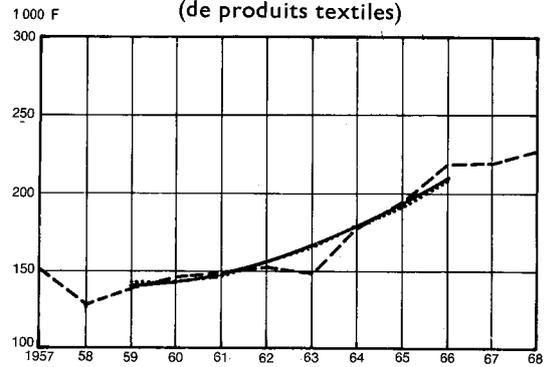
8. — Industrie des huiles végétales
et animales



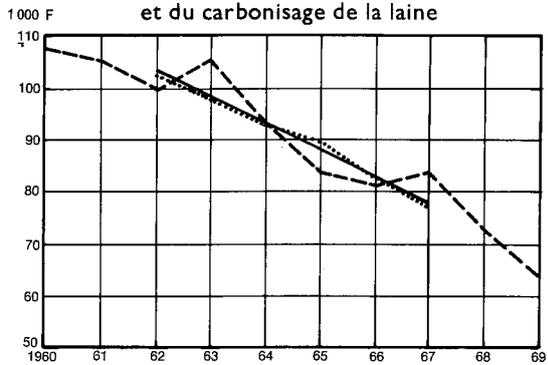
9. — Industrie chimique



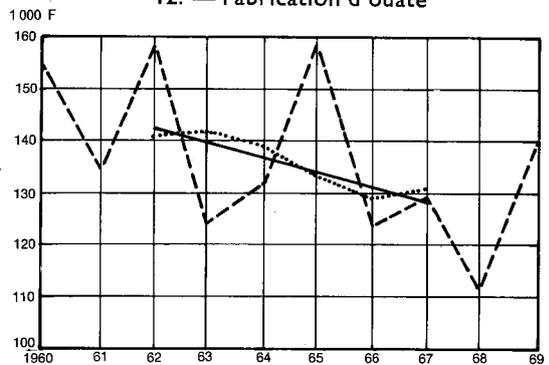
10. — Industrie de l'achèvement
(de produits textiles)



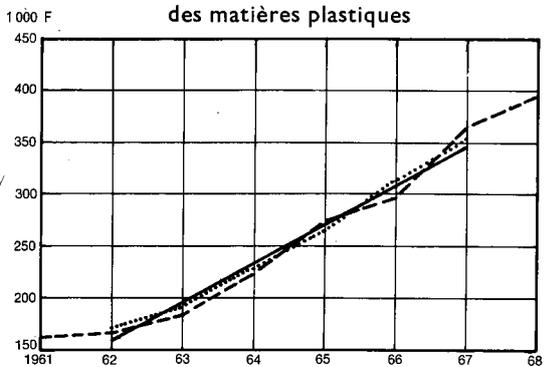
11. — Industrie du lavage
et du carbonisage de la laine



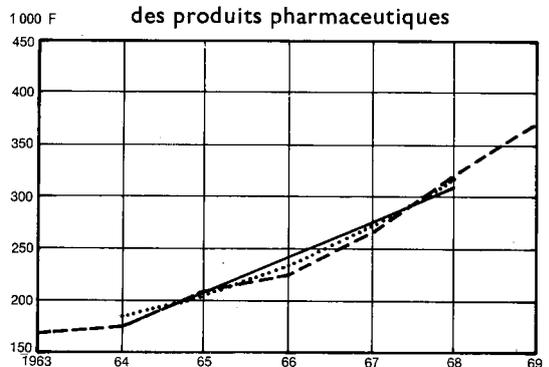
12. — Fabrication d'ouate



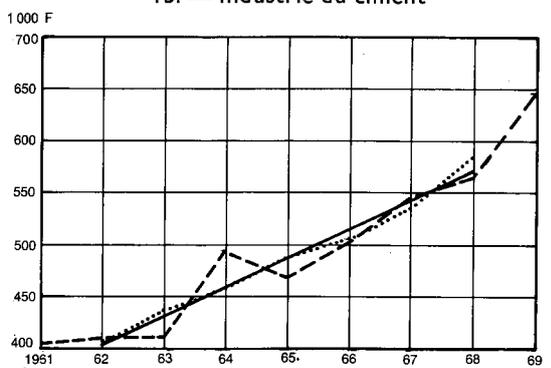
13. — Industrie de la transformation
des matières plastiques



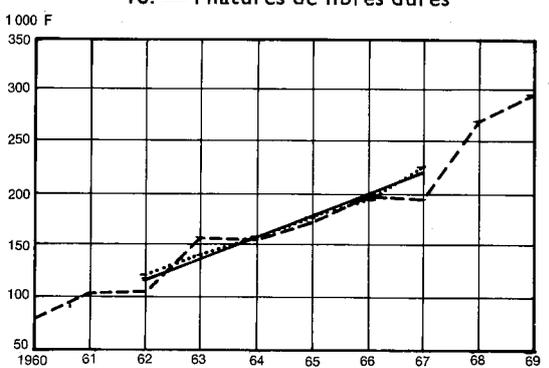
14. — Industrie
des produits pharmaceutiques



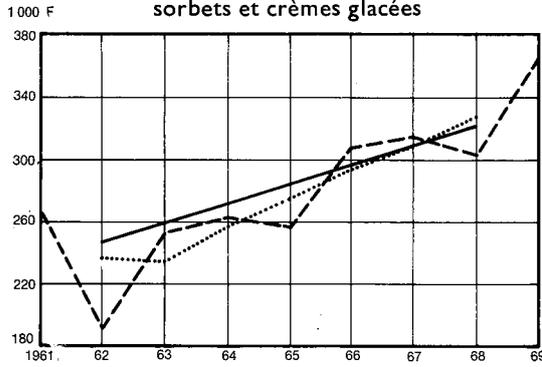
15. — Industrie du ciment



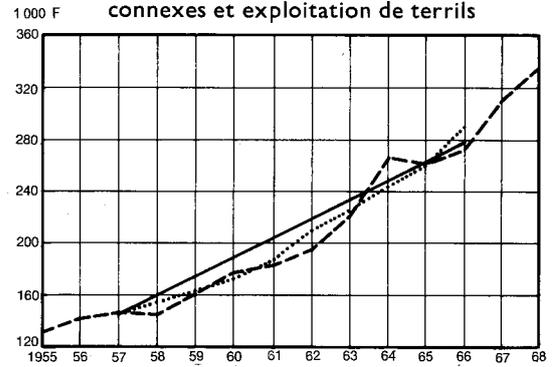
16. — Filatures de fibres dures



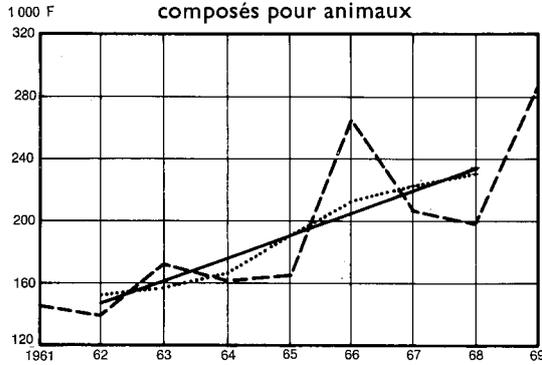
17. — Industrie des glaces, sorbets et crèmes glacées



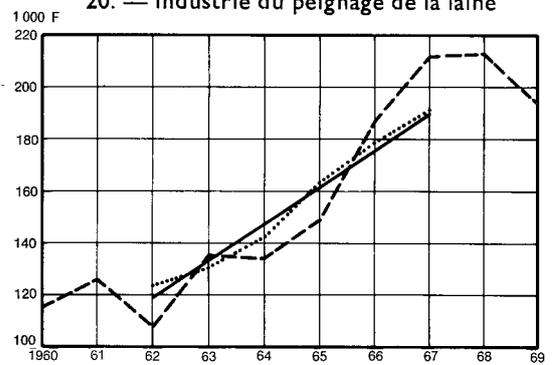
18. — Minières, carrières, industries connexes et exploitation de terrils



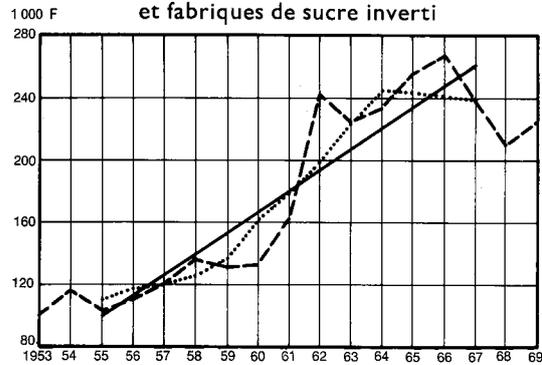
19. — Fabrication d'aliments composés pour animaux



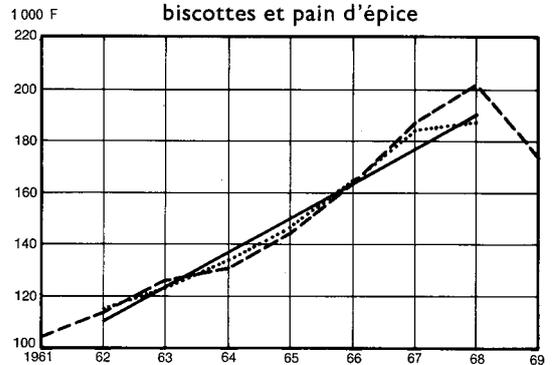
20. — Industrie du peignage de la laine



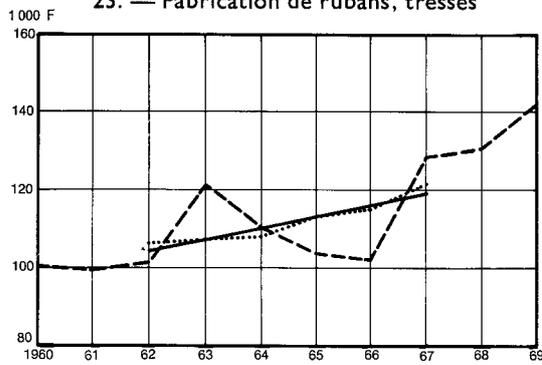
21. — Sucreries, raffineries de sucre et fabriques de sucre inverti



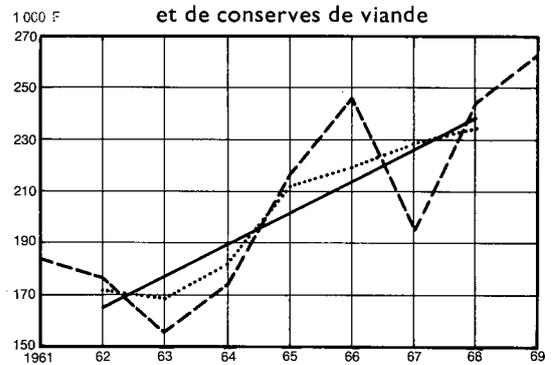
22. — Industrie des biscuits, biscottes et pain d'épice



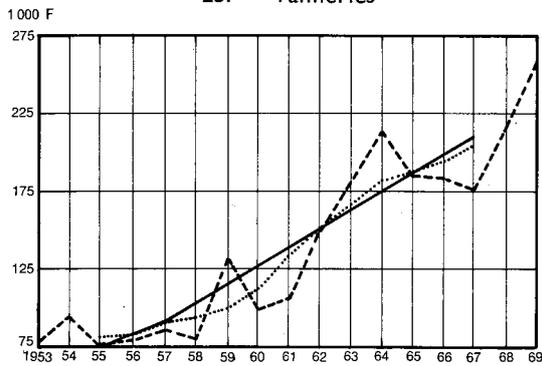
23. — Fabrication de rubans, tresses



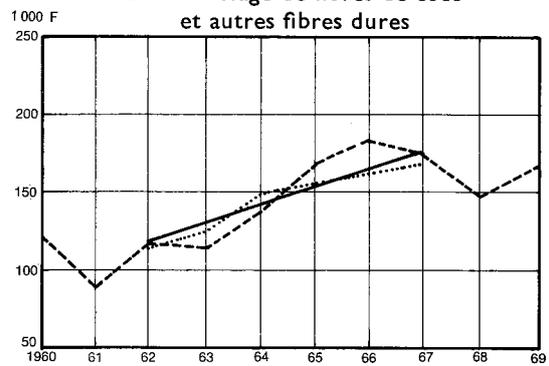
24. — Fabrication de préparations et de conserves de viande



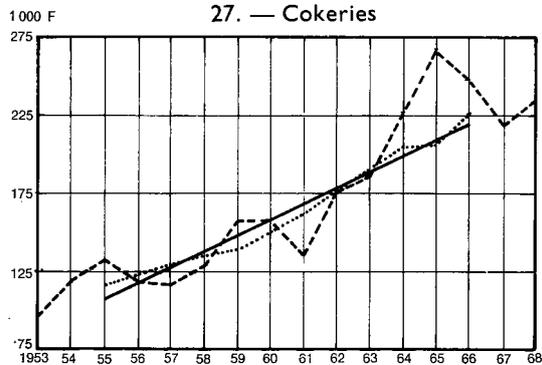
25. — Tanneries



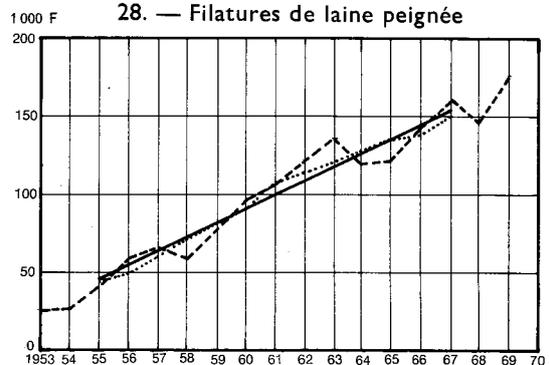
26. — Tissage de fibres de coco et autres fibres dures



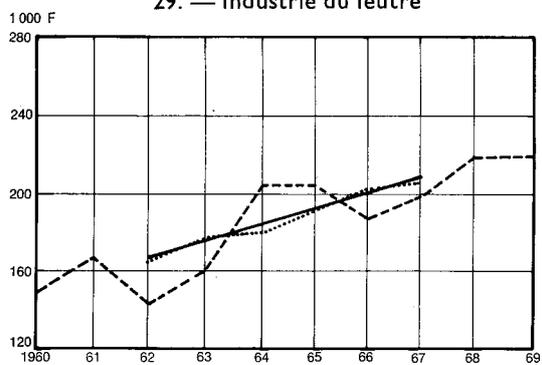
27. — Cokeries



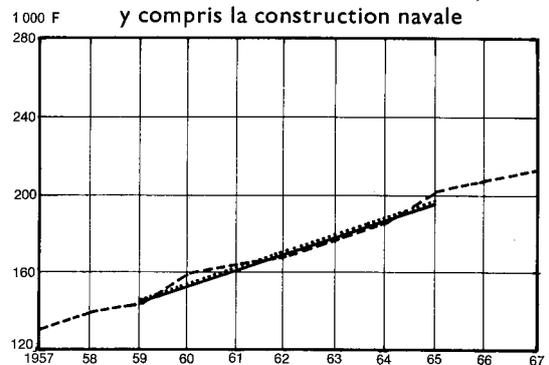
28. — Filatures de laine peignée



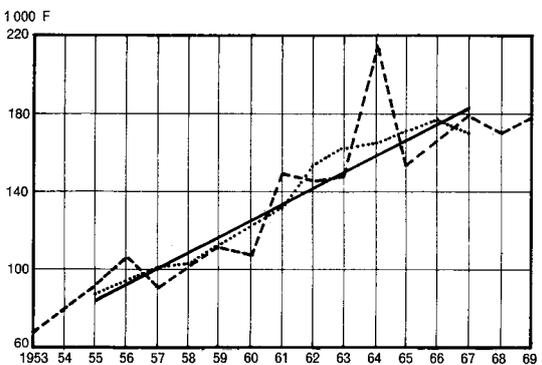
29. — Industrie du feutre



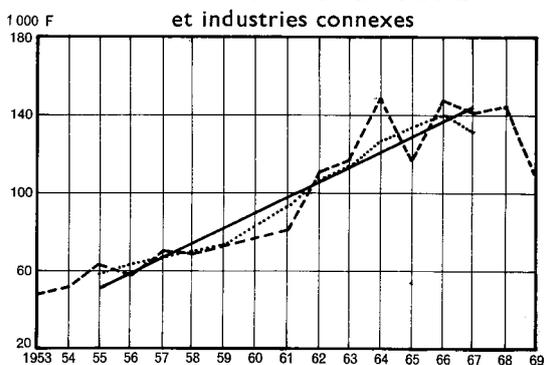
30. — Industrie des fabrications métalliques y compris la construction navale



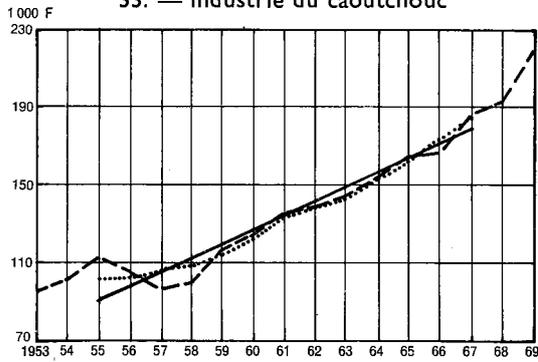
31. — Filatures de laine cardée



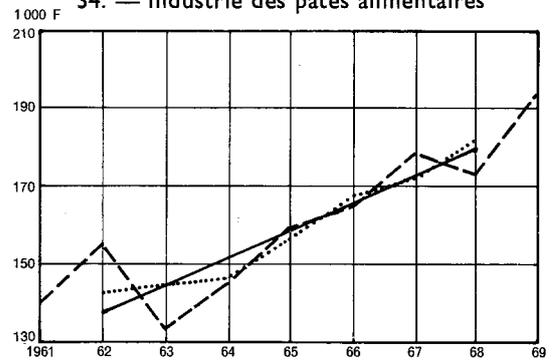
32. — Confitureries, siroperies, fabrication de conserves de fruits et industries connexes



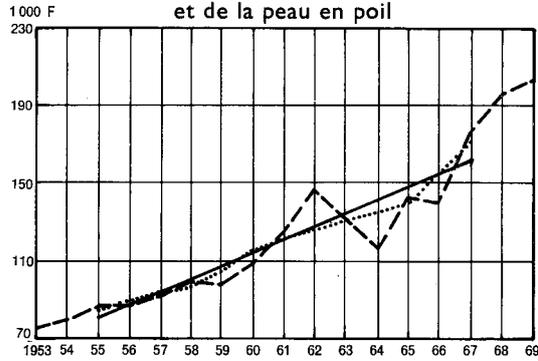
33. — Industrie du caoutchouc



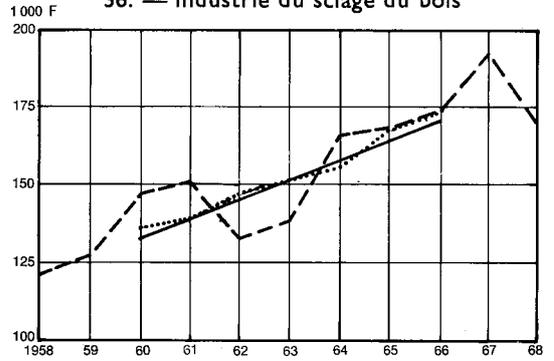
34. — Industrie des pâtes alimentaires



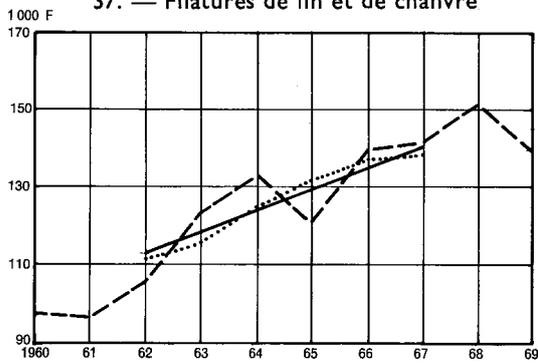
35. — Industrie de la fourrure et de la peau en poil



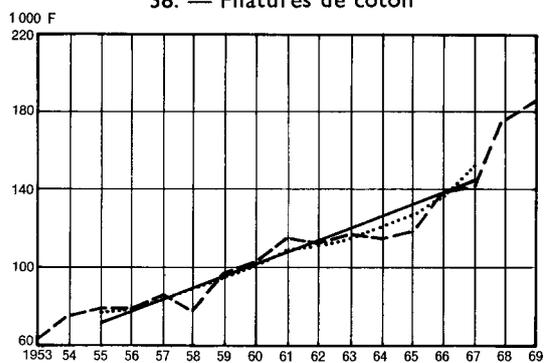
36. — Industrie du sciage du bois



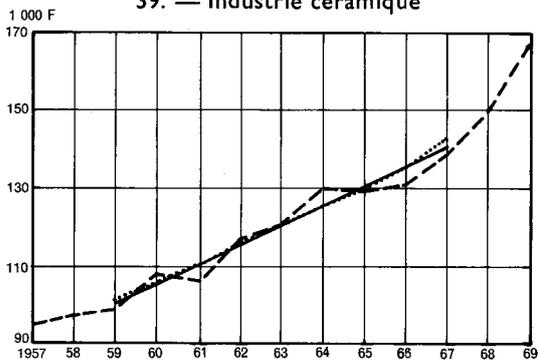
37. — Filatures de lin et de chanvre



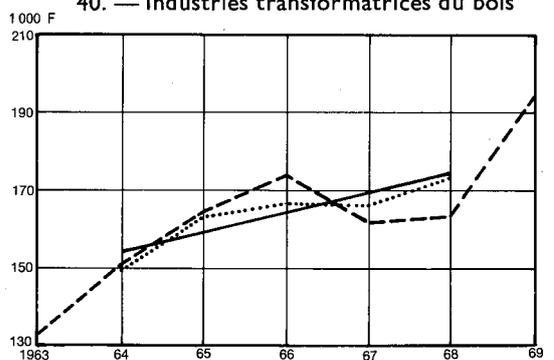
38. — Filatures de coton

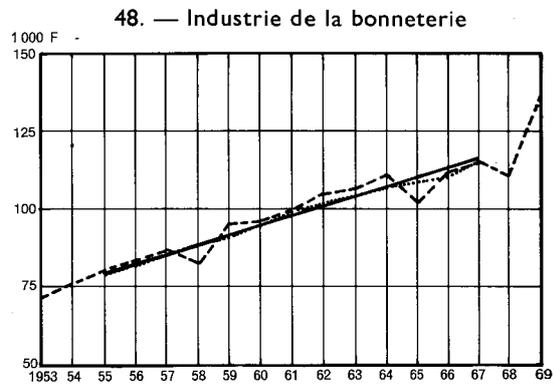
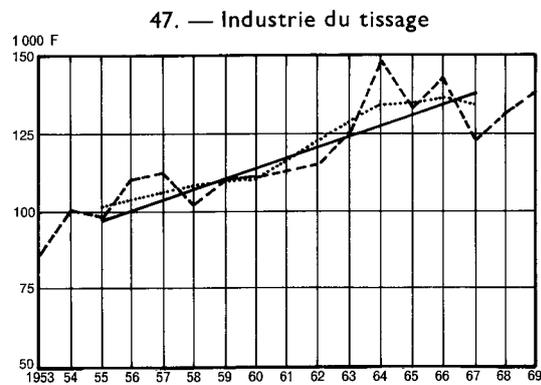
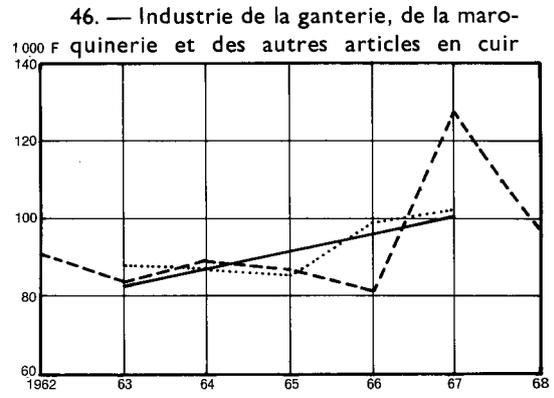
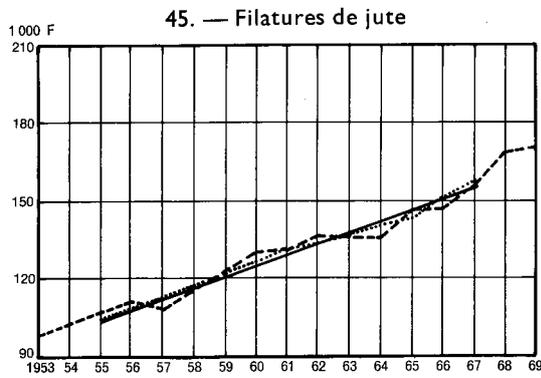
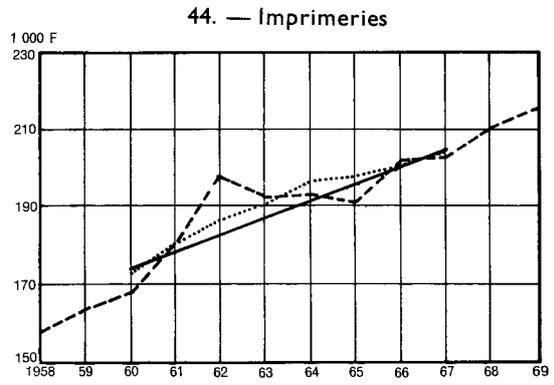
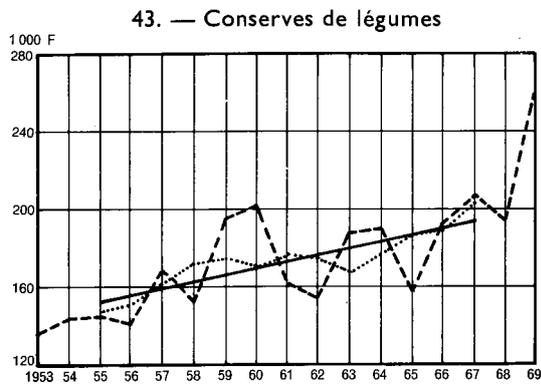
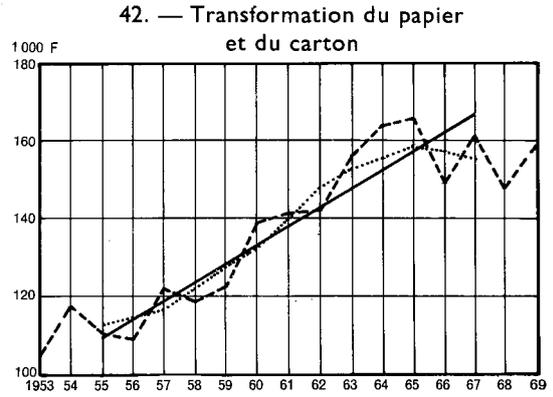
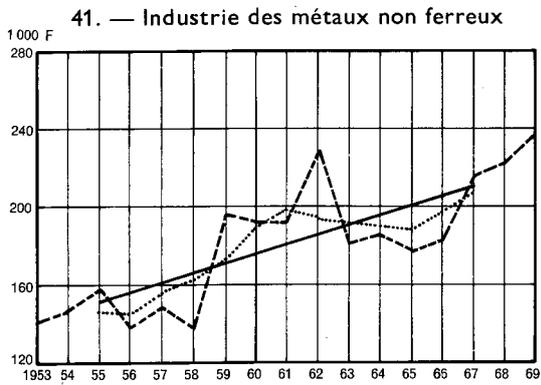


39. — Industrie céramique

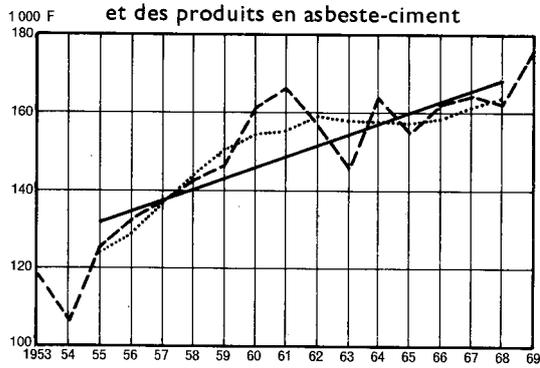


40. — Industries transformatrices du bois

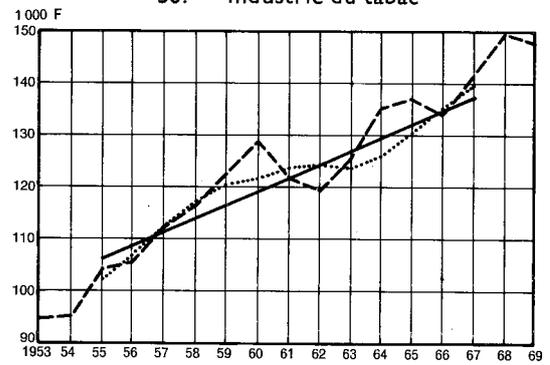




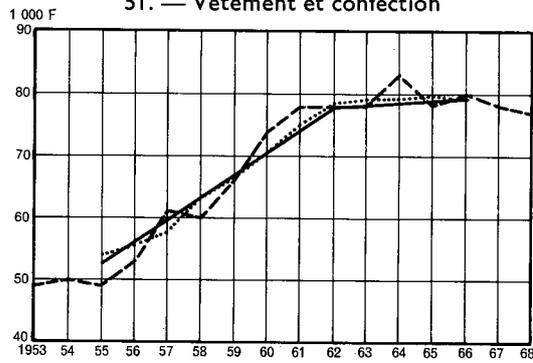
49. — Industrie des agglomérés de ciment
et des produits en asbeste-ciment



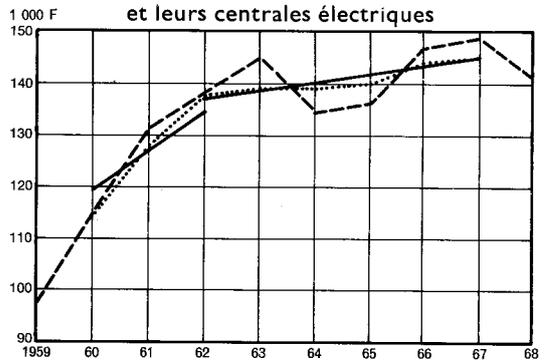
50. — Industrie du tabac



51. — Vêtement et confection



52. — Charbonnages
et leurs centrales électriques



4. — Productivité et conjoncture.

Lors de l'analyse précédente il est apparu fréquemment que les fluctuations des résidus autour de la courbe de tendance présentent une allure cyclique et on s'est demandé si celles-ci ne sont pas liées au rythme conjoncturel.

En effet, selon la théorie économique la productivité du travail diminue en période de haute conjoncture : en raison de l'expansion de la production, on a de plus en plus recours au marché du travail; des tensions s'y manifestent et font en sorte que l'on doit embaucher des travailleurs de qualification moindre; leur productivité marginale moins élevée affecte la moyenne générale. Une stagnation dans l'activité économique, et a fortiori une récession, engendrent un excédent de main-d'œuvre et exposent les travailleurs moins productifs au chômage.

Pratiquement, cette situation ne se présente pas exactement de la sorte. Par définition, les mouvements conjoncturels sont de durée limitée. C'est la raison pour laquelle les employeurs veulent s'assurer contre le risque d'une pénurie de main-d'œuvre en cas de reprise de l'activité économique (1). En outre, ils préfèrent des travailleurs déjà intégrés dans l'entreprise à de la main-d'œuvre étrangère. Des actions syndicales éventuelles peuvent également agir dans le même sens.

Dans les pages qui suivent, l'évolution de la conjoncture d'un secteur est mesurée au moyen de la valeur ajoutée propre à ce secteur. Afin de mieux situer l'évolution d'un secteur par rapport à la conjoncture du pays, on donne ci-dessous un bref historique de la conjoncture en Belgique depuis 1953, en se limitant toutefois à l'industrie, à l'exclusion de l'industrie du bâtiment.

De 1953 à 1971, on n'observe de véritable recul de la production qu'une seule fois. Ce n'est en

effet qu'en 1958 qu'on peut parler d'une récession. Au cours des autres années, on n'enregistre que des accroissements positifs dont le niveau est toutefois éminemment variable. Après la guerre de Corée, la Belgique connaît en 1953 et 1954 un affaiblissement de la conjoncture. En 1955 et 1956, on observe un redressement temporaire; la stagnation de 1957 constitue le signe précurseur de la récession de 1958 déjà rappelée ci-dessus. Une période de redressement d'un an amène une croissance accélérée de la production de 1960 à 1964. L'évolution favorable est légèrement freinée de 1964 à 1967, mais à partir de 1968 on assiste à un nouvel essor de la conjoncture.

Les graphiques ci-après, se rapportant aux neuf branches occupant le plus de main-d'œuvre, permettent de suivre l'évolution de la valeur ajoutée globale (en prix de 1963) et celle de la productivité, mesurée par le rapport de la même valeur ajoutée au nombre de travailleurs occupés dans la branche, ces deux grandeurs étant ramenées à la base 1963 = 100.

Les charbonnages mis à part, on se trouve en présence de séries qui évoluent avec un parallélisme quasi parfait, la pente de la courbe de la productivité étant tantôt à peine inférieure, tantôt égale à celle de la courbe de la valeur ajoutée.

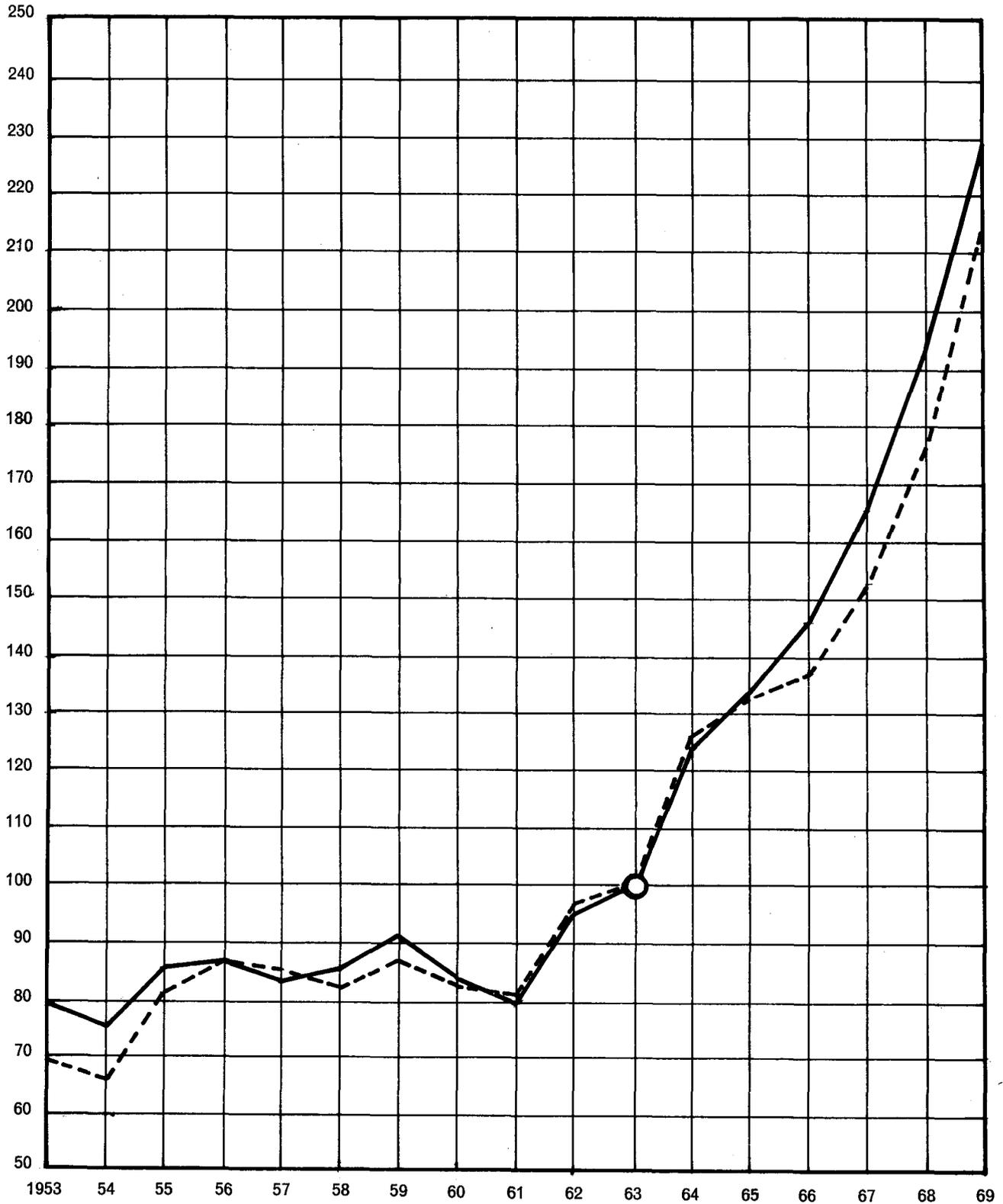
En aucun cas, les séries en présence ne permettent de vérifier les hypothèses rappelées ci-dessus et selon lesquelles il y aurait baisse de productivité en haute conjoncture et hausse ou stagnation de la productivité en basse conjoncture. Il ne faudrait pourtant pas conclure trop hâtivement que les chiffres infirment la théorie. En effet, on se trouve ici en présence de séries annuelles, ce qui est vraisemblablement insuffisant pour mesurer les effets liés à la conjoncture. De plus, il est possible que les périodes de haute conjoncture et de récession observées au cours de la période envisagée n'aient pas été suffisamment marquées pour provoquer ces phénomènes.

(1) Prof. Dr. J.W. Van de Woestijne, « Enkele opmerkingen over arbeidsproductiviteit », Economisch-Statistische Berichten, 7 juillet 1965, pp. 620-622.

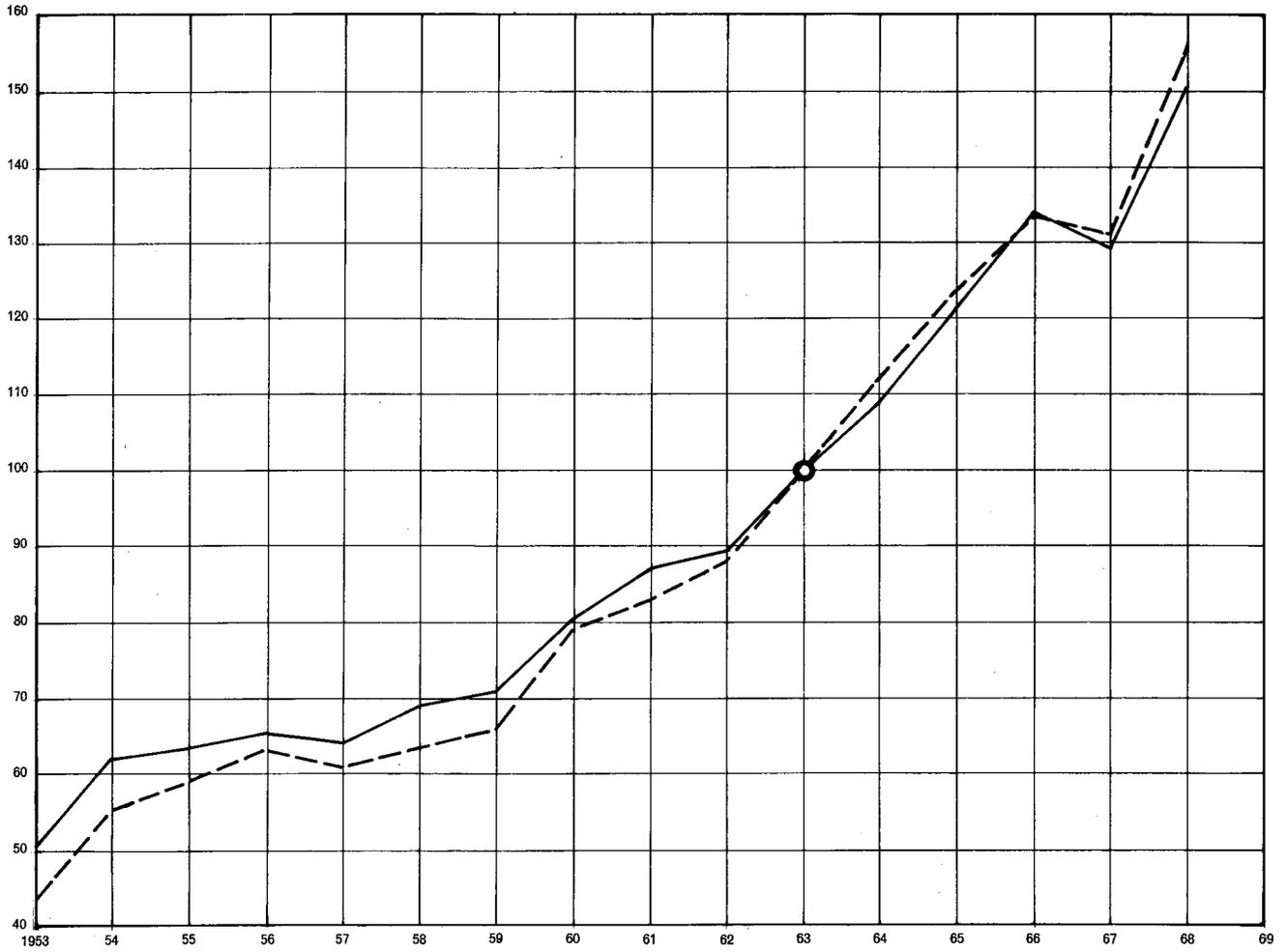
Graphiques: ÉVOLUTION CONJONCTURELLE DE LA PRODUCTIVITÉ DANS NEUF BRANCHES INDUSTRIELLES.

— productivité (indice, 1963= 100, de la valeur ajoutée à prix constants par travailleur). - - - - - indice, 1963 = 100, de la valeur ajoutée à prix constants.

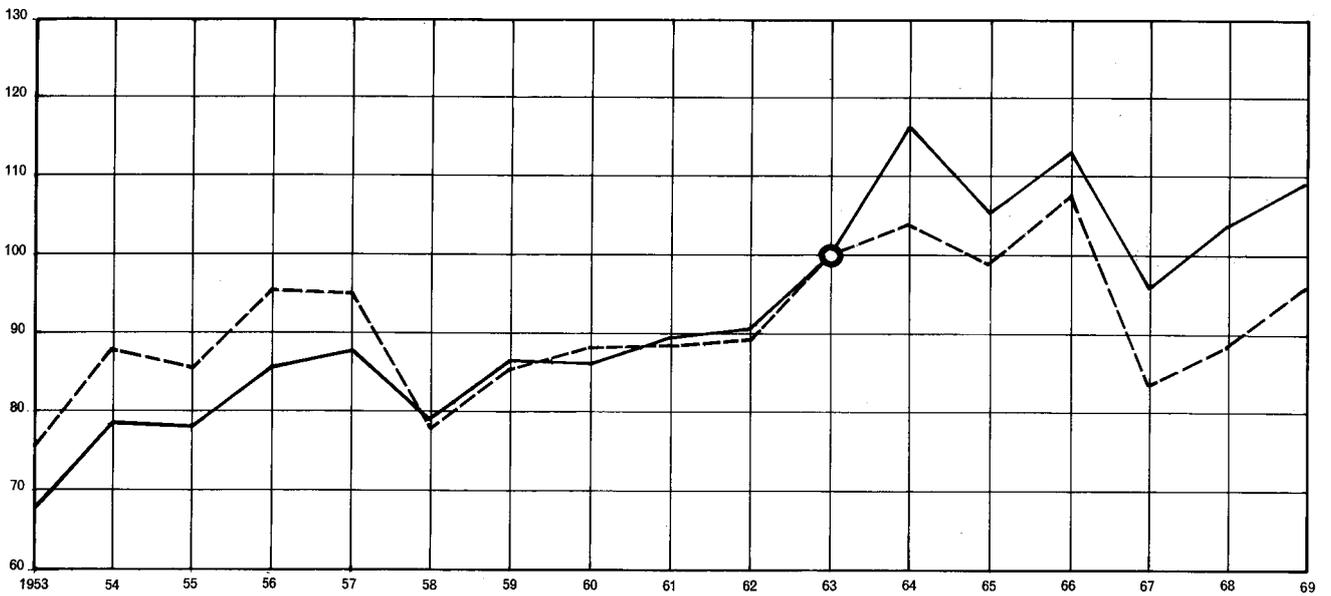
Sidérurgie.



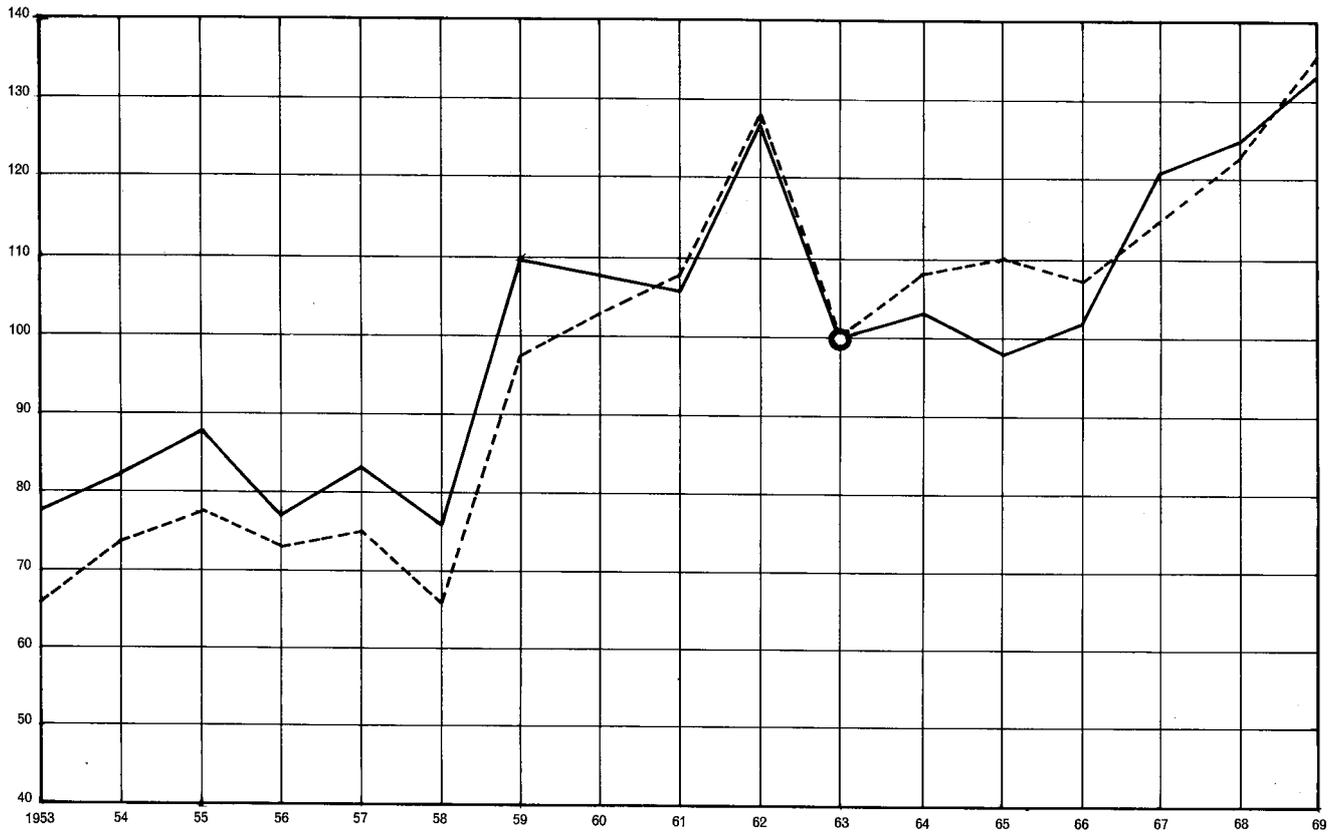
Industrie chimique.



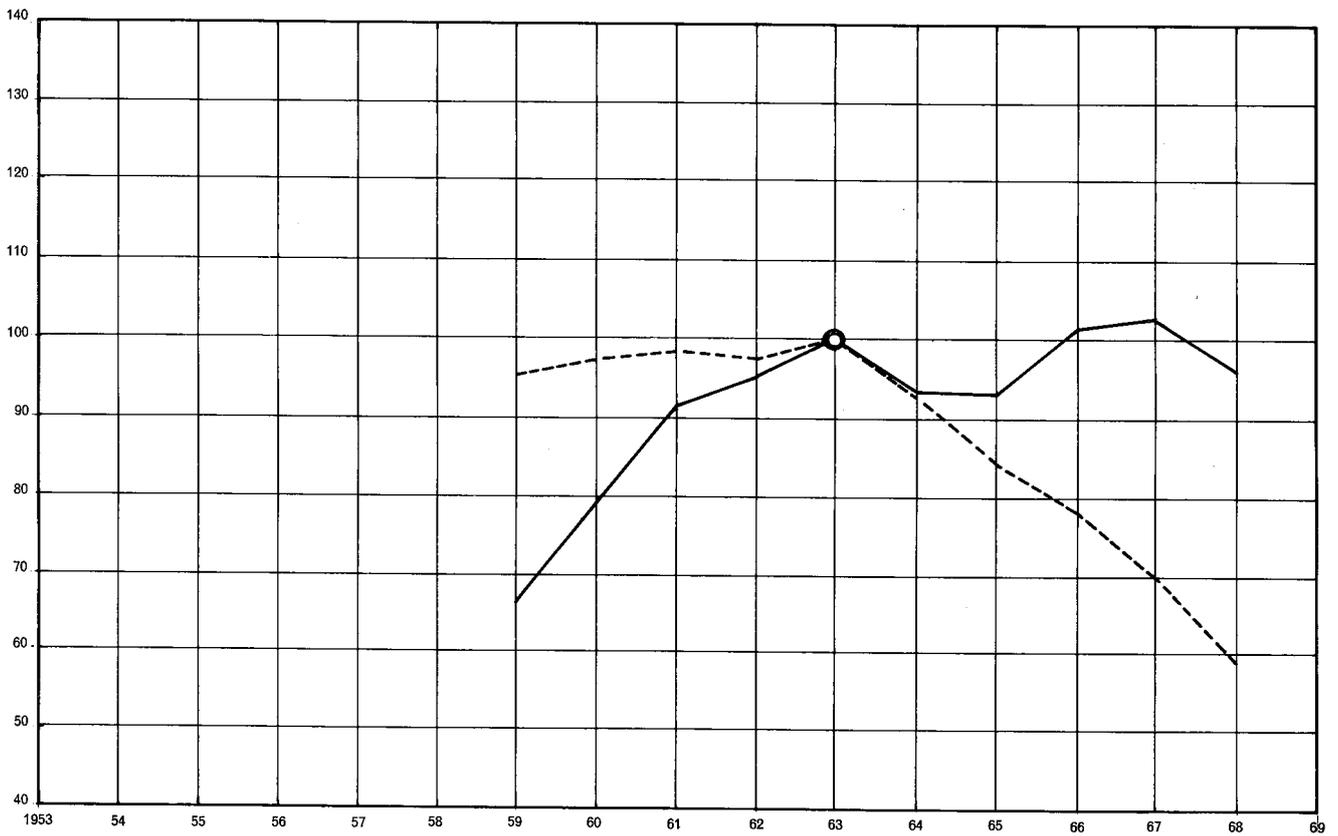
Tissage.



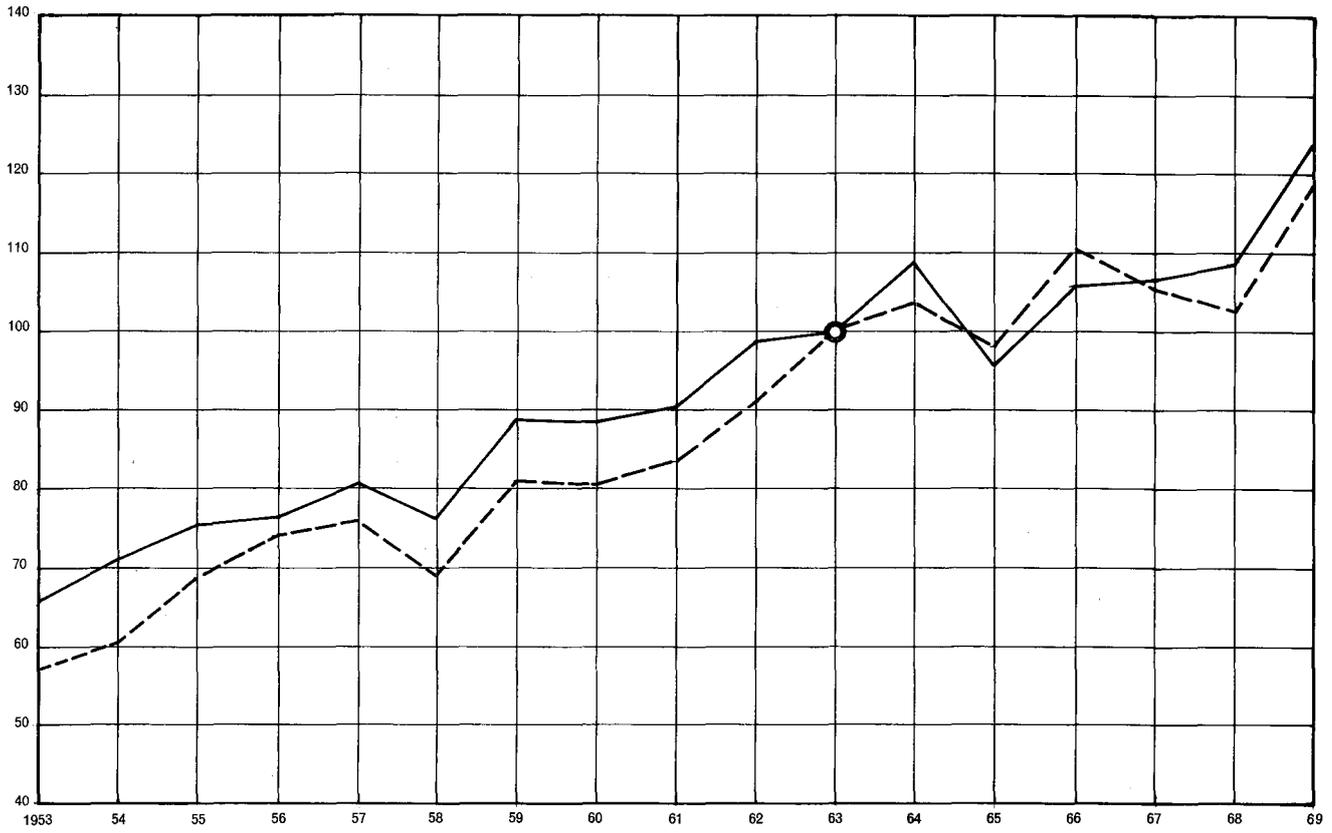
Industrie des métaux non ferreux.



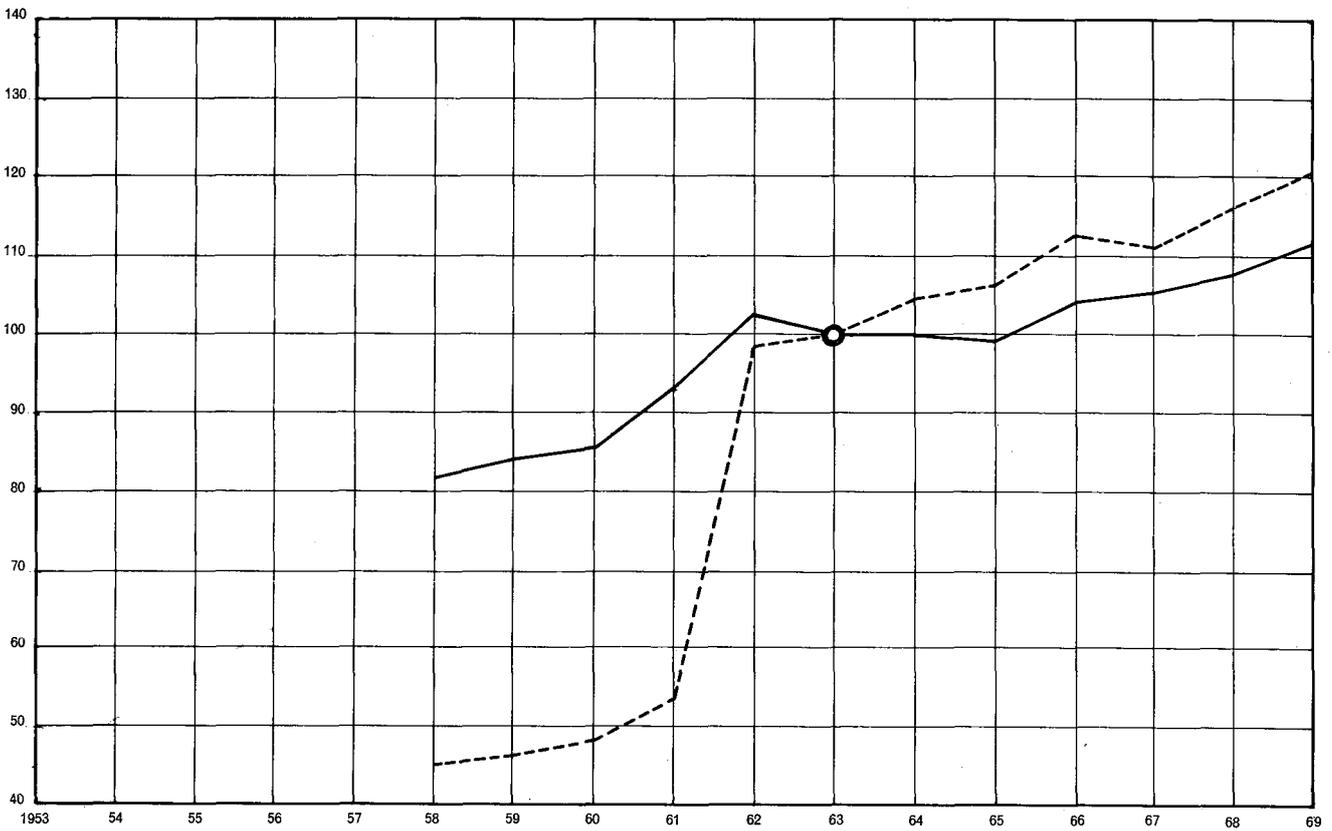
Charbonnages et leurs centrales électriques.



Bonneterie.



Imprimeries.

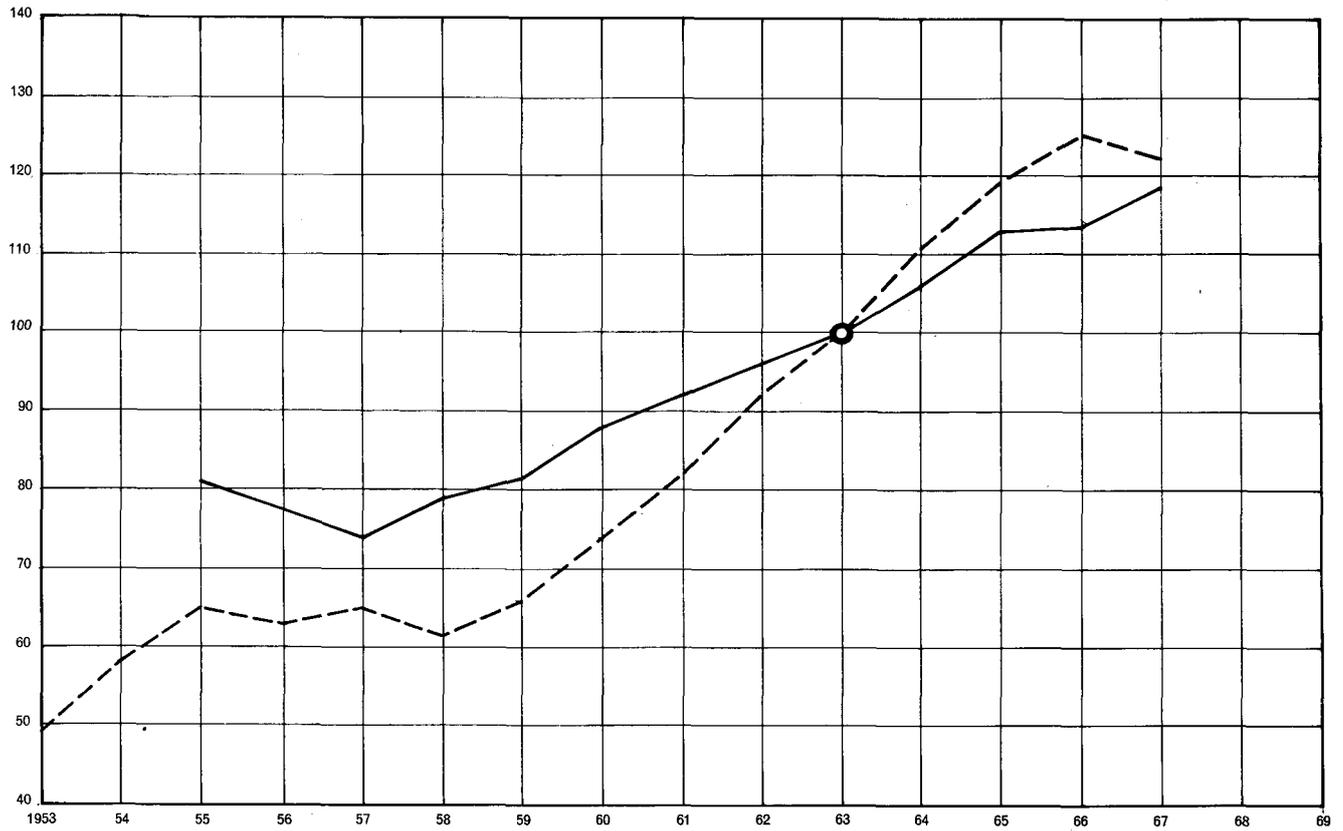


Vêtement et confection.

The graph displays two data series for the clothing and fashion sector from 1953 to 1969. The solid line starts at approximately 62 in 1953, fluctuates slightly, and then rises to about 99 by 1963, marked with a circle. It continues to rise to a peak of 106 in 1964, drops to 98 in 1965, rises to 100 in 1966, and ends at 98 in 1969. The dashed line starts at 32 in 1953, rises to 62 in 1957, dips to 58 in 1958, then rises to 85 in 1961, dips to 83 in 1962, rises to 99 in 1963 (marked with a circle), peaks at 114 in 1966, and ends at 102 in 1969.

Year	Solid Line	Dashed Line
1953	62	32
1954	63	42
1955	61	50
1956	66	52
1957	78	62
1958	76	58
1959	83	68
1960	94	80
1961	98	85
1962	98	83
1963	99	99
1964	106	106
1965	98	105
1966	100	114
1967	99	103
1968	98	102
1969	98	102

Fabrications métalliques et construction navale.



Les investissements industriels des provinces de 1955 à 1969

1. — Introduction.

Dans l'article intitulé « Les investissements industriels des régions linguistiques de 1955 à 1969 » publié dans le « Bulletin de Statistique » n° 4/1972, sont répartis par région linguistique les investissements bruts des industries extractives, des industries manufacturières ainsi que de la construction. Le présent article donne cette fois une répartition par province de ces données. La méthodologie utilisée est la même que celle qui est décrite dans l'introduction de l'article cité plus haut.

2. — Structure régionale des investissements des branches industrielles (tableaux 1, 2 et 3).

Industries extractives.

A elle seule, la province du Hainaut intervient au début de période pour 52 % du Royaume, en 1969, la part relative est tombée à 26,9 %. Le Limbourg voit aussi sa position relative se dégrader au fil des années en passant de 26,6 % en 1955 à 13,6 % en 1969. La province de Liège qui se classait troisième en début de période (15,2 % en 1955), s'est élevée à la première place en 1969.

Malgré la régression de l'ensemble de la branche, seules les provinces du Hainaut et du Limbourg, voient baisser leurs investissements à prix constants. La progression significative la plus élevée se situe dans la province de Namur.

Alimentation, boissons, tabac.

Les investissements de cette branche se répartissent d'une manière remarquablement stable entre les différentes provinces. Le Brabant est prépondérant tout au long de la période étudiée. Le Hainaut détient le taux moyen d'accroissement le plus élevé (7,3 %), tandis que la province de Luxembourg est la seule à stagner.

Textiles.

Ce sont les deux Flandres qui se partagent les deux tiers des investissements, cette situation se

maintient grosso modo de 1955 à 1969. En 1969, la Flandre orientale détient la plus grosse part (41,7 %), suivie par la Flandre occidentale (24,6 %). Il semble toutefois que la Flandre orientale perd son avantage relatif au cours des années. La part du Hainaut progresse de 3,8 % en 1955 à 14,8 % en 1969.

Au point de vue de l'évolution des investissements à prix constants, la hausse la plus forte est celle du Limbourg; il faut remarquer cependant qu'il n'y avait pas d'investissement dans cette province en début de période. Le Hainaut a vu ses investissements progresser d'une manière très sensible avec un taux d'accroissement moyen de 13,6 %. La province d'Anvers est la seule dont les investissements baissent au cours de la période étudiée.

Vêtements et chaussures.

Les deux provinces les plus importantes sont celles de Brabant et de Flandre orientale; leur part relative se rétrécit cependant entre les années 1955 et 1969. Avec le « Bois et meubles », c'est la branche pour laquelle les investissements à prix constants augmentent le plus (9,6 % pour le Royaume). La progression la plus marquée se situe dans la province de Liège (35,6 %), tandis que le Brabant a le taux moyen d'accroissement le plus faible (5,6 %).

Bois et meubles.

En 1955, trois provinces: Anvers, le Brabant et la Flandre occidentale se partagent d'une manière égale les 85 % des investissements. En 1969, la part totale de ces trois provinces s'est réduite à 63 %, mais les positions respectives se sont fort différenciées: 37,0 % pour la Flandre occidentale, 15,9 % pour Anvers et 9,8 % pour le Brabant.

Ce sont les investissements du Limbourg qui progressent le plus, tandis que ceux du Brabant ont le taux d'accroissement le plus bas (2,3 %).

Papier, impression, édition.

En 1955, 50,1 % des investissements étaient localisés dans le Brabant; cette part est tombée à 37,7 % en 1969. C'est dans la province de Liège que la

progression des investissements à prix constants est la plus forte (13,5 %), les deux Flandres viennent ensuite (12,4 % pour la Flandre occidentale et 11,1 % pour la Flandre orientale). La province de Namur est la seule dont les investissements sont en régression (— 3,2 %).

Chimie et activités connexes.

Pendant toute la période 1955-1969, la province d'Anvers détient la plus grosse part : 41,8 % en 1955 et 61,9 % en 1969. A partir de 1966, les investissements y ont pris une ampleur tout à fait exceptionnelle. La province de Brabant est celle dont la part relative s'est le plus détériorée : 24,2 % en 1955 et 8,4 % en 1969. Au point de vue des taux d'accroissement, Namur et Anvers tiennent les deux premières places avec respectivement 19,6 % et 12,7 %. La province de Brabant vient en dernier lieu avec une croissance pratiquement nulle.

Terre cuite, céramique, verre et ciment.

En 1955, le Hainaut intervenait pour 50,3 %; cette position s'est fortement dégradée et se réduit à 21,2 % en 1969. Les parts d'Anvers, du Limbourg et de Namur se sont accrues d'une manière relativement importante. Le taux moyen d'accroissement de la province de Namur est le plus élevé (18,2 %), il est suivi par celui de la province d'Anvers (8,9 %). La province du Hainaut est la seule à avoir un taux négatif (— 2,4 %).

Fer, acier, métaux non ferreux, fabrications métalliques et constructions navales.

Les investissements se concentrent en début de période dans les provinces de Liège (25,6 %), Brabant (22,7 %), Anvers (19,0 %) et Hainaut (18,9 %). Ces provinces accusent un certain tassement en fin de période, à l'exception du Hainaut, qui, en gros, maintient ses positions. La Flandre orientale a vu sa part croître d'une manière remarquable : 3,4 % en 1955 à 11,0 % en 1969, avec une pointe de 28,9 % en 1966.

C'est dans les deux Flandres que la croissance des investissements à prix constants est la plus élevée : 11,8 % en Flandre occidentale et 8,0 % en Flandre orientale. Une seule province voit ses investissements stagner : c'est la province de Namur.

Industries non dénommées ailleurs.

En début de période, 80 % des investissements étaient réalisés dans les provinces d'Anvers, de Brabant, du Hainaut et de Flandre orientale. La part relative des deux dernières provinces reste inchan-

gée, mais la province d'Anvers voit sa part passer de 16,6 % à 26,3 %, tandis que la province de Brabant régresse de 37,7 % à 15,6 %.

Le Brabant est d'ailleurs la seule province dont le taux moyen d'accroissement des investissements à prix constants est nul. C'est dans la province de Namur que la croissance est la plus rapide (20,2 %).

Ensemble des industries manufacturières.

Seules deux provinces ont une tendance assez marquée dans l'évolution de leur part relative : tendance à la hausse pour la province d'Anvers qui partant de 20,3 % en 1955, atteint 26,2 % en 1969 ; tendance à la baisse pour le Brabant dont la part régresse de 23,1 % à 15,6 %.

Quant aux taux d'accroissement, cinq provinces ont une progression supérieure à celle du Royaume, ce sont : Namur (12,1 %), Anvers (8,7 %), la Flandre occidentale (8,3 %), le Limbourg (6,8 %) et la Flandre orientale (6,4 %) ; les autres provinces sont par ordre d'expansion décroissant : le Hainaut (5,6 %), le Luxembourg (5,1 %), la province de Liège (4,2 %) et enfin le Brabant (3,6 %).

Construction.

Tout au long de la période étudiée, c'est le Brabant qui détient la plus grosse part avec 29,5 % en 1955 et 32,3 % en 1969. En ce qui concerne les investissements à prix constants deux provinces progressent plus rapidement que la moyenne nationale : le Limbourg (9,8 %) et le Brabant (7,1 %). C'est dans le Luxembourg que le taux moyen d'expansion est le plus faible (3,7 %).

3. — Évolution de l'ensemble des investissements industriels à prix constants par province.

Le graphique 1 permet de suivre l'évolution des investissements aux prix de 1963, de l'ensemble des industries extractives et manufacturières et de la construction.

En début de période les investissements se concentrent dans les provinces de Brabant, du Hainaut, d'Anvers et de Liège. A partir de 1966, la province d'Anvers devient nettement prépondérante jusqu'en fin de période. En 1969, les positions respectives sont restées sensiblement celles de 1955 ; la Flandre orientale, grâce à une croissance élevée, s'est hissée dans le groupe de tête. C'est dans la province de Namur que la progression des investissements est la plus sensible. En valeur absolue, les investissements du Luxembourg viennent en dernière position.

Pour le Royaume, on constate un minimum dans les investissements en 1958 et 1959 et un maximum en 1966. Le minimum de 1958-1959 se retrouve grosso modo dans toutes les provinces; quant au maximum, il se situe à des époques différentes selon les provinces.

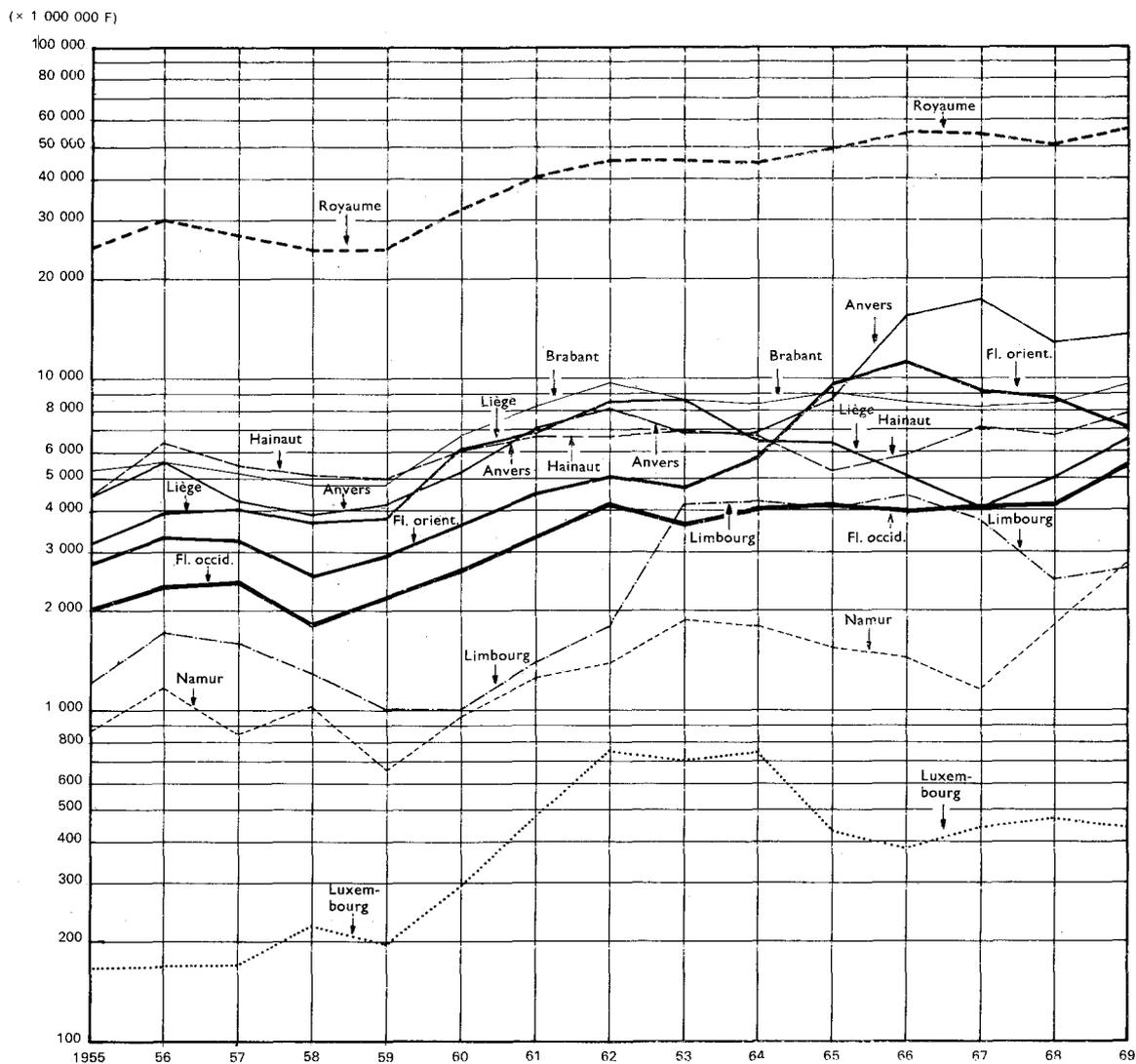
4. — Structure des investissements des industries manufacturières par province (tableau 4).

Anvers.

Les investissements de la province se concentrent en 1955 dans la chimie (36.0 %), les industries métal-

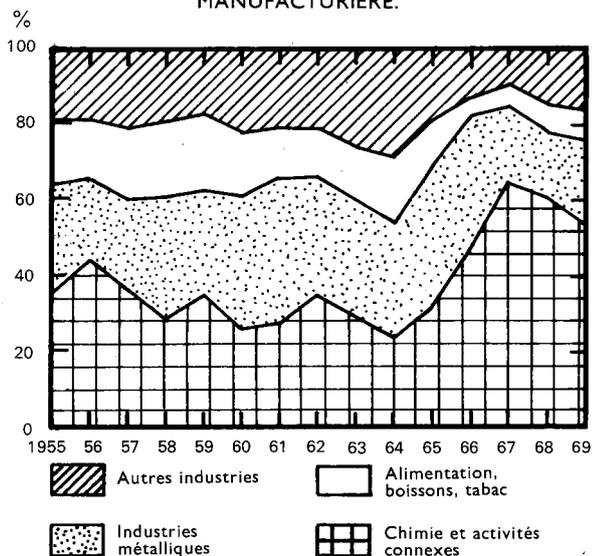
GRAPHIQUE 1.

Investissements, aux prix de 1963, des industries extractives et manufacturières et de la construction. (échelle semi-logarithmique).



liques (27,6 %) et les industries alimentaires (16,9 %). Cette structure s'est modifiée en 1969: la chimie est devenue réellement prépondérante (53,4 %). Les industries métalliques, quant à elles, voient leur part relative diminuer jusqu'à 22,5 % tandis que les industries alimentaires tombent à 8,2 %.

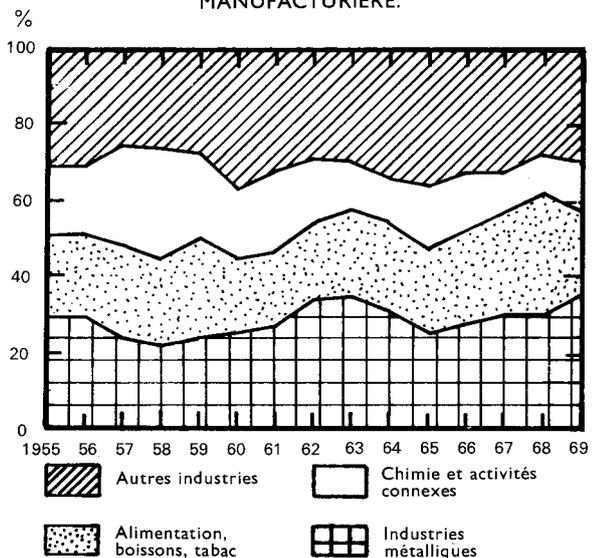
Graphique 2. — PROVINCE D'ANVERS.
RÉPARTITION EN %, DES INVESTISSEMENTS DE L'INDUSTRIE MANUFACTURIÈRE.



Brabant.

En 1955, ce sont les industries métalliques qui viennent en tête (28,9 %) suivies des industries alimentaires (21,8 %). En 1969, cet ordre est resté le même, mais avec une accentuation de l'importance des industries métalliques (34,9 %). On constate une baisse assez marquée de la part de la chimie qui passe de 18,2 % à 12,3 %.

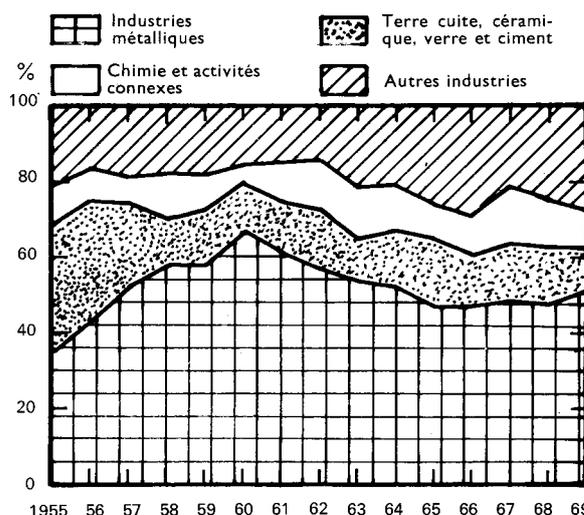
Graphique 3. — PROVINCE DE BRABANT.
RÉPARTITION EN %, DES INVESTISSEMENTS DE L'INDUSTRIE MANUFACTURIÈRE.



Hainaut.

En 1955, les industries métalliques interviennent pour 35,0 % des investissements de la province, elles passent à 50,9 % en 1969. La branche « Terre cuite, céramique, verre et ciment » qui vient en deuxième rang, est tombée de 33,5 % à 11,5 %. La part de la branche « Textiles » tend à s'accroître du début à la fin de la période (2,7 % en 1955 et 8,0 en 1969).

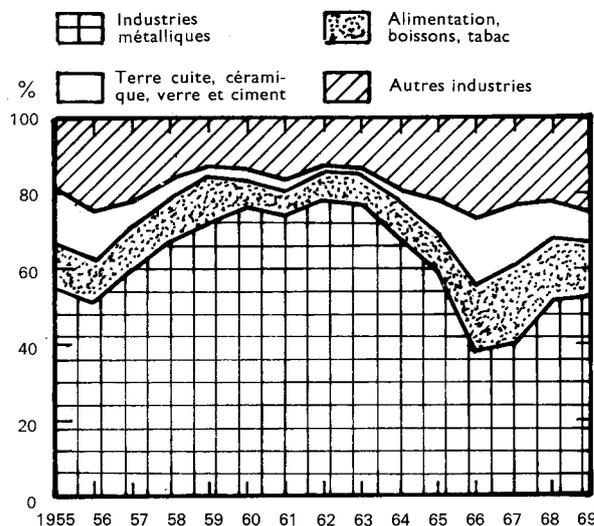
Graphique 4. — PROVINCE DU HAINAUT.
RÉPARTITION EN %, DES INVESTISSEMENTS DE L'INDUSTRIE MANUFACTURIÈRE.



Liège.

La très grosse majorité des investissements est réalisée dans les industries métalliques: 54,6 % en 1955, 78,3 % en 1962 et 53,2 % en 1969. Les industries alimentaires et « Terre cuite, céramique, verre et ciment » viennent ensuite avec des tendances qui ne sont pas nettement définies.

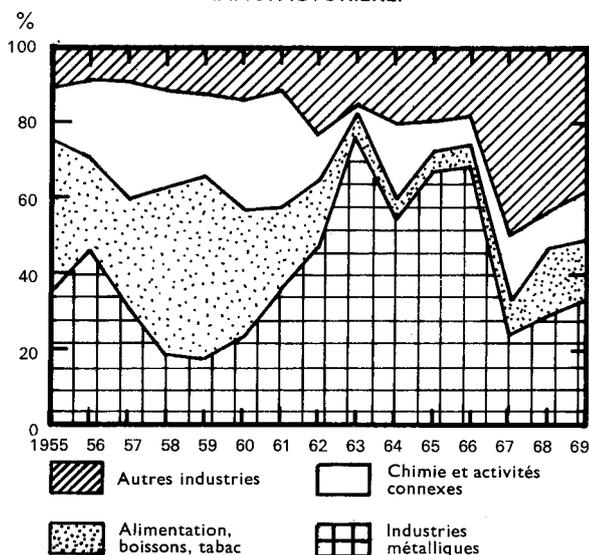
Graphique 5. — PROVINCE DE LIÈGE.
RÉPARTITION EN %, DES INVESTISSEMENTS DE L'INDUSTRIE MANUFACTURIÈRE.



Limbourg.

Les investissements dans les industries alimentaires sont les plus importants en début de période (39,8 %); leur part manifeste une tendance très irrégulière à la baisse: 47,8 % en 1959, 5,5 % en 1965 et 15,8 % en 1969. Sur l'ensemble de la période ce sont incontestablement les investissements des industries métalliques qui sont prépondérants, leur importance relative ne présente aucune tendance bien définie et évolue d'une manière fort irrégulière: 35,5 % en 1955, 18,1 % en 1959, 76,8 % en 1963 et 33,1 % en 1969. L'importance relative des branches «Textiles» et «Bois et meubles» augmente en fin de période.

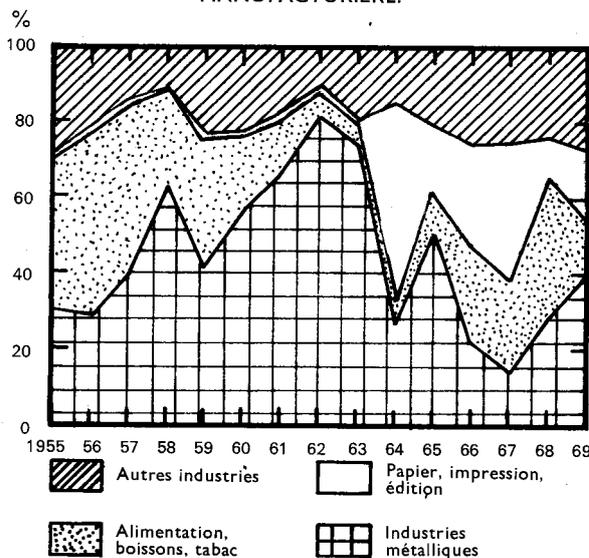
Graphique 6. — PROVINCE DU LIMBOURG.
RÉPARTITION EN %, DES INVESTISSEMENTS DE L'INDUSTRIE MANUFACTURIÈRE.



Luxembourg.

Sur l'ensemble de la période les investissements les plus importants se font dans les industries alimentaires et les industries métalliques. Malgré des évolutions fort irrégulières et assez mal définies, les secondes semblent prendre une part légèrement croissante des investissements: 30,2 % en 1955, 74,8 % en 1963, 14,2 % en 1967 et 38,7 % en 1969. Les industries alimentaires quant à elles paraissent avoir un peu perdu de leur importance relative: 40,6 % en 1955 et 16,8 % en 1969 (mais 4,9 % en 1963 et 1964).

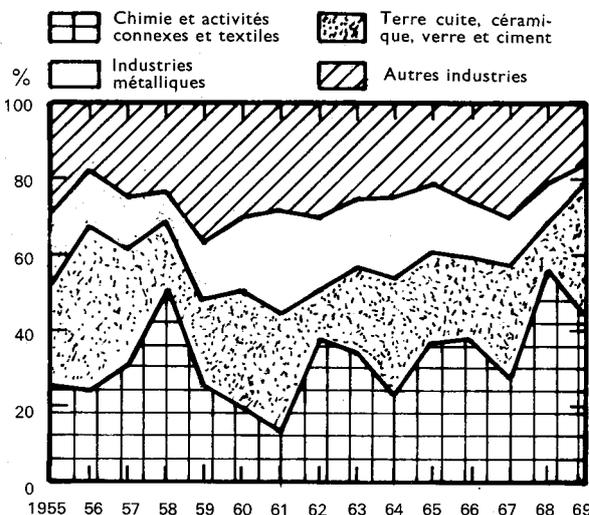
Graphique 7. — PROVINCE DE LUXEMBOURG.
RÉPARTITION EN %, DES INVESTISSEMENTS DE L'INDUSTRIE MANUFACTURIÈRE.



Namur.

70 à 80 % des investissements sont réalisés dans les industries métallurgiques, dans la branche «Terre cuite, céramique, verre et ciment» ainsi que dans les branches réunies «Textiles» et «Chimie et activités connexes». A l'intérieur de ce groupe, des glissements se sont opérés d'une année à l'autre.

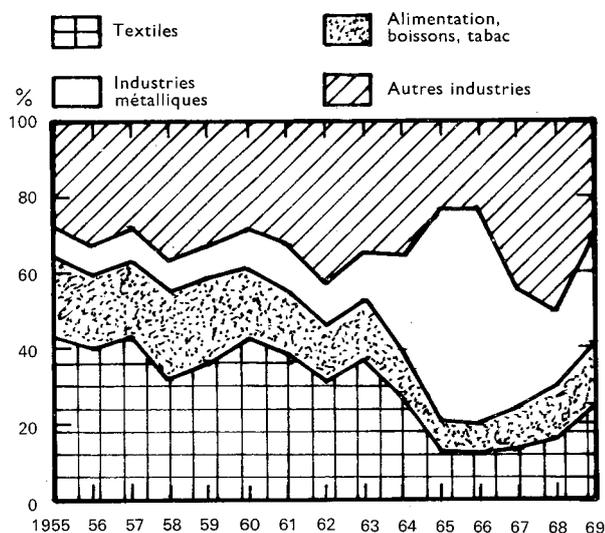
Graphique 8. — PROVINCE DE NAMUR.
RÉPARTITION EN %, DES INVESTISSEMENTS DE L'INDUSTRIE MANUFACTURIÈRE.



Flandre orientale.

En début de période la majeure partie des investissements se sont réalisés dans le textile, on constate néanmoins un net fléchissement de l'importance relative de cette branche à partir de 1964. Les investissements dans les industries métalliques ont eu une évolution digne d'intérêt au cours de la période étudiée: n'intervenant que pour 10 % environ jusqu'à 1963, ils augmentent considérablement à partir de 1964 pour atteindre 56,8 % en 1966; ils s'établissent à 27,7 % en 1969.

Graphique 9. — FLANDRE ORIENTALE.
RÉPARTITION EN %, DES INVESTISSEMENTS DE L'INDUSTRIE MANUFACTURIÈRE.



Flandre occidentale.

En début de période et cela jusqu'en 1961, l'industrie textile est la plus importante avec une part évoluant autour du tiers des investissements de l'industrie manufacturière. Son importance faiblit ensuite pour atteindre 18,9 % en 1969. Les industries alimentaires venant en deuxième rang en 1955, avec 22,5 % voient leur part diminuer et tomber à 13,7 % en 1969. La part relative des industries métalliques partant de 18,9 % en 1955 s'établit à 28,8 % en 1969.

Graphique 10. — FLANDRE OCCIDENTALE.
RÉPARTITION EN %, DES INVESTISSEMENTS DE L'INDUSTRIE MANUFACTURIÈRE.

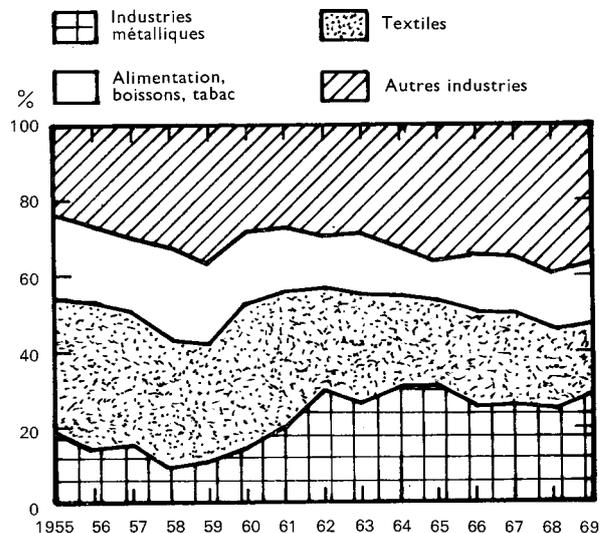


Tableau 1a. — REPARTITION PAR PROVINCE DES INVESTISSEMENTS A PRIX COURANTS DE DIFFERENTES BRANCHES INDUSTRIELLES (en millions de F).

ANNÉES	Anvers	Brabant	Hainaut	Liège	Limbourg	Luxembourg	Namur	Flandre orientale	Flandre occidentale	Royaume
Industries extractives.										
1955	15	27	1 167	341	598	4	92	—	—	2 244
1956	16	90	1 574	394	802	14	125	—	—	3 015
1957	6	41	1 557	449	867	7	69	—	—	2 996
1958	108	89	1 364	291	737	9	132	—	—	2 730
1959	84	12	934	259	484	2	74	—	—	1 849
1960	55	28	558	370	335	3	188	—	—	1 537
1961	72	93	767	384	390	41	286	12	4	2 049
1962	39	59	506	420	322	9	160	6	1	1 522
1963	41	115	653	463	482	8	190	4	—	1 956
1964	98	88	661	437	410	14	278	2	—	1 988
1965	100	92	663	375	401	10	331	1	1	1 974
1966	96	89	632	366	226	25	248	3	1	1 686
1967	37	149	567	330	234	14	222	1	1	1 555
1968	51	105	643	508	234	20	305	2	1	1 869
1969	111	147	567	598	287	29	362	5	4	2 110
Alimentation, boissons, tabac.										
1955	574	845	309	294	119	39	84	454	325	3 043
1956	654	942	351	318	137	44	98	513	369	3 426
1957	702	1 011	370	337	146	47	104	534	391	3 642
1958	672	977	348	330	144	45	97	512	372	3 497
1959	715	999	358	342	150	47	101	541	393	3 646
1960	750	1 063	370	369	153	48	102	560	423	3 838
1961	830	1 169	349	371	160	48	104	615	454	4 100
1962	968	1 587	279	560	200	43	104	645	477	4 863
1963	832	1 619	411	618	234	29	114	647	491	4 995
1964	1 001	1 819	399	680	182	32	95	723	461	5 392
1965	941	1 800	355	615	205	34	110	737	451	5 248
1966	972	1 778	363	810	318	66	119	889	570	5 885
1967	966	1 792	453	754	348	85	163	1 045	591	6 197
1968	1 118	2 185	502	736	364	98	142	1 248	608	7 001
1969	1 244	2 056	920	796	376	64	174	1 222	797	7 649
Textiles .										
						(1)	(1)			
1955	56	235	72	125	—	25	—	895	507	1 915
1956	48	169	94	163	—	16	—	1 065	682	2 237
1957	48	131	85	181	1	14	—	1 203	690	2 353
1958	39	136	70	118	2	4	—	694	490	1 553
1959	25	107	69	105	—	14	—	871	525	1 716
1960	60	296	114	205	4	24	—	1 305	796	2 804
1961	68	260	124	238	3	19	—	1 499	991	3 202
1962	80	242	118	132	3	7	—	1 332	935	2 849
1963	45	237	364	317	26	32	—	1 508	846	3 375
1964	40	220	371	213	21	12	—	1 437	834	3 148
1965	42	333	400	242	70	7	—	1 246	836	3 176
1966	56	186	745	297	77	5	—	1 418	886	3 670
1967	28	299	495	194	37	3	—	1 285	945	3 286
1968	55	183	536	398	74	7	—	1 504	821	3 578
1969	47	358	661	269	151	20	—	1 864	1 099	4 469

(1) Les chiffres relatifs aux provinces de Luxembourg et Namur ont été réunis.

Tableau 1a (suite).

ANNÉES	Anvers	Brabant	Hainaut	Liège	Limbourg	Luxembourg	Namur	Flandre orientale	Flandre occidentale	Royaume
--------	--------	---------	---------	-------	----------	------------	-------	-------------------	---------------------	---------

Vêtements et chaussures.

1955	39	73	26	8	3	1	—	65	33	248
1956	33	74	26	20	6	—	—	58	36	253
1957	67	79	20	14	10	—	—	108	60	358
1958	34	71	17	5	2	—	1	99	50	279
1959	37	77	31	12	2	1	4	109	52	325
1960	75	177	70	39	10	7	8	141	86	613
1961	85	182	75	36	14	3	6	171	110	682
1962	175	327	74	62	53	11	15	273	159	1 149
1963	179	331	94	62	73	10	14	256	143	1 162
1964	190	419	105	78	68	7	18	295	196	1 376
1965	139	339	116	71	43	6	12	259	157	1 142
1966	170	328	88	81	63	5	12	283	170	1 200
1967	146	283	106	55	83	6	12	282	208	1 181
1968	122	256	71	59	78	5	13	240	164	1 008
1969	169	302	130	265	105	8	19	334	258	1 590

Bois et meubles.

1955	152	139	4	10	6	4	13	40	145	513
1956	126	98	4	8	11	1	14	66	171	499
1957	175	86	8	6	3	—	11	94	275	658
1958	131	56	7	9	17	7	18	86	146	477
1959	92	91	19	11	6	12	7	123	234	595
1960	281	260	42	41	20	14	15	160	199	1 032
1961	208	199	51	55	28	26	33	169	237	1 006
1962	212	153	51	76	43	29	93	173	335	1 165
1963	243	163	70	42	46	64	56	189	322	1 195
1964	304	244	74	60	71	48	56	200	341	1 398
1965	191	187	59	59	50	41	42	198	365	1 192
1966	270	193	63	41	75	49	74	214	481	1 460
1967	287	182	57	54	73	63	36	202	448	1 402
1968	374	225	121	62	101	44	58	250	532	1 767
1969	419	259	118	73	270	72	120	330	977	2 638

Papier, impression, édition.

1955	174	499	81	63	3	1	60	83	33	997
1956	319	614	96	117	3	1	28	232	47	1 457
1957	231	459	65	133	8	1	39	116	29	1 081
1958	229	495	91	76	6	—	53	147	37	1 134
1959	240	577	86	80	9	1	49	145	41	1 228
1960	278	807	113	152	4	2	54	99	47	1 556
1961	342	876	122	138	12	4	65	108	76	1 743
1962	518	964	182	251	23	4	79	166	85	2 272
1963	479	951	174	167	29	6	162	234	78	2 280
1964	483	971	174	153	16	346	160	202	98	2 603
1965	560	1 250	164	112	33	56	47	240	87	2 549
1966	385	1 064	164	267	52	70	56	440	86	2 584
1967	396	818	180	126	1 256	132	37	190	82	3 217
1968	407	893	174	185	179	36	77	392	119	2 462
1969	593	1 249	228	412	51	68	46	469	183	3 299

Tableau la (suite).

ANNÉES	Anvers	Brabant	Hainaut	Liège	Limbourg	Luxembourg	Namur	Flandre orientale	Flandre occidentale	Royaume
Chimie et activités connexes .										
(1)										
1955	1 222	706	289	198	42	139		305	20	2 921
1956	1 980	734	326	341	107	192		390	22	4 092
1957	1 313	1 034	253	305	150	199		371	73	3 698
1958	904	1 060	375	235	88	388		387	122	3 559
1959	1 195	776	332	126	70	115		290	62	2 966
1960	1 169	1 031	221	235	121	119		314	40	3 250
1961	1 716	1 451	540	419	233	105		671	111	5 246
1962	2 465	1 096	702	277	126	376		1 032	128	6 202
1963	1 759	812	780	206	75	498		557	79	4 766
1964	1 519	786	745	499	750	338		976	230	5 843
1965	2 654	1 357	425	759	263	426		1 206	475	7 565
1966	7 501	1 090	588	420	272	412		1 367	167	11 817
1967	11 789	732	1 070	309	613	241		3 257	216	18 227
1968	8 354	786	842	189	195	864		3 362	213	14 805
1969	8 121	1 108	822	440	307	1 180		842	301	13 121

Terre cuite, céramique, verre et ciment.

1955	173	103	888	323	16	1	158	35	68	1 765
1956	295	179	1 206	355	28	1	359	65	159	2 647
1957	157	118	715	201	20	—	197	40	113	1 561
1958	114	141	399	160	6	3	140	32	78	1 073
1959	127	60	485	107	15	—	104	48	172	1 118
1960	184	348	589	146	20	3	194	75	179	1 738
1961	371	340	668	173	22	6	245	73	177	2 075
1962	359	241	881	131	123	7	131	106	221	2 200
1963	504	259	682	101	213	3	347	100	158	2 367
1964	707	417	876	105	503	16	447	119	199	3 389
1965	476	525	840	560	414	6	279	168	206	3 474
1966	648	355	725	845	451	3	235	179	253	3 694
1967	392	362	1 112	562	334	7	273	153	316	3 511
1968	631	295	978	444	439	4	195	179	446	3 611
1969	784	312	943	600	272	3	938	194	372	4 418

Fer, acier, métaux non ferreux, fabrications métalliques et constructions navales.

1955	935	1 119	933	1 263	106	29	102	168	273	4 928
1956	1 026	1 236	1 685	1 448	245	26	113	201	261	6 241
1957	862	927	1 722	1 850	150	42	84	253	311	6 201
1958	1 040	795	1 888	2 045	64	105	57	183	143	6 320
1959	929	896	1 985	2 160	57	53	64	202	193	6 539
1960	1 492	1 441	3 333	3 794	100	126	120	351	335	11 092
1961	2 266	1 901	3 229	4 218	278	228	215	522	552	13 409
1962	2 207	2 496	3 131	5 593	522	478	187	463	1 040	16 117
1963	1 866	2 424	3 153	5 890	2 560	440	272	502	793	17 900
1964	2 018	2 277	3 143	4 055	2 130	178	306	1 317	1 125	16 549
1965	3 108	2 148	2 159	3 732	2 548	151	212	5 569	1 216	20 843
1966	5 611	2 031	2 541	1 774	3 043	60	159	6 603	932	22 754
1967	3 820	1 985	3 376	1 442	886	50	108	3 028	1 023	15 718
1968	2 427	2 130	3 122	2 374	623	79	160	1 842	1 015	13 772
1969	3 412	3 148	4 195	3 445	788	148	137	2 088	1 668	19 029

(1) Les chiffres relatifs aux provinces de Luxembourg et Namur ont été réunis.

Tableau ia (suite).

ANNÉES	Anvers	Brabant	Hainaut	Liège	Limbourg	Luxembourg	Namur	Flandre orientale	Flandre occidentale	Royaume
--------	--------	---------	---------	-------	----------	------------	-------	-------------------	---------------------	---------

Industries non dénommées ailleurs.

1955	68	155	50	31	4	2	5	56	39	410
1956	70	172	50	37	4	4	9	56	38	440
1957	65	160	51	39	5	3	8	53	36	420
1958	62	157	48	34	5	3	9	57	35	410
1959	71	157	50	33	5	3	10	62	39	430
1960	86	176	56	46	6	3	10	75	42	500
1961	190	246	71	59	4	5	15	74	36	700
1962	148	255	79	63	10	4	17	130	94	800
1963	140	161	135	175	77	14	35	94	69	900
1964	158	180	148	147	94	16	36	133	88	1 000
1965	197	193	112	149	88	7	28	234	92	1 100
1966	353	159	119	103	98	6	24	258	80	1 200
1967	440	157	169	86	90	8	22	233	95	1 300
1968	354	183	167	117	54	7	38	237	103	1 260
1969	389	231	211	166	61	10	70	193	149	1 480

Ensemble des industries manufacturières.

1955	3 393	3 874	2 652	2 315	299	96	567	2 101	1 443	16 740
1956	4 551	4 218	3 838	2 807	541	90	816	2 646	1 785	21 292
1957	3 620	4 005	3 289	3 066	493	105	644	2 772	1 978	19 972
1958	3 225	3 888	3 243	3 012	334	168	762	2 197	1 473	18 302
1959	3 431	3 740	3 415	2 976	314	131	454	2 391	1 711	18 563
1960	4 375	5 599	4 908	5 027	438	224	625	3 080	2 147	26 423
1961	6 076	6 624	5 229	5 707	754	340	787	3 902	2 744	32 163
1962	7 132	7 361	5 497	7 145	1 103	582	1 003	4 320	3 474	37 617
1963	6 047	6 957	5 863	7 578	3 333	588	1 508	4 087	2 979	38 940
1964	6 420	7 333	6 035	5 990	3 835	653	1 458	5 402	3 572	40 698
1965	8 308	8 132	4 630	6 299	3 714	303	1 161	9 857	3 885	46 289
1966	15 966	7 184	5 396	4 638	4 449	262	1 093	11 651	3 625	54 264
1967	18 264	6 610	7 018	3 582	3 720	351	895	9 675	3 924	54 039
1968	13 842	7 136	6 513	4 564	2 107	275	1 552	9 254	4 021	49 264
1969	15 178	9 023	8 228	6 466	2 381	382	2 695	7 536	5 804	57 693

Construction.

1955	264	521	159	188	79	40	61	225	228	1 765
1956	317	616	191	221	97	43	70	258	269	2 082
1957	341	721	204	243	113	48	75	267	270	2 282
1958	293	540	171	193	96	41	67	228	230	1 859
1959	376	643	211	241	124	51	81	296	294	2 317
1960	417	710	215	274	145	53	79	325	336	2 554
1961	489	1 035	275	360	166	65	101	370	395	3 256
1962	724	1 997	440	721	275	138	182	642	572	5 691
1963	809	1 644	491	621	384	112	191	696	647	5 595
1964	754	1 515	387	567	292	115	159	674	651	5 114
1965	1 027	1 536	434	611	284	150	171	713	615	5 541
1966	1 079	1 988	524	646	341	133	221	846	728	6 506
1967	1 173	2 350	475	656	350	125	197	935	681	6 942
1968	840	2 222	472	576	459	228	172	876	655	6 500
1969	918	2 121	538	678	456	110	199	806	735	6 561

Tableau 1b. — REPARTITION PAR PROVINCE DES INVESTISSEMENTS A PRIX COURANTS DE DIFFERENTES BRANCHES INDUSTRIELLES (en % du Royaume).

ANNÉES	Anvers	Brabant	Hainaut	Liège	Limbourg	Luxembourg	Namur	Flandre orientale	Flandre occidentale	Royaume
Industries extractives.										
1955	0,7	1,2	52,0	15,2	26,6	0,2	4,1	—	—	100,0
1956	0,5	3,0	52,2	13,1	26,6	0,5	4,1	—	—	100,0
1957	0,2	1,4	52,0	15,0	28,9	0,2	2,3	—	—	100,0
1958	4,0	3,3	50,0	10,7	26,9	0,3	4,8	—	—	100,0
1959	4,5	0,6	50,6	14,0	26,2	0,1	4,0	—	—	100,0
1960	3,6	1,8	36,3	24,1	21,8	0,2	12,2	—	—	100,0
1961	3,5	4,5	37,4	18,8	19,0	2,0	14,0	0,6	0,2	100,0
1962	2,6	3,9	33,1	27,6	21,2	0,6	10,5	0,4	0,1	100,0
1963	2,1	5,9	33,4	23,7	24,6	0,4	9,7	0,2	—	100,0
1964	4,9	4,4	33,3	22,0	20,6	0,7	14,0	0,1	—	100,0
1965	5,1	4,7	33,6	19,0	20,3	0,5	16,8	—	—	100,0
1966	5,7	5,3	37,4	21,7	13,4	1,5	14,7	0,2	0,1	100,0
1967	2,4	9,6	36,4	21,2	15,0	0,9	14,3	0,1	0,1	100,0
1968	2,7	5,6	34,4	27,2	12,5	1,1	16,3	0,1	0,1	100,0
1969	5,3	7,0	26,9	28,2	13,6	1,4	17,2	0,2	0,2	100,0
Alimentation, boissons, tabac.										
1955	18,9	27,7	10,1	9,7	3,9	1,3	2,8	14,9	10,7	100,0
1956	19,1	27,4	10,2	9,3	4,0	1,3	2,9	15,0	10,8	100,0
1957	19,3	27,8	10,2	9,2	4,0	1,3	2,8	14,7	10,7	100,0
1958	19,2	27,9	10,0	9,4	4,1	1,3	2,8	14,6	10,7	100,0
1959	19,6	27,4	9,8	9,4	4,1	1,3	2,8	14,8	10,8	100,0
1960	19,5	27,7	9,6	9,6	4,0	1,3	2,7	14,6	11,0	100,0
1961	20,2	28,6	8,5	9,0	3,9	1,2	2,5	15,0	11,1	100,0
1962	19,9	32,7	5,7	11,5	4,1	0,9	2,1	13,3	9,8	100,0
1963	16,7	32,4	8,2	12,4	4,7	0,6	2,3	12,9	9,8	100,0
1964	18,6	33,7	7,4	12,6	3,4	0,6	1,8	13,4	8,5	100,0
1965	17,9	34,3	6,8	11,7	3,9	0,6	2,1	14,1	8,6	100,0
1966	16,5	30,2	6,2	13,8	5,4	1,1	2,0	15,1	9,7	100,0
1967	15,6	28,9	7,3	12,2	5,6	1,4	2,6	16,9	9,5	100,0
1968	16,0	31,2	7,2	10,5	5,2	1,4	2,0	17,8	8,7	100,0
1969	16,3	26,9	12,0	10,4	4,9	0,8	2,3	16,0	10,4	100,0
Textiles.										
1955	2,9	12,3	3,8	6,5	—	1,3	(1)	46,7	26,5	100,0
1956	2,2	7,6	4,2	7,3	—	0,7	(1)	47,5	30,5	100,0
1957	2,0	5,6	3,6	7,7	—	0,5	(1)	51,2	29,4	100,0
1958	2,5	8,8	4,5	7,6	0,1	0,3	(1)	44,6	31,6	100,0
1959	1,5	6,2	4,0	6,1	—	0,8	(1)	50,8	30,6	100,0
1960	2,1	10,6	4,1	7,3	0,1	0,8	(1)	46,6	28,4	100,0
1961	2,1	8,1	3,9	7,4	0,1	0,6	(1)	46,8	31,0	100,0
1962	2,8	8,5	4,1	4,6	0,1	0,3	(1)	46,8	32,8	100,0
1963	1,3	7,0	10,8	9,4	0,8	1,0	(1)	44,6	25,1	100,0
1964	1,3	6,9	11,8	6,8	0,7	0,4	(1)	45,6	26,5	100,0
1965	1,3	10,5	12,6	7,6	2,2	0,2	(1)	39,3	26,3	100,0
1966	1,5	5,1	20,3	8,1	2,1	0,2	(1)	38,6	24,1	100,0
1967	0,9	9,1	15,1	5,9	1,1	0,1	(1)	39,0	28,8	100,0
1968	1,5	5,1	15,0	11,1	2,1	0,2	(1)	42,0	23,0	100,0
1969	1,0	8,0	14,8	6,0	3,4	0,5	(1)	41,7	24,6	100,0

(1) Les chiffres relatifs aux provinces de Luxembourg et Namur ont été réunis.

Tableau 1b (suite).

ANNÉES	Anvers	Brabant	Hainaut	Liège	Limbourg	Luxembourg	Namur	Flandre orientale	Flandre occidentale	Royaume
Vêtements et chaussures.										
1955	15,7	29,5	10,5	3,2	1,2	0,4	—	26,2	13,3	100,0
1956	13,0	29,3	10,3	7,9	2,4	—	—	22,9	14,2	100,0
1957	18,7	22,0	5,6	3,9	2,8	—	—	30,2	16,8	100,0
1958	12,2	25,5	6,1	1,8	0,7	—	0,4	35,4	17,9	100,0
1959	11,4	23,7	9,5	3,7	0,6	0,3	1,2	33,6	16,0	100,0
1960	12,2	29,0	11,4	6,4	1,6	1,1	1,3	23,0	14,0	100,0
1961	12,5	26,6	11,0	5,3	2,1	0,4	0,9	25,1	16,1	100,0
1962	15,2	28,5	6,4	5,4	4,6	1,0	1,3	23,8	13,8	100,0
1963	15,4	28,5	8,1	5,3	6,3	0,9	1,2	22,0	12,3	100,0
1964	13,8	30,6	7,6	5,7	4,9	0,5	1,3	21,4	14,2	100,0
1965	12,2	29,6	10,2	6,2	3,8	0,5	1,1	22,6	13,8	100,0
1966	14,2	27,2	7,3	6,8	5,3	0,4	1,0	23,6	14,2	100,0
1967	12,4	23,9	9,0	4,7	7,0	0,5	1,0	23,9	17,6	100,0
1968	12,1	25,4	7,0	5,9	7,7	0,5	1,3	23,8	16,3	100,0
1969	10,6	19,0	8,2	16,7	6,6	0,5	1,2	21,0	16,2	100,0
Bois et meubles.										
1955	29,6	27,1	0,8	1,9	1,2	0,8	2,5	7,8	28,3	100,0
1956	25,3	19,6	0,8	1,6	2,2	0,2	2,8	13,2	34,3	100,0
1957	26,5	13,1	1,2	0,9	0,5	—	1,7	14,3	41,8	100,0
1958	27,4	11,7	1,5	1,9	3,6	1,5	3,8	18,0	30,6	100,0
1959	15,5	15,3	3,2	1,8	1,0	2,0	1,2	20,7	39,3	100,0
1960	27,1	25,2	4,1	4,0	1,9	1,4	1,5	15,5	19,3	100,0
1961	20,6	19,7	5,1	5,5	2,8	2,6	3,3	16,8	23,6	100,0
1962	18,2	13,1	4,4	6,5	3,7	2,5	8,0	14,9	28,7	100,0
1963	20,3	13,6	5,9	3,5	3,8	5,4	4,7	15,8	27,0	100,0
1964	21,7	17,5	5,3	4,3	5,1	3,4	4,0	14,3	24,4	100,0
1965	16,0	15,7	5,0	5,0	4,2	3,4	3,5	16,6	30,6	100,0
1966	18,5	13,2	4,3	2,8	5,1	3,4	5,1	14,7	32,9	100,0
1967	20,4	13,0	4,1	3,9	5,2	4,5	2,6	14,4	31,9	100,0
1968	21,2	12,7	6,9	3,5	5,7	2,5	3,3	14,2	30,0	100,0
1969	15,9	9,8	4,5	2,8	10,2	2,7	4,6	12,5	37,0	100,0
Papier, impression, édition.										
1955	17,5	50,1	8,1	6,3	0,3	0,1	6,0	8,3	3,3	100,0
1956	21,9	42,2	6,6	8,0	0,2	0,1	1,9	15,9	3,2	100,0
1957	21,4	42,5	6,0	12,3	0,7	0,1	3,6	10,7	2,7	100,0
1958	20,2	43,6	8,0	6,7	0,5	—	4,7	13,0	3,3	100,0
1959	19,5	47,1	7,0	6,5	0,7	0,1	4,0	11,8	3,3	100,0
1960	17,8	51,8	7,3	9,8	0,3	0,1	3,5	6,4	3,0	100,0
1961	19,6	50,3	7,0	7,9	0,7	0,2	3,7	6,2	4,4	100,0
1962	22,8	42,4	8,0	11,1	1,0	0,2	3,5	7,3	3,7	100,0
1963	21,0	41,7	7,6	7,3	1,3	0,3	7,1	10,3	3,4	100,0
1964	18,6	37,1	6,7	5,9	0,6	13,3	6,2	7,8	3,8	100,0
1965	22,0	49,1	6,4	4,4	1,3	2,2	1,8	9,4	3,4	100,0
1966	14,9	41,2	6,4	10,3	2,0	2,7	2,2	17,0	3,3	100,0
1967	12,3	25,4	5,6	3,9	39,0	4,1	1,2	5,9	2,6	100,0
1968	16,5	36,3	7,1	7,5	7,3	1,5	3,1	15,9	4,8	100,0
1969	18,0	37,7	6,9	12,5	1,6	2,1	1,4	14,2	5,6	100,0

Tableau 1b (suite).

ANNÉES	Anvers	Brabant	Hainaut	Liège	Limbourg	Luxembourg	Namur	Flandre orientale	Flandre occidentale	Royaume
Chimie et activités connexes .										
						(1)	(1)			
1955	41,8	24,2	9,9	6,8	1,4	4,8		10,4	0,7	100,0
1956	48,5	17,9	8,0	8,3	2,6	4,7		9,5	0,5	100,0
1957	35,4	28,0	6,8	8,3	4,1	5,4		10,0	2,0	100,0
1958	25,4	29,8	10,5	6,6	2,5	10,9		10,9	3,4	100,0
1959	40,1	26,2	11,2	4,3	2,4	3,9		9,8	2,1	100,0
1960	36,0	31,7	6,8	7,2	3,7	3,7		9,7	1,2	100,0
1961	32,7	27,7	10,3	8,0	4,4	2,0		12,8	2,1	100,0
1962	39,7	17,7	11,3	4,5	2,0	6,1		16,6	2,1	100,0
1963	36,8	17,0	16,4	4,3	1,6	10,5		11,7	1,7	100,0
1964	26,0	13,5	12,8	8,5	12,8	5,8		16,7	3,9	100,0
1965	35,2	17,9	5,6	10,0	3,5	5,6		15,9	6,3	100,0
1966	63,4	9,2	5,0	3,6	2,3	3,5		11,6	1,4	100,0
1967	64,6	4,0	5,9	1,7	3,4	1,3		17,9	1,2	100,0
1968	56,5	5,3	5,7	1,3	1,3	5,8		22,7	1,4	100,0
1969	61,9	8,4	6,3	3,4	2,3	9,0		6,4	2,3	100,0

Terre cuite, céramique, verre et ciment.

1955	9,8	5,8	50,3	18,3	0,9	—	9,0	2,0	3,9	100,0
1956	11,1	6,8	45,5	13,4	1,1	—	13,6	2,5	6,0	100,0
1957	10,1	7,6	45,7	12,9	1,3	—	12,6	2,6	7,2	100,0
1958	10,6	13,1	37,1	14,9	0,6	0,3	13,1	3,0	7,3	100,0
1959	11,4	5,4	43,3	9,6	1,3	—	9,3	4,3	15,4	100,0
1960	10,6	20,0	33,8	8,4	1,2	0,2	11,2	4,3	10,3	100,0
1961	17,9	16,4	32,2	8,3	1,1	0,3	11,8	3,5	8,5	100,0
1962	16,3	11,0	40,0	6,0	5,6	0,3	6,0	4,8	10,0	100,0
1963	21,3	10,9	28,8	4,3	9,0	0,1	14,7	4,2	6,7	100,0
1964	20,9	12,3	25,8	3,1	14,8	0,5	13,2	3,5	5,9	100,0
1965	13,7	15,1	24,3	16,1	11,9	0,2	8,0	4,8	5,9	100,0
1966	17,5	9,6	19,6	22,9	12,2	0,1	6,4	4,8	6,9	100,0
1967	11,2	10,3	31,6	16,0	9,5	0,2	7,8	4,4	9,0	100,0
1968	17,5	8,2	26,9	12,3	12,2	0,1	5,4	5,0	12,4	100,0
1969	17,8	7,1	21,2	13,6	6,2	0,1	21,2	4,4	8,4	100,0

Fer, acier, métaux non ferreux, fabrications métalliques et constructions navales.

1955	19,0	22,7	18,9	25,6	2,2	0,6	2,1	3,4	5,5	100,0
1956	16,4	19,8	27,1	23,2	3,9	0,4	1,8	3,2	4,2	100,0
1957	13,9	14,9	27,8	29,8	2,4	0,7	1,4	4,1	5,0	100,0
1958	16,5	12,6	29,9	32,2	1,0	1,7	0,9	2,9	2,3	100,0
1959	14,2	13,7	30,4	32,9	0,9	0,8	1,0	3,1	3,0	100,0
1960	13,5	13,0	30,0	34,2	0,9	1,1	1,1	3,2	3,0	100,0
1961	16,9	14,2	24,1	31,4	2,1	1,7	1,6	3,9	4,1	100,0
1962	13,7	15,5	20,0	34,4	3,2	2,9	1,1	2,8	6,4	100,0
1963	10,4	13,5	17,6	33,0	14,3	2,5	1,5	2,8	4,4	100,0
1964	12,2	13,8	19,0	24,5	12,9	1,1	1,8	7,9	6,8	100,0
1965	14,9	10,3	10,4	17,9	12,2	0,7	1,0	26,8	5,8	100,0
1966	24,7	8,9	11,2	7,8	13,4	0,3	0,7	28,9	4,1	100,0
1967	24,3	12,6	21,5	9,2	5,6	0,3	0,7	19,3	6,5	100,0
1968	17,6	15,5	22,6	17,2	4,5	0,6	1,2	13,4	7,4	100,0
1969	17,9	16,5	22,1	18,1	4,1	0,8	0,7	11,0	8,8	100,0

(1) Les chiffres relatifs aux provinces de Luxembourg et Namur ont été réunis.

Tableau 1b (suite).

ANNÉES	Anvers	Brabant	Hainaut	Liège	Limbourg	Luxembourg	Namur	Flandre orientale	Flandre occidentale	Royaume
Industries non dénommées ailleurs.										
1955	16,6	37,7	12,2	7,6	1,0	0,5	1,2	13,7	9,5	100,0
1956	15,9	39,1	11,4	8,4	0,9	0,9	2,1	12,7	8,6	100,0
1957	15,5	38,1	12,1	9,3	1,2	0,7	1,9	12,6	8,6	100,0
1958	15,1	38,4	11,7	8,3	1,2	0,7	2,2	13,9	8,5	100,0
1959	16,5	36,4	11,6	7,8	1,2	0,7	2,3	14,4	9,1	100,0
1960	17,2	35,2	11,2	9,2	1,2	0,6	2,0	15,0	8,4	100,0
1961	27,1	35,3	10,1	8,4	0,6	0,7	2,1	10,6	5,1	100,0
1962	18,5	31,7	9,9	7,9	1,3	0,5	2,1	16,3	11,8	100,0
1963	15,6	17,9	15,0	19,3	8,6	1,6	3,9	10,4	7,7	100,0
1964	15,8	18,0	14,8	14,7	9,4	1,6	3,6	13,3	8,8	100,0
1965	17,7	17,6	10,2	13,6	8,0	0,6	2,6	21,3	8,4	100,0
1966	29,3	13,3	9,9	8,6	8,2	0,5	2,0	21,5	6,7	100,0
1967	33,9	12,1	13,0	6,6	6,9	0,6	1,7	17,9	7,3	100,0
1968	28,0	14,5	13,3	9,3	4,3	0,6	3,0	18,8	8,2	100,0
1969	26,3	15,6	14,3	11,2	4,1	0,7	4,7	13,0	10,1	100,0
Ensemble des industries manufacturières.										
1955	20,3	23,1	15,8	13,8	1,8	0,6	3,4	12,6	8,6	100,0
1956	21,5	19,8	18,0	13,2	2,5	0,4	3,8	12,4	8,4	100,0
1957	18,1	20,0	16,5	15,4	2,5	0,5	3,2	13,9	9,9	100,0
1958	17,6	21,2	17,7	16,5	1,8	0,9	4,2	12,0	8,1	100,0
1959	18,5	20,1	18,4	16,0	1,7	0,7	2,5	12,9	9,2	100,0
1960	16,6	21,0	18,6	19,0	1,7	0,9	2,4	11,7	8,1	100,0
1961	18,9	20,6	16,3	17,7	2,3	1,1	2,5	12,1	8,5	100,0
1962	19,0	19,6	14,6	19,0	2,9	1,5	2,7	11,5	9,2	100,0
1963	15,5	17,9	15,1	19,3	8,6	1,5	3,9	10,5	7,7	100,0
1964	15,8	18,0	14,8	14,7	9,4	1,6	3,6	13,3	8,8	100,0
1965	17,9	17,6	10,0	13,6	8,0	0,7	2,5	21,3	8,4	100,0
1966	29,5	13,2	9,9	8,5	8,2	0,5	2,0	21,5	6,7	100,0
1967	33,8	12,2	13,0	6,6	6,9	0,6	1,7	17,9	7,3	100,0
1968	27,9	14,5	13,2	9,3	4,3	0,6	3,2	18,8	8,2	100,0
1969	26,2	15,6	14,3	11,2	4,1	0,7	4,7	13,1	10,1	100,0
Construction.										
1955	14,9	29,5	9,0	10,7	4,5	2,3	3,5	12,7	12,9	100,0
1956	15,2	29,5	9,2	10,6	4,7	2,1	3,4	12,4	12,9	100,0
1957	14,9	31,7	8,9	10,6	5,0	2,1	3,3	11,7	11,8	100,0
1958	15,8	28,9	9,2	10,4	5,2	2,2	3,6	12,3	12,4	100,0
1959	16,2	27,8	9,1	10,4	5,3	2,2	3,5	12,8	12,7	100,0
1960	16,3	27,8	8,4	10,7	5,7	2,1	3,1	12,7	13,2	100,0
1961	15,0	31,8	8,4	11,1	5,1	2,0	3,1	11,4	12,1	100,0
1962	12,7	35,1	7,7	12,7	4,8	2,4	3,2	11,3	10,1	100,0
1963	14,4	29,4	8,8	11,1	6,9	2,0	3,4	12,4	11,6	100,0
1964	14,7	29,7	7,6	11,1	5,7	2,2	3,1	13,2	12,7	100,0
1965	18,5	27,8	7,8	11,0	5,1	2,7	3,1	12,9	11,1	100,0
1966	16,6	30,6	8,1	9,9	5,2	2,0	3,4	13,0	11,2	100,0
1967	16,9	34,0	6,8	9,4	5,0	1,8	2,8	13,5	9,8	100,0
1968	12,9	34,1	7,3	8,9	7,1	3,5	2,6	13,5	10,1	100,0
1969	14,0	32,3	8,2	10,3	7,0	1,7	3,0	12,3	11,2	100,0

**Tableau 2. — REPARTITION PAR PROVINCE DES INVESTISSEMENTS AU PRIX DE 1963
DE DIFFERENTES BRANCHES INDUSTRIELLES (en millions de F).**

ANNÉES	Anvers	Brabant	Hainaut	Liège	Limbourg	Luxembourg	Namur	Flandre orientale	Flandre occidentale	Royaume
Industries extractives.										
1955	19	32	1 439	420	738	4	111	—	—	2 763
1956	19	102	1 857	461	948	16	144	—	—	3 547
1957	7	44	1 739	498	970	7	75	—	—	3 340
1958	115	95	1 491	315	808	10	142	—	—	2 976
1959	93	13	1 043	288	542	3	79	—	—	2 061
1960	59	29	614	405	371	3	203	—	—	1 684
1961	78	99	831	416	426	43	307	13	4	2 217
1962	41	61	532	438	338	9	167	6	1	1 593
1963	41	115	653	463	482	8	190	4	—	1 956
1964	94	85	624	414	387	13	265	2	—	1 884
1965	95	85	615	346	367	9	310	1	—	1 828
1966	87	81	568	331	201	22	227	3	1	1 521
1967	33	135	499	293	205	12	200	—	1	1 378
1968	45	95	557	443	200	18	271	2	1	1 632
1969	96	126	483	517	236	25	315	5	4	1 807
Alimentation, boissons, tabac.										
1955	693	1 024	373	356	144	48	102	550	394	3 684
1956	756	1 088	405	368	158	51	113	592	425	3 956
1957	768	1 106	406	369	160	51	113	584	428	3 985
1958	724	1 051	372	356	154	49	105	549	400	3 760
1959	783	1 093	394	374	164	51	110	594	429	3 992
1960	815	1 153	402	401	166	52	111	608	459	4 167
1961	897	1 262	377	401	173	52	112	664	490	4 428
1962	1 007	1 655	291	577	206	45	109	669	497	5 056
1963	832	1 619	411	618	234	29	114	647	491	4 995
1964	953	1 737	381	652	174	30	90	689	438	5 144
1965	883	1 682	332	574	191	32	103	686	418	4 901
1966	896	1 632	334	744	290	62	109	819	524	5 410
1967	867	1 611	407	678	312	78	147	944	532	5 576
1968	998	1 949	454	660	325	87	127	1 124	543	6 267
1969	1 069	1 766	762	685	317	53	150	1 049	685	6 536
Textiles.										
						(1)	(1)			
1955	66	278	85	148	—	29	—	1 059	599	2 264
1956	54	190	106	183	—	18	—	1 200	768	2 519
1957	51	139	91	193	1	15	—	1 285	736	2 511
1958	41	143	74	124	2	4	—	731	516	1 635
1959	27	114	74	112	—	15	—	930	561	1 833
1960	64	314	121	218	4	25	—	1 386	845	2 977
1961	72	275	132	252	3	21	—	1 590	1 051	3 396
1962	83	248	123	137	2	8	—	1 381	967	2 949
1963	45	237	364	317	26	32	—	1 508	846	3 375
1964	36	206	356	205	20	11	—	1 372	800	3 006
1965	40	308	371	226	64	7	—	1 161	773	2 950
1966	50	173	667	273	70	4	—	1 296	822	3 355
1967	26	271	440	173	33	2	—	1 157	848	2 950
1968	48	161	477	347	66	6	—	1 341	729	3 175
1969	40	308	557	229	128	18	—	1 590	942	3 812

(1) Les chiffres relatifs aux provinces de Luxembourg et Namur ont été réunis.

Tableau 2 (suite).

ANNÉES	Anvers	Brabant	Hainaut	Liège	Limbourg	Luxembourg	Namur	Flandre orientale	Flandre occidentale	Royaume
--------	--------	---------	---------	-------	----------	------------	-------	-------------------	---------------------	---------

Vêtements et chaussures.

1955	47	88	31	10	4	1	—	77	40	298
1956	38	85	30	23	7	—	—	66	41	290
1957	73	86	22	15	11	—	—	117	65	389
1958	36	76	19	5	2	—	1	106	53	298
1959	41	84	33	13	2	1	4	119	57	354
1960	81	191	77	43	11	6	8	152	93	662
1961	91	195	80	39	15	4	6	184	119	733
1962	184	341	77	65	55	12	16	286	164	1 200
1963	179	331	94	62	73	10	14	256	143	1 162
1964	181	397	100	74	65	7	17	281	186	1 308
1965	129	313	108	64	41	6	12	237	145	1 055
1966	155	298	78	74	57	5	11	259	156	1 093
1967	132	252	96	48	74	6	9	250	185	1 052
1968	106	226	62	52	69	5	12	215	148	895
1969	144	254	107	219	87	7	16	280	215	1 329

Bois et meubles.

1955	184	167	5	12	7	5	15	48	174	617
1956	144	112	5	9	13	1	16	76	197	573
1957	190	94	9	7	3	—	11	102	300	716
1958	140	61	7	11	18	7	19	92	156	511
1959	100	99	20	12	7	13	8	134	255	648
1960	303	282	46	44	22	15	16	173	215	1 116
1961	223	216	55	59	30	28	35	181	255	1 082
1962	219	158	52	79	46	30	98	180	348	1 210
1963	243	163	70	42	46	64	56	189	322	1 195
1964	289	230	72	57	68	46	54	191	326	1 333
1965	176	179	56	56	46	39	39	181	343	1 115
1966	247	178	57	38	69	44	66	195	437	1 331
1967	258	162	52	48	65	57	32	181	403	1 258
1968	329	199	109	55	89	38	51	221	468	1 559
1969	356	219	100	62	229	63	105	280	827	2 241

Papier, impression, édition.

1955	207	592	96	75	4	1	71	98	39	1 183
1956	362	694	109	132	3	1	32	262	53	1 648
1957	247	491	70	141	9	1	42	125	31	1 157
1958	242	523	96	80	6	—	56	155	39	1 197
1959	258	619	92	86	10	1	53	155	44	1 318
1960	296	859	120	162	4	2	58	106	50	1 657
1961	363	931	130	147	13	4	69	115	80	1 852
1962	539	1 000	189	262	23	4	82	173	89	2 361
1963	479	951	174	167	29	6	162	234	78	2 280
1964	459	923	165	146	16	330	153	192	93	2 477
1965	521	1 160	151	106	30	52	44	224	80	2 368
1966	347	966	150	241	47	64	50	400	79	2 344
1967	355	733	161	114	1 114	120	33	172	74	2 876
1968	362	798	155	164	157	32	69	350	105	2 192
1969	504	1 066	193	349	44	58	40	403	155	2 812

Tableau 2 (suite).

ANNÉES	Anvers	Brabant	Hainaut	Liège	Limbourg	Luxembourg	Namur	Flandre orientale	Flandre occidentale	Royaume
Chimie et activités connexes.										
						(1)	(1)			
1955	1 460	844	345	237	50	166		364	24	3 490
1956	2 259	836	372	388	122	219		445	25	4 666
1957	1 418	1 117	273	330	162	215		400	79	3 994
1958	960	1 128	400	250	94	412		412	130	3 786
1959	1 291	840	359	136	76	124		313	67	3 206
1960	1 254	1 106	237	253	130	127		337	43	3 487
1961	1 835	1 550	578	449	250	112		718	119	5 611
1962	2 558	1 147	735	289	131	390		1 074	133	6 457
1963	1 759	812	780	206	75	498		557	79	4 766
1964	1 435	749	704	473	716	322		925	218	5 542
1965	2 421	1 263	395	696	243	397		1 110	443	6 968
1966	6 679	991	532	383	245	373		1 235	153	10 591
1967	10 505	659	956	279	535	217		2 768	195	16 114
1968	7 292	699	756	171	175	774		2 809	192	12 868
1969	6 915	932	695	378	262	1 011		720	258	11 171

Terre cuite, céramique, verre et ciment.

1955	210	127	1 088	395	20	1	193	43	83	2 160
1956	345	210	1 413	416	33	1	420	76	186	3 100
1957	175	131	793	223	22	—	218	44	125	1 731
1958	123	153	434	174	7	3	152	35	85	1 166
1959	141	66	539	119	17	—	116	53	191	1 242
1960	202	382	647	161	23	3	213	83	196	1 910
1961	405	368	729	189	24	7	268	80	193	2 263
1962	374	250	918	135	128	7	137	110	231	2 290
1963	504	259	682	101	213	3	347	100	158	2 367
1964	676	393	838	99	472	15	425	113	189	3 220
1965	443	487	777	503	374	6	254	151	191	3 186
1966	590	324	660	765	410	3	213	162	230	3 357
1967	351	327	1 009	514	298	6	247	137	287	3 176
1968	557	265	867	393	386	4	171	161	392	3 196
1969	665	268	810	519	232	3	806	165	315	3 783

Fer, acier, métaux non ferreux, fabrications métalliques et constructions navales.

1955	1 122	1 346	1 119	1 516	128	34	123	203	331	5 922
1956	1 179	1 418	1 929	1 656	281	30	130	232	301	7 156
1957	937	1 009	1 865	2 005	163	44	91	276	339	6 729
1958	1 113	851	2 013	2 179	69	111	62	196	153	6 747
1959	1 015	975	2 149	2 340	61	57	70	220	211	7 098
1960	1 611	1 558	3 580	4 075	108	136	130	380	363	11 941
1961	2 437	2 043	3 460	4 520	298	244	230	562	595	14 389
1962	2 294	2 600	3 260	5 820	543	495	195	484	1 085	16 776
1963	1 866	2 424	3 153	5 890	2 560	440	272	502	793	17 900
1964	1 919	2 165	2 995	3 855	2 025	170	290	1 246	1 069	15 734
1965	2 883	1 987	2 003	3 457	2 353	141	194	5 087	1 123	19 228
1966	5 074	1 836	2 278	1 603	2 748	55	143	5 981	843	20 561
1967	3 340	1 728	2 955	1 266	772	45	94	2 681	887	13 768
1968	2 148	1 878	2 747	2 084	547	69	139	1 622	895	12 129
1969	2 874	2 663	3 564	2 915	665	127	116	1 769	1 396	16 089

(1) Les chiffres relatifs aux provinces de Luxembourg et Namur ont été réunis.

Tableau 2 (suite).

ANNÉES	Anvers	Brabant	Hainaut	Liège	Limbourg	Luxembourg	Namur	Flandre orientale	Flandre occidentale	Royaume
--------	--------	---------	---------	-------	----------	------------	-------	-------------------	---------------------	---------

Industries non dénommées ailleurs.

1955	81	186	60	37	5	3	6	67	47	492
1956	79	197	57	43	5	5	10	64	43	503
1957	70	173	56	42	5	3	9	58	39	455
1958	67	168	51	36	5	4	10	60	37	438
1959	77	168	54	36	6	3	11	67	42	464
1960	93	189	60	49	6	3	12	81	45	538
1961	203	263	76	64	5	5	16	79	39	750
1962	154	265	82	66	10	4	17	136	98	832
1963	140	161	135	175	77	14	35	94	69	900
1964	150	172	141	140	89	15	34	126	83	950
1965	182	179	102	138	82	7	25	216	85	1 016
1966	317	144	107	93	89	5	23	234	73	1 085
1967	390	141	150	77	79	8	19	204	84	1 152
1968	309	161	147	102	47	6	35	205	91	1 103
1969	329	196	178	140	51	8	59	164	125	1 250

Ensemble des industries manufacturières.

1955	4 070	4 652	3 202	2 786	362	115	683	2 509	1 731	20 110
1956	5 216	4 830	4 426	3 218	622	104	943	3 013	2 039	24 411
1957	3 929	4 346	3 585	3 325	536	112	701	2 991	2 142	21 667
1958	3 446	4 154	3 466	3 215	357	179	816	2 336	1 569	19 538
1959	3 733	4 058	3 714	3 228	343	141	496	2 585	1 857	20 155
1960	4 719	6 034	5 290	5 406	474	239	678	3 306	2 309	28 455
1961	6 526	7 103	5 617	6 120	811	366	847	4 173	2 941	34 504
1962	7 412	7 664	5 727	7 430	1 144	604	1 045	4 493	3 612	39 131
1963	6 047	6 957	5 863	7 578	3 333	588	1 508	4 087	2 979	38 940
1964	6 098	6 972	5 752	5 701	3 645	622	1 387	5 135	3 402	38 714
1965	7 678	7 558	4 295	5 820	3 424	285	1 073	9 053	3 601	42 787
1966	14 355	6 542	4 863	4 214	4 025	240	990	10 581	3 317	49 127
1967	16 224	5 884	6 226	3 197	3 282	320	800	8 494	3 495	47 922
1968	12 149	6 336	5 774	4 028	1 861	243	1 382	8 048	3 563	43 384
1969	12 896	7 672	6 966	5 496	2 015	327	2 313	6 420	4 918	49 023

Construction.

1955	312	615	188	221	93	48	72	266	269	2 084
1956	356	693	214	249	109	49	79	290	303	2 342
1957	363	769	218	259	121	51	80	285	287	2 433
1958	308	567	180	204	101	43	70	240	242	1 955
1959	399	687	226	258	133	54	86	316	314	2 473
1960	443	751	229	291	153	56	83	345	357	2 708
1961	518	1 097	291	381	176	69	107	392	418	3 449
1962	745	2 058	452	745	284	142	188	662	591	5 867
1963	809	1 644	491	621	384	112	191	696	647	5 595
1964	732	1 467	374	550	283	112	154	653	631	4 956
1965	970	1 455	412	579	272	141	162	674	583	5 248
1966	1 010	1 858	489	602	318	125	207	791	679	6 079
1967	1 098	2 196	444	615	327	116	185	874	638	6 493
1968	780	2 064	439	537	426	211	159	815	609	6 040
1969	816	1 881	478	602	404	97	177	715	652	5 822

Tableau 3. — TAUX MOYENS D'ACCROISSEMENT ANNUEL DES INVESTISSEMENTS
A PRIX CONSTANTS CALCULES SUR LA PERIODE 1955-1969.

	Anvers	Brabant	Hainaut	Liège	Limbourg	Luxem- bourg	Namur	Flandre orientale	Flandre occidentale	Royaume
Industries extractives	9,3	8,8	- 7,3	1,8	- 7,2	13,0	7,6	16,1	50,0	- 3,5
Alimentation, boissons, tabac	3,2	3,8	7,3	4,8	6,1	0,7	1,5	5,1	4,5	4,4
Textiles	- 3,7	1,0	13,6	2,8	44,0	- 4,7	5,7	3,1	3,2	4,0
Vêtements et chaussures	6,6	5,6	8,4	35,6	17,1	9,5	14,6	7,8	11,0	9,6
Bois et meubles	4,4	2,3	15,5	9,5	42,0	15,0	17,4	10,8	15,6	11,4
Papier, impression, édition	5,9	4,2	5,2	13,5	9,0	9,2	- 3,2	11,1	12,4	6,0
Chimie et activités connexes	12,7	0,6	4,7	3,1	7,1	3,2	19,6	3,4	12,3	8,4
Terre cuite, céramique, verre et ciment	8,9	3,8	- 2,4	3,0	7,6	3,4	18,2	2,9	8,5	4,7
Fer, acier, métaux non ferreux, fabrications métalliques et constructions navales	6,1	5,5	6,9	3,3	4,2	4,5	- 0,3	8,0	11,8	5,8
Industries non dénommées ailleurs	10,7	0,4	9,2	9,4	9,0	6,5	20,2	5,7	8,9	7,1
Ensemble des industries manufacturières	8,7	3,6	5,6	4,2	6,8	5,1	12,1	6,4	8,3	6,2
Construction	5,7	7,1	6,2	6,2	9,8	3,7	5,5	6,2	6,1	6,5

Tableau 4. — REPARTITION DES INVESTISSEMENTS A PRIX COURANTS PAR BRANCHE DE L'INDUSTRIE MANUFACTURIERE EN POURCENTAGE DU TOTAL.

ANNÉES	Alimentation, boissons et tabac	Textiles	Vêtements et chaussures	Bois et meubles	Papier, impression, édition	Chimie et activités connexes	Terre cuite, céramique, verre et ciment	Fer, acier, métaux, non ferreux, fabrications métalliques et constructions navales	Industries n.d.a.
--------	---------------------------------	----------	-------------------------	-----------------	-----------------------------	------------------------------	---	--	-------------------

Anvers.

1955	16,9	1,7	1,1	4,5	5,1	36,0	5,1	27,6	2,0
1956	14,4	1,1	0,7	2,8	7,0	43,5	6,5	22,5	1,5
1957	19,4	1,3	1,9	4,8	6,4	36,3	4,3	23,8	1,8
1958	20,8	1,2	1,1	4,1	7,1	28,0	3,5	32,3	1,9
1959	20,8	0,7	1,1	2,7	7,0	34,8	3,7	27,1	2,1
1960	17,1	1,4	1,7	6,4	6,4	26,7	4,2	34,1	2,0
1961	13,7	1,1	1,4	3,4	5,6	28,2	6,1	37,4	3,1
1962	13,6	1,1	2,5	3,0	7,3	34,6	5,0	30,8	2,1
1963	13,8	0,7	3,0	4,0	7,9	29,1	8,3	30,9	2,3
1964	15,6	0,6	3,0	4,7	7,5	23,7	11,0	31,4	2,5
1965	11,3	0,5	1,7	2,3	6,7	32,0	5,7	37,4	2,4
1966	6,1	0,4	1,1	1,7	2,4	47,0	4,1	35,0	2,2
1967	5,3	0,2	0,8	1,6	2,2	64,5	2,1	20,9	2,4
1968	8,1	0,4	0,9	2,7	2,9	60,3	4,6	17,5	2,6
1969	8,2	0,3	1,1	2,8	3,9	53,4	5,2	22,5	2,6

Brabant.

1955	21,8	6,1	1,9	3,6	12,9	18,2	2,6	28,9	4,0
1956	22,3	4,0	1,8	2,3	14,6	17,4	4,2	29,3	4,1
1957	25,2	3,3	2,0	2,1	11,5	25,8	3,0	23,1	4,0
1958	25,1	3,5	1,8	1,5	12,7	27,3	3,6	20,5	4,0
1959	26,7	2,9	2,1	2,4	15,4	20,7	1,6	24,0	4,2
1960	19,0	5,3	3,2	4,6	14,4	18,4	6,2	25,7	3,2
1961	17,7	3,9	2,8	3,0	13,2	21,9	5,1	28,7	3,7
1962	21,6	3,3	4,4	2,1	13,1	14,9	3,3	33,9	3,4
1963	23,3	3,4	4,8	2,3	13,7	11,7	3,7	34,8	2,3
1964	24,8	3,0	5,7	3,3	13,2	10,7	5,7	31,1	2,5
1965	22,1	4,1	4,2	2,3	15,4	16,7	6,4	26,4	2,4
1966	24,7	2,6	4,6	2,7	14,8	15,2	4,9	28,3	2,2
1967	27,1	4,5	4,3	2,7	12,4	11,1	5,5	30,0	2,4
1968	30,6	2,6	3,6	3,2	12,5	11,0	4,1	29,8	2,6
1969	22,8	4,0	3,3	2,9	13,8	12,3	3,5	34,9	2,5

Hainaut.

1955	11,7	2,7	1,0	0,2	3,1	10,9	33,5	35,0	1,9
1956	9,2	2,4	0,7	0,1	2,5	8,5	31,4	43,9	1,3
1957	11,3	2,6	0,6	0,2	2,0	7,7	21,7	52,3	1,6
1958	10,7	2,2	0,5	0,2	2,8	11,6	12,3	58,2	1,5
1959	10,5	2,0	0,9	0,6	2,5	9,7	14,2	58,1	1,5
1960	7,5	2,3	1,4	0,9	2,3	4,5	12,0	67,9	1,2
1961	6,7	2,4	1,4	1,0	2,3	10,3	12,8	61,7	1,4
1962	5,1	2,2	1,3	0,9	3,3	12,8	16,0	57,0	1,4
1963	7,0	6,2	1,6	1,2	3,0	13,3	11,6	53,8	2,3
1964	6,6	6,1	1,7	1,2	2,9	12,3	14,5	52,2	2,5
1965	7,7	8,6	2,5	1,3	3,5	9,2	18,1	46,7	2,4
1966	6,7	13,8	1,6	1,2	3,0	10,9	13,4	47,2	2,2
1967	6,5	7,1	1,5	0,8	2,6	15,2	15,8	48,1	2,4
1968	7,7	8,2	1,1	1,9	2,7	12,9	15,0	47,9	2,6
1969	11,2	8,0	1,6	1,4	2,8	10,0	11,5	50,9	2,6

Tableau 4 (suite).

ANNÉES	Alimentation, boissons et tabac	Textiles	Vêtements et chaussures	Bois et meubles	Papier, impression, édition	Chimie et activités connexes	Terre cuite, céramique, verre et ciment	Fer, acier, métaux, non ferreux, fabrications métalliques et constructions navales	Industries n.d.a.
--------	---------------------------------	----------	-------------------------	-----------------	-----------------------------	------------------------------	---	--	-------------------

Liège.

1955	12,7	5,4	0,3	0,4	2,7	8,6	14,0	54,6	1,3
1956	11,3	5,8	0,7	0,3	4,2	12,1	12,7	51,6	1,3
1957	11,0	5,9	0,5	0,2	4,3	9,9	6,6	60,3	1,3
1958	11,0	3,9	0,2	0,3	2,5	7,8	5,3	67,9	1,1
1959	11,5	3,5	0,4	0,4	2,7	4,2	3,6	72,6	1,1
1960	7,3	4,1	0,8	0,8	3,0	4,7	2,9	75,5	0,9
1961	6,5	4,2	0,6	1,0	2,4	7,3	3,0	74,0	1,0
1962	7,8	1,8	0,9	1,1	3,5	3,9	1,8	78,3	0,9
1963	8,2	4,2	0,8	0,6	2,2	2,7	1,3	77,7	2,3
1964	11,4	3,6	1,3	1,0	2,6	8,3	1,8	67,5	2,5
1965	9,8	3,8	1,1	0,9	1,8	12,0	8,9	59,3	2,4
1966	17,5	6,4	1,7	0,9	5,8	9,1	18,2	38,2	2,2
1967	21,0	5,4	1,5	1,5	3,5	8,6	15,7	40,4	2,4
1968	16,1	8,7	1,3	1,4	4,1	4,1	9,7	52,0	2,6
1969	12,3	4,2	4,1	1,1	6,4	6,8	9,3	53,2	2,6

Limbourg.

1955	39,8	—	1,0	2,0	1,0	14,0	5,4	35,5	1,3
1956	25,3	—	1,1	2,0	0,6	19,8	5,2	45,3	0,7
1957	29,6	0,2	2,0	0,6	1,6	30,5	4,1	30,4	1,0
1958	43,1	0,6	0,6	5,1	1,8	26,3	1,8	19,2	1,5
1959	47,8	—	0,6	1,9	2,9	22,3	4,8	18,1	1,6
1960	34,9	0,9	2,3	4,6	0,9	27,6	4,6	22,8	1,4
1961	21,2	0,4	1,9	3,7	1,6	30,9	2,9	36,9	0,5
1962	18,1	0,3	4,8	3,9	2,1	11,4	11,2	47,3	0,9
1963	7,0	0,8	2,1	1,4	0,9	2,3	6,4	76,8	2,3
1964	4,7	0,5	1,8	1,9	0,4	19,6	13,1	55,5	2,5
1965	5,5	1,9	1,2	1,3	0,9	7,1	11,1	68,6	2,4
1966	7,2	1,7	1,4	1,7	1,2	6,1	10,1	68,4	2,2
1967	9,3	1,0	2,2	2,0	33,8	16,5	9,0	23,8	2,4
1968	17,3	3,5	3,7	4,8	8,5	9,3	20,8	29,6	2,5
1969	15,8	6,4	4,4	11,3	2,1	12,9	11,4	33,1	2,6

Luxembourg.

		(1)							
1955	40,6	19,8	1,1	4,2	1,0		1,0	30,2	2,1
1956	48,9	14,4	—	1,1	1,1		1,1	28,9	4,5
1957	44,8	11,4	—	—	0,9		—	40,0	2,9
1958	26,8	3,0	—	4,1	—		1,8	62,5	1,8
1959	35,9	10,6	0,8	9,1	0,8		—	40,5	2,3
1960	21,5	9,3	3,1	6,3	0,9		1,3	56,3	1,3
1961	14,1	5,9	0,9	7,6	1,2		1,8	67,0	1,5
1962	7,4	1,0	1,9	5,0	0,7		1,2	82,1	0,7
1963	4,9	3,8	1,7	10,9	1,0		0,5	74,8	2,4
1964	4,9	1,5	1,1	7,4	53,0		2,4	27,3	2,4
1965	11,2	0,7	2,0	13,5	18,5		2,0	49,8	2,3
1966	25,2	1,1	1,9	18,7	26,7		1,2	22,9	2,3
1967	24,2	—	1,7	18,0	37,6		2,0	14,2	2,3
1968	35,6	0,8	1,8	16,0	13,1		1,5	28,7	2,5
1969	16,8	2,4	2,1	18,8	17,8		0,8	38,7	2,6

(1) Les chiffres relatifs aux branches Textiles et Chimie ont été réunis.

Tableau 4 (suite).

ANNÉES	Alimen- tation, boissons et tabac	Textiles	Vêtements et chaussures	Bois et meubles	Papier, impression, édition	Chimie et activités connexes	Terre cuite, céramique, verre et ciment	Fer, acier, métaux, non ferreux, fabri- cations métalli- ques et construc- tions navales	Industries n.d.a.
Namur									
		(1)				(1)			
1955	14,8		—	2,3	10,6	25,6	27,8	18,0	0,9
1956	12,0		—	1,7	3,4	23,9	44,0	13,9	1,1
1957	16,1		—	1,7	6,1	31,2	30,6	13,0	1,3
1958	12,7		0,1	2,4	7,0	50,7	18,4	7,5	1,2
1959	22,2		0,9	1,5	10,8	25,4	22,9	14,1	2,2
1960	16,3		1,3	2,4	8,6	19,6	31,0	19,2	1,6
1961	13,2		0,8	4,2	8,3	13,2	31,1	27,3	1,9
1962	10,4		1,5	9,3	7,9	37,5	13,1	18,6	1,7
1963	7,6		0,9	3,7	10,7	33,8	23,0	18,0	2,3
1964	6,5		1,2	3,8	11,0	23,3	30,7	21,0	2,5
1965	9,5		1,0	3,6	4,1	37,1	24,0	18,3	2,4
1966	10,9		1,1	6,8	5,1	37,9	21,5	14,5	2,2
1967	18,2		1,4	4,0	4,1	27,2	30,5	12,1	2,5
1968	9,1		0,8	3,7	5,0	56,0	12,6	10,3	2,5
1969	6,5		0,7	4,5	1,7	44,1	34,8	5,1	2,6
Flandre orientale.									
1955	21,6	42,5	3,1	1,9	4,0	14,5	1,7	8,0	2,7
1956	19,4	40,2	2,2	2,5	8,8	14,7	2,5	7,6	2,1
1957	19,3	43,4	3,9	3,4	4,2	13,4	1,4	9,1	1,9
1958	23,3	31,6	4,5	3,9	6,7	17,6	1,5	8,3	2,6
1959	22,6	36,4	4,6	5,2	6,1	12,1	2,0	8,4	2,6
1960	18,2	42,4	4,6	5,2	3,2	10,2	2,4	11,4	2,4
1961	15,8	38,3	4,4	4,3	2,8	17,2	1,9	13,4	1,9
1962	14,9	30,9	6,3	4,0	3,8	23,9	2,5	10,7	3,0
1963	15,8	37,0	6,3	4,6	5,7	13,6	2,4	12,3	2,3
1964	13,4	26,5	5,5	3,7	3,7	18,1	2,2	24,4	2,5
1965	7,5	12,6	2,6	2,0	2,4	12,2	1,7	56,6	2,4
1966	7,6	12,2	2,4	1,8	3,8	11,7	1,5	56,8	2,2
1967	10,8	13,3	2,9	2,1	2,0	33,6	1,6	31,3	2,4
1968	13,5	16,3	2,6	2,7	4,2	36,3	1,9	19,9	2,6
1969	16,2	24,7	4,4	4,4	6,2	11,2	2,6	27,7	2,6
Flandre occidentale.									
1955	22,5	35,2	2,3	10,0	2,3	1,4	4,7	18,9	2,7
1956	20,7	38,3	2,0	9,6	2,6	1,2	8,9	14,6	2,1
1957	19,8	34,9	3,0	13,9	1,5	3,7	5,7	15,7	1,8
1958	25,3	33,2	3,4	9,9	2,5	8,3	5,3	9,7	2,4
1959	22,9	30,7	3,0	13,7	2,4	3,6	10,1	11,3	2,3
1960	19,7	37,0	4,0	9,3	2,2	1,9	8,3	15,6	2,0
1961	16,5	36,2	4,0	8,6	2,8	4,0	6,5	20,1	1,3
1962	13,7	26,9	4,6	9,6	2,4	3,7	6,4	30,0	2,7
1963	16,5	28,4	4,8	10,8	2,6	2,7	5,3	26,6	2,3
1964	12,9	23,4	5,5	9,5	2,7	6,4	5,6	31,5	2,5
1965	11,6	21,5	4,1	9,4	2,2	12,2	5,3	31,3	2,4
1966	15,7	24,4	4,7	13,3	2,4	4,6	7,0	25,7	2,2
1967	15,1	24,1	5,3	11,4	2,1	5,5	8,1	26,0	2,4
1968	15,1	20,4	4,1	13,2	3,0	5,3	11,1	25,2	2,6
1969	13,7	18,9	4,4	16,8	3,2	5,2	6,4	28,8	2,6

(1) Les chiffres relatifs aux branches Textiles et Chimie ont été réunis.

Tableau 4 (suite).

ANNÉES	Alimen- tation, boissons et tabac	Textiles	Vêtements et chaussures	Bois et meubles	Papier, impression, édition	Chimie et activités connexes	Terre cuite, céramique, verre et ciment	Fer, acier, métaux, non ferreux, fabri- cations métalli- ques et construc- tions navales	Industries n.d.a.
--------	---	----------	-------------------------------	-----------------------	-----------------------------------	------------------------------------	---	--	----------------------

Le Royaume.

1955	18,2	11,4	1,5	3,1	6,0	17,4	10,5	29,4	2,5
1956	16,1	10,5	1,2	2,4	6,8	19,2	12,4	29,3	2,1
1957	18,2	11,8	1,8	3,3	5,4	18,6	7,8	31,0	2,1
1958	19,1	8,6	1,5	2,6	6,2	19,4	5,9	34,5	2,2
1959	19,6	9,3	1,8	3,2	6,6	16,0	6,0	35,2	2,3
1960	14,5	10,6	2,3	3,9	5,9	12,3	6,6	42,0	1,9
1961	12,7	10,0	2,1	3,1	5,4	16,3	6,5	41,7	2,2
1962	12,9	7,7	3,1	3,1	6,0	16,5	5,8	42,8	2,1
1963	12,8	8,7	3,0	3,1	5,9	12,2	6,1	45,9	2,3
1963	13,2	7,7	3,4	3,4	6,4	14,4	8,3	40,7	2,5
1965	11,3	6,9	2,5	2,6	5,5	16,3	7,5	45,0	2,4
1966	10,8	6,8	2,2	2,7	4,8	21,8	6,8	41,9	2,2
1967	11,5	6,1	2,2	2,6	6,0	33,6	6,5	29,1	2,4
1968	14,2	7,3	2,0	3,6	5,0	30,1	7,3	27,9	2,6
1969	13,3	7,7	2,7	4,6	5,7	22,7	7,7	33,0	2,6

QUELQUES ÉTUDES PUBLIÉES ANTÉRIEUREMENT

- Tableau « Entrées-Sorties » de la Belgique pour 1959 (3 tomes), description générale de la méthode de calcul, demande finale au prix d'acquisition et investissements par branche d'activité, les coefficients techniques et la matrice inverse.

ETUDES STATISTIQUES(1)

- N° 1 — Analyse de la demande d'après les enquêtes sur les budgets des ménages effectuées en Belgique en 1948-1949 et 1956-1957.
- N° 2 — Croissance du revenu national de 1948 à 1959 et prévisions sur cette base pour les années à venir.
— Les dépenses des ménages en combustibles solides, électricité et gaz de ville de 1948 à 1959.
— Les élasticités de la demande des ménages en charbon, gaz et électricité aux prix et aux revenus d'après les séries chronologiques 1948-1959 — Prévisions relatives à la consommation des ménages en 1965.
- N° 3 — Sur quelques aspects de la précision d'estimations basées sur les enquêtes de budgets ménagers.
— Répartition par province et par région linguistique du produit intérieur global et de la valeur ajoutée relative aux diverses branches d'activité.
- N° 4 — Les comptes nationaux de la Belgique 1953-1962.
- N° 5 — Enquête sur les budgets des ménages 1961 — Description de la méthode — Revenu, consommation et épargne de dix groupes sociaux.
- N° 6 — La valeur ajoutée par branche d'activité et par travailleur dans les différentes provinces et régions linguistiques de 1955 à 1959.
— Evolution de la concentration industrielle, variation du rendement, des rémunérations, de la valeur ajoutée et des investissements avec la dimension des établissements industriels.
- N° 7 — Enquête sur les budgets des ménages 1961 — Structure du budget selon les charges familiales et selon les régions linguistiques — Etude du caractère représentatif de l'enquête sur les budgets des ménages.
- N° 8 — Les comptes nationaux de la Belgique 1953-1963 — Principales caractéristiques de l'évolution.
- N° 9 — Enquête sur les budgets des ménages 1961 — Structure du budget selon la classe d'importance des communes et selon la branche d'activité où le chef de ménage est occupé — Structure du budget selon l'épargne positive ou négative des ménages.
- N° 10 — La révision 1964 de l'indice de la production industrielle.
— Indice de la production de biens intermédiaires, de biens de consommation et de biens d'investissement.
— Décomposition des séries chronologiques en leurs composantes suivant diverses méthodes — Application à quelques séries belges.
- N° 11 — Les comptes nationaux de la Belgique 1953-1964 — Le développement économique et social.
- N° 12 — Croissance économique des provinces et régions linguistiques 1955-1963.
- N° 13 — Les comptes nationaux de la Belgique 1953-1965.
- N° 14 — Situation actuelle de la statistique régionale.
— Orientation à l'exportation des différentes provinces et régions linguistiques.
— Répartition régionale du revenu national en 1961.
— Croissance économique des provinces et des régions linguistiques de 1962 à 1964.
- N° 15 — Emploi et rémunération du travail par branche d'activité industrielle dans les provinces et régions linguistiques de 1955 à 1964.
- N° 16 — Les comptes nationaux de la Belgique 1953-1966.
- N° 17 — Typologie des communes belges d'après le degré d'urbanisation au 31 décembre 1961.
— Comparaison des enquêtes de 1961 et de 1963 sur les budgets des ménages d'ouvriers et d'employés.
- N° 18 — Répartition de la valeur ajoutée des différentes branches d'activité et du produit intérieur global par province et par région linguistique — Années 1965 et 1966.
— Les indices régionaux de la production industrielle (base 1964 = 100).
— La réforme de l'indice des prix de détail.
- N° 19 — Les comptes nationaux de la Belgique 1963-1967.
- N° 20 — Les comptes nationaux de la Belgique 1965-1968.
- N° 21 — Les comptes nationaux de la Belgique 1953-1969.
- N° 22 — Tableau « Entrées-Sorties » de la Belgique pour 1965.
- N° 23 — Croissance économique des provinces et régions linguistiques de 1965 à 1968.
— Orientation à l'exportation des différentes provinces et régions linguistiques. Années 1966 à 1968.
- N° 24 — Vers un développement des comptes nationaux.
- N° 25 — Les comptes nationaux de la Belgique 1966-1970.
- N° 26 — Caractéristiques complémentaires de l'évolution économique selon les comptes nationaux 1963-1970.
— Les investissements des producteurs-distributeurs d'électricité : tests des hypothèses de l'accélération et de la capacité.
- N° 27 — La division des communes belges en secteurs statistiques.
— Les investissements industriels des régions linguistiques de 1955 à 1969.
— Tableau entrées-sorties 1965. Données complémentaires sur l'emploi par branche d'activité.
- N° 28 — Les comptes nationaux de la Belgique 1963-1971.
- N° 29 — Les loyers des logements en 1970 et 1971.

(1) Les numéros de 1 à 14 ont été édités sous le titre « Etudes Statistiques et Econométriques ».

